

## SERVICE PUBLIC FEDERAL JUSTICE

F. 2007 — 3060

[C - 2007/09524]

**21 AVRIL 2007. — Loi relative à l'internement des personnes atteintes d'un trouble mental (1)**

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

**TITRE I<sup>er</sup>. — Dispositions générales****Article 1<sup>er</sup>.** La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.**Art. 2.** L'internement des personnes atteintes d'un trouble mental est une mesure de sûreté destinée à la fois à protéger la société et à faire en sorte que soient dispensés à l'interné les soins requis par son état en vue de sa réinsertion dans la société.**Art. 3.** Au sens de la présente loi, on entend par :

1. le ministre : le ministre de la Justice

2. le directeur :

— le fonctionnaire chargé de la gestion locale d'une prison ou de la gestion locale d'un établissement ou d'une section de défense sociale, organisé par l'autorité fédérale;

— le responsable ou la personne désignée par celui-ci d'un établissement organisé par une institution privée, une communauté ou une région, ou par une autorité locale qui satisfait aux conditions de sécurité requises et est en mesure de dispenser les soins appropriés;

3. l'établissement :

— la section psychiatrique d'une prison;

— l'établissement ou la section de défense sociale, organisé par l'autorité fédérale;

— l'établissement organisé par une institution privée, une communauté ou une région, ou par une autorité locale qui satisfait aux conditions de sécurité à déterminer par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres et qui est en mesure de dispenser les soins appropriés;

4. le juge de l'application des peines : le président du tribunal de l'application des peines;

5. le ministère public : le ministère public près le tribunal de l'application des peines;

6. la victime : les catégories suivantes de personnes qui, en cas d'octroi d'une modalité d'internement, peuvent demander à être informées et/ou entendues, dans les cas prévus par la présente loi, selon les règles prévues par le Roi :

a) la personne physique dont l'action civile est déclarée recevable et fondée;

b) la personne qui était mineure, mineure prolongée ou interdite au moment des faits et pour laquelle le représentant légal ne s'est pas constitué partie civile;

c) la personne physique qui n'a pas pu se constituer partie civile par suite d'une situation d'impossibilité matérielle ou de vulnérabilité;

d) la personne physique qui manifeste son souhait d'être entendue en tant que victime après que l'internement a été ordonné par une juridiction d'instruction.

A l'égard des catégories visées à l'alinéa 1<sup>er</sup>, 6., b), c) et d), le juge de l'application des peines apprécie, à leur demande, conformément aux dispositions du titre II, si elles ont un intérêt direct et légitime.**TITRE II. — Des dispositions relatives à la victime****Art. 4.** § 1<sup>er</sup>. Les personnes visées à l'article 3, 6., b), c) et d), qui, dans les cas prévus par la loi, souhaitent être informées ou entendues sur l'octroi d'une modalité d'internement, adressent une demande écrite au juge de l'application des peines.

Le greffe communique sans délai une copie de la demande au ministère public. Le ministère public rend son avis dans les sept jours de la réception de la copie.

§ 2. Les personnes visées au § 1<sup>er</sup> peuvent, à tout moment, se faire représenter ou assister par leur conseil. Elles peuvent également se faire assister par le délégué d'un organisme public ou d'une association agréée à cette fin par le Roi.

## FEDERALE OVERHEIDSDIENST JUSTITIE

N. 2007 — 3060

[C - 2007/09524]

**21 APRIL 2007. — Wet betreffende de internering van personen met een geestesstoornis (1)**

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

**TITEL I. — Algemene bepalingen****Artikel 1.** Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.**Art. 2.** De internering van personen met een geestesstoornis is een veiligheidsmaatregel die tegelijkertijd ertoe strekt de maatschappij te beschermen en ervoor te zorgen dat aan de geïnterneerde de zorgen worden verstrekt die zijn toestand vereist met het oog op zijn reïntegratie in de maatschappij.**Art. 3.** Voor de toepassing van deze wet wordt verstaan onder :

1. de minister : de minister van Justitie

2. de directeur :

— de ambtenaar die belast is met het lokaal bestuur van een gevangenis of van een door de federale overheid georganiseerde inrichting of afdeling tot bescherming van de maatschappij;

— de verantwoordelijke of de door de verantwoordelijke aangewezen persoon van een inrichting die georganiseerd is door een privé-instelling, een gemeenschap of een gewest, of door een lokale overheid die voldoet aan de gestelde voorwaarden inzake veiligheid en in staat is de gepaste zorgen te verstrekken;

3. de inrichting :

— de psychiatrische afdeling van een gevangenis;

— de door de federale overheid georganiseerde inrichting of afdeling tot bescherming van de maatschappij;

— de inrichting die is georganiseerd door een privé-instelling, een gemeenschap of een gewest of door een lokale overheid, die voldoet aan de voorwaarden inzake veiligheid te bepalen door een koninklijk besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad en die in staat is de gepaste zorgen te verstrekken;

4. de strafuitvoeringsrechter : de voorzitter van de strafuitvoeringsrechtbank;

5. het openbaar ministerie : het openbaar ministerie bij de strafuitvoeringsrechtbank;

6. het slachtoffer : de volgende categorieën van personen die bij de toekenning van een modaliteit van internering kunnen vragen om te worden geïnformeerd en/of te worden gehoord in de door deze wet bepaalde gevallen, volgens de door de Koning bepaalde regels :

a) de natuurlijke persoon wiens burgerlijke vordering ontvankelijk en gegrond wordt verklaard;

b) de persoon die minderjarig, verlengd minderjarig of onbekwaam was op het ogenblik van de feiten en voor wie de wettelijke vertegenwoordiger zich geen burgerlijke partij heeft gesteld;

c) de natuurlijke persoon die zich wegens een toestand van materiële onmogelijkheid of kwetsbaarheid geen burgerlijke partij heeft kunnen stellen;

d) de natuurlijke persoon die nadat de internering werd bevolen door een onderzoeksgerecht zijn wens om als slachtoffer te worden gehoord kenbaar maakt.

Ten aanzien van de in het eerste lid, 6., b), c) en d), genoemde categorieën, oordeelt de strafuitvoeringsrechter op hun verzoek, overeenkomstig de bepalingen van titel II, of ze een direct en legitiem belang hebben.

**TITEL II. — Bepalingen betreffende het slachtoffer****Art. 4.** § 1. De in artikel 3, 6., b), c) en d), bedoelde personen die in de door de wet bepaalde gevallen wensen te worden geïnformeerd of gehoord bij de toekenning van een modaliteit van internering, richten een schriftelijk verzoek aan de strafuitvoeringsrechter.

De griffie zendt onverwijld een afschrift van het verzoek over aan het openbaar ministerie. Het openbaar ministerie geeft een advies binnen zeven dagen na de ontvangst van het afschrift.

§ 2. De in § 1 bedoelde personen kunnen zich te allen tijde laten vertegenwoordigen of bijstaan door hun raadsman. Zij kunnen zich eveneens laten bijstaan door de gemachtigde van een overheidsinstelling of van een door de Koning hiertoe erkende vereniging.

§ 3. Si le juge de l'application des peines l'estime utile pour pouvoir statuer sur l'intérêt direct et légitime, il peut demander au requérant de fournir à cet égard des informations complémentaires lors d'une audience. Cette audience doit se tenir au plus tard un mois après la réception de la demande visée au § 1<sup>er</sup>.

§ 4. Le juge de l'application des peines statue sur l'intérêt direct et légitime dans les quinze jours de la réception de la demande ou, si une audience a eu lieu, dans les quinze jours de la mise en délibéré. La décision est communiquée au requérant par lettre recommandée à la poste et portée par écrit à la connaissance du ministère public.

§ 5. Cette décision n'est susceptible d'aucun recours.

### TITRE III. — De la phase judiciaire de l'internement

#### CHAPITRE 1<sup>er</sup>. — De l'expertise psychiatrique

**Art. 5.** § 1<sup>er</sup>. Lorsqu'il y a des raisons de considérer qu'une personne se trouve dans une situation visée à l'article 8, le juge d'instruction ainsi que les juridictions d'instruction ou de jugement peuvent ordonner une expertise psychiatrique afin d'établir, à tout le moins :

1. qu'au moment des faits et au moment de l'expertise, la personne était atteinte d'un trouble mental qui a aboli ou gravement altéré sa capacité de discernement ou de contrôle de ses actes;

2. qu'il existe une possibilité de lien causal entre le trouble mental et les faits;

3. que, du fait du trouble mental, la personne risque de commettre de nouvelles infractions;

4. que la personne peut être traitée, suivie, soignée et de quelle manière, en vue de sa réintégration dans la société.

§ 2. L'expertise psychiatrique est effectuée sous la conduite et la responsabilité d'un expert qui satisfait aux conditions fixées par l'article 2, § 1<sup>er</sup>, de l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967 relatif à l'exercice des professions des soins de santé.

En outre, l'expert doit avoir été reconnu préalablement par le ministre qui a la Santé publique dans ses attributions ou par son délégué.

Dans les vingt-quatre mois à compter de l'entrée en vigueur du présent article, le Roi détermine les conditions et la procédure pour la délivrance de cette reconnaissance. Il détermine les droits et obligations des experts reconnus. Il détermine les sanctions qui peuvent être appliquées en cas de non-respect des conditions de la reconnaissance.

§ 3. L'expert rédige, à partir de ses constatations, un rapport circonstancié, conformément au modèle fixé par le Roi.

§ 4. Les dispositions de la loi du 22 août 2002 relative aux droits du patient, à l'exception de l'article 6, sont d'application à l'expertise psychiatrique.

**Art. 6.** § 1<sup>er</sup>. Lorsqu'il existe des raisons de croire qu'une personne incarcérée en vertu de la loi du 20 juillet 1990 relative à la détention préventive se trouve dans un état visé à l'article 8, le juge d'instruction et les juridictions d'instruction ou de jugement peuvent ordonner qu'elle fasse l'objet d'une expertise psychiatrique avec mise en observation.

Dans ce cas, ils désignent la section psychiatrique de la prison dans laquelle l'inculpé doit être transféré pour mise en observation.

§ 2. Durant la mise en observation, qui ne peut excéder quatre mois, l'inculpé reste détenu sur la base des dispositions de la loi du 20 juillet 1990 relative à la détention préventive.

§ 3. A l'issue de la période d'observation, c'est-à-dire soit à l'expiration du délai visé au § 2, soit lorsque cette période prend fin par décision de l'autorité qui a ordonné la mise en observation, l'inculpé réintègre une prison et reste détenu en vertu du mandat d'arrêt, sauf si son internement avec incarcération immédiate est ordonné conformément à l'article 9.

La mise en observation prend fin en cas de levée du mandat d'arrêt.

§ 3. Indien de strafuitvoeringsrechter dit nuttig acht om te kunnen oordelen over het direct en legitiem belang, kan hij de verzoeker vragen om op een zitting hieromtrent verdere informatie te verstrekken. Deze zitting moet plaatsvinden ten laatste één maand na de ontvangst van het in § 1 bedoelde verzoek.

§ 4. De strafuitvoeringsrechter oordeelt over het direct en legitiem belang binnen vijftien dagen na de ontvangst van het verzoek of, indien er een zitting heeft plaatsgevonden, binnen vijftien dagen nadat de zaak in beraad is genomen. De beslissing wordt bij een ter post aangetekende brief meegedeeld aan de verzoeker en schriftelijk ter kennis gebracht van het openbaar ministerie.

§ 5. Tegen deze beslissing staat geen rechtsmiddel open.

### TITEL III. — De gerechtelijke fase van de internering

#### HOOFDSTUK I. — Het psychiatrisch deskundigenonderzoek

**Art. 5.** § 1. Wanneer er redenen zijn om aan te nemen dat een persoon zich bevindt in een in artikel 8 bedoelde toestand, kunnen de onderzoeksrechter en de onderzoeks- of vonnisgerechten een psychiatrisch deskundigenonderzoek bevelen teneinde ten minste vast te stellen :

1. dat de persoon op het ogenblik van de feiten en op het ogenblik van het onderzoek leed aan een geestesstoornis die zijn oordeelsvermogen of de controle over zijn daden heeft tenietgedaan of ernstig heeft aangetast;

2. dat er mogelijk een oorzakelijk verband bestaat tussen de geestesstoornis en de feiten;

3. dat het gevaar bestaat dat betrokkene ten gevolge van de geestesstoornis opnieuw misdrijven pleegt;

4. dat en hoe de persoon kan worden behandeld, begeleid, verzorgd met het oog op zijn reïntegratie in de maatschappij.

§ 2. Het psychiatrische deskundigenonderzoek wordt uitgevoerd onder de leiding en de verantwoordelijkheid van een deskundige die voldoet aan de voorwaarden welke zijn gesteld in artikel 2, § 1, van het koninklijk besluit nr. 78 van 10 november 1967 betreffende de uit-oefening van de gezondheidszorgberoepen.

Daarenboven dient de deskundige vooraf erkend te zijn door de minister die bevoegd is voor de Volksgezondheid, of door zijn afgevaardigde.

Binnen vierentwintig maanden te rekenen van de inwerkingtreding van dit artikel bepaalt de Koning de voorwaarden en de procedure voor het verlenen van de erkenning. Hij bepaalt de rechten en de plichten van de erkende deskundigen. Hij bepaalt de sancties die kunnen worden opgelegd bij het niet-naleven van de erkenningsvoorwaarden.

§ 3. De deskundige maakt van zijn bevindingen een omstandig verslag op, overeenkomstig het door de Koning vastgestelde model.

§ 4. De bepalingen van de wet van 22 augustus 2002 betreffende de rechten van de patiënt, met uitzondering van artikel 6, zijn van toepassing op het psychiatrisch deskundigenonderzoek

**Art. 6.** § 1. Wanneer er redenen bestaan om aan te nemen dat een persoon die overeenkomstig de wet van 20 juli 1990 betreffende de voorlopige hechtenis is opgesloten, zich bevindt in een in artikel 8 bedoelde toestand, kunnen de onderzoeksrechter en de onderzoeks- of vonnisgerechten bevelen dat hij wordt onderworpen aan een psychiatrisch deskundigenonderzoek met opnemings- en observatie.

In dat geval wijzen ze de psychiatrische afdeling van de gevangenis aan, waarnaar de verdachte ter observatie moet worden overgebracht.

§ 2. Tijdens de inobservatiestelling, die vier maanden niet te boven mag gaan, blijft de verdachte in hechtenis op grond van de bepalingen van de wet van 20 juli 1990 betreffende de voorlopige hechtenis.

§ 3. Na afloop van de observatieperiode, namelijk hetzij na het verstrijken van de in § 2 bedoelde termijn, hetzij wanneer de periode ten einde loopt krachtens een beslissing van de overheid die de opnemings- en observatie heeft bevolen, wordt de verdachte opnieuw geplaatst in een gevangenis en blijft hij in hechtenis op grond van het bevel tot aanhouding, tenzij de internering met onmiddellijke opsluiting wordt bevolen overeenkomstig artikel 9.

De inobservatiestelling wordt beëindigd in geval van opheffing van het bevel tot aanhouding.

**Art. 7.** La personne qui fait l'objet d'une expertise psychiatrique peut communiquer par écrit aux experts judiciaires toutes les informations utiles pour l'expertise que lui fournit le médecin de son choix. Ce médecin est informé des finalités de l'expertise psychiatrique.

Les experts judiciaires se prononcent sur ces informations avant de formuler leurs conclusions et les joignent à leur rapport.

#### CHAPITRE II. — *Des décisions judiciaires d'internement*

**Art. 8.** § 1<sup>er</sup>. Les juridictions d'instruction, sauf s'il s'agit d'un crime ou d'un délit politique ou de presse, et les juridictions de jugement peuvent, ordonner l'internement d'une personne :

— qui a commis un fait qualifié crime ou délit punissable d'une peine d'emprisonnement et

— qui, au moment du jugement, est atteint d'un trouble mental qui abolit ou altère gravement sa capacité de discernement ou de contrôle de ses actes et

— pour lequel le danger existe qu'elle commette de nouvelles infractions en raison de son trouble mental.

§ 2. Le juge prend sa décision après qu'a été effectuée l'expertise prévue à l'article 5.

**Art. 9.** Lorsque les juridictions d'instruction ou de jugement intertent le prévenu ou l'accusé, elles peuvent, sur réquisition du procureur du Roi, ordonner son incarcération immédiate s'il est à craindre que le prévenu ou l'accusé tente de se soustraire à l'exécution de la mesure de sûreté ou s'il est à craindre que le prévenu ou l'accusé représente un danger sérieux et immédiat pour l'intégrité physique ou psychique de tiers. Cette décision doit préciser les circonstances de l'affaire qui justifient cette crainte.

Un débat distinct doit être consacré à la prise de cette décision, immédiatement après le verdict d'internement. Le prévenu ou l'accusé et son conseil sont entendus s'ils sont présents. Ces décisions ne sont pas susceptibles d'opposition ou d'appel.

**Art. 10.** Si, au moment où l'internement est ordonné, le prévenu ou l'accusé est détenu dans une prison ou si le juge ordonne l'internement avec incarcération immédiate d'un inculpé ou d'un accusé, l'internement se déroule provisoirement dans la section psychiatrique d'une prison désignée par la juridiction d'instruction ou de jugement.

**Art. 11.** § 1<sup>er</sup>. Lorsque la chambre du conseil ou la chambre des mises en accusation est saisie de la réquisition ou de la demande d'internement, elle fait indiquer, quinze jours au moins d'avance, dans un registre spécial tenu au greffe, les lieu, jour et heure de la comparution. Ce délai est réduit à trois jours lorsqu'un des inculpés est en détention préventive. Le greffier avertit, par télécopie ou par lettre recommandée à la poste, l'inculpé, la partie civile et leurs conseils, que le dossier est mis à leur disposition au greffe en original ou en copie et qu'ils peuvent en prendre connaissance et en lever copie.

§ 2. L'inculpé et la partie civile peuvent demander au juge d'instruction, dans le délai fixe au § 1<sup>er</sup>, l'accomplissement d'actes d'instruction complémentaires, conformément à l'article 61quinquies du Code d'instruction criminelle. Dans ce cas, le règlement de la procédure est suspendu. Lorsque la demande a été définitivement traitée, l'affaire est à nouveau fixée devant la chambre du conseil suivant les formes et les délais prévus au § 1<sup>er</sup>.

§ 3. La chambre du conseil statue sur le rapport du juge d'instruction, le procureur du Roi, la partie civile et l'inculpé entendus.

Les parties peuvent se faire assister d'un conseil ou être représentées par lui. La chambre du conseil peut néanmoins ordonner la comparution personnelle des parties. Cette ordonnance n'est pas susceptible de recours. L'ordonnance est signifiée à la partie qu'elle concerne à la requête du procureur du Roi et emporte citation à comparaître à la date fixée. Si ladite partie ne comparait pas, la chambre du conseil statue et l'ordonnance est réputée contradictoire.

Lorsque la chambre du conseil tient la cause en délibéré pour prononcer son ordonnance, elle fixe le jour de cette prononciation.

**Art. 7.** De persoon die aan een psychiatrisch deskundigenonderzoek wordt onderworpen kan aan de gerechtelijke deskundigen schriftelijk alle voor het deskundigenonderzoek dienstige inlichtingen van de arts van zijn keuze overzenden. Deze arts wordt op de hoogte gebracht van de doelstellingen van het psychiatrisch deskundigenonderzoek.

De gerechtelijke deskundigen spreken zich over deze inlichtingen uit alvorens hun conclusies te formuleren en voegen deze inlichtingen toe aan hun verslag.

#### HOOFDSTUK II. — *Rechterlijke beslissingen tot internering*

**Art. 8.** § 1. De onderzoeksgerechten, tenzij het gaat om misdaden of wanbedrijven die worden beschouwd als politieke misdrijven of als drukpersmisdrijven, en de vonnisgerechten kunnen de internering bevelen van een persoon :

— die een als misdaad of wanbedrijf omschreven feit heeft gepleegd waarop een gevangenisstraf is gesteld en

— die op het ogenblik van de beoordeling aan een geestesstoornis lijdt die zijn oordeelsvermogen of de controle over zijn daden tenietdoet of ernstig aantast en

— ten aanzien van wie het gevaar bestaat dat hij tengevolge van zijn geestesstoornis opnieuw misdrijven zal plegen.

§ 2. De rechter beslist na uitvoering van het in artikel 5 bedoelde psychiatrisch deskundigenonderzoek.

**Art. 9.** Wanneer de onderzoeks- of vonnisgerechten de beklagde of de beschuldigde interneren, kunnen zij, op vordering van de procureur des Konings, zijn onmiddellijke opsluiting bevelen, indien te vrezen is dat de beklagde of de beschuldigde zich aan de uitvoering van de veiligheidsmaatregel zou trachten te onttrekken of indien te vrezen is dat de beklagde of de beschuldigde een ernstig en onmiddellijk gevaar voor de fysieke of psychische integriteit van derden zou vormen. Die beslissing moet nader aangeven welke omstandigheden van de zaak die vrees wettigen.

Over deze genomen beslissing moet een afzonderlijk debat worden gehouden, onmiddellijk na de uitspraak van de internering. De beklagde of de beschuldigde en zijn raadsman worden gehoord als ze aanwezig zijn. Tegen deze beslissingen kan geen verzet of hoger beroep worden ingesteld.

**Art. 10.** Indien de beklagde of de beschuldigde op het ogenblik dat de internering bevolen wordt, aangehouden is in een gevangenis of ingeval de rechter de internering met onmiddellijke opsluiting van een verdachte of beschuldigde beveelt, vindt de internering voorlopig plaats in de door het onderzoeks- of vonnisgerecht aangeduide psychiatrische afdeling van een gevangenis.

**Art. 11.** § 1. Wanneer de vordering of het verzoek tot internering bij de raadkamer of de kamer van inbeschuldigingstelling aanhangig is gemaakt, laat zij ten minste vijftien dagen vooraf in een daartoe bestemd register ter griffie melding maken van plaats, dag en uur van verschijning. De termijn wordt teruggebracht tot drie dagen indien een van de inverdenkinggestelden zich in voorlopige hechtenis bevindt. De griffier stelt de inverdenkinggestelde, de burgerlijke partij en hun raadsliden in kennis per faxpost of bij een ter post aangetekende brief dat het dossier op de griffie in origineel of in kopie ter beschikking ligt en dat ze er inzage van kunnen hebben en er kopie van kunnen opvragen.

§ 2. Binnen de in § 1 bepaalde termijn kunnen de inverdenkinggestelde en de burgerlijke partij de onderzoeksrechter overeenkomstig artikel 61quinquies van het Wetboek van strafvordering verzoeken om bijkomende onderzoekshandelingen te verrichten. In dat geval wordt de regeling van de rechtspleging geschorst. Als het verzoek definitief is behandeld, wordt de zaak opnieuw vastgesteld voor de raadkamer overeenkomstig de in § 1 bepaalde vormen en termijnen.

§ 3. De raadkamer doet uitspraak op verslag van de onderzoeksrechter na de procureur des Konings, de burgerlijke partij en de inverdenkinggestelde gehoord te hebben.

De partijen kunnen bijgestaan of vertegenwoordigd worden door een raadsman. De raadkamer kan evenwel de persoonlijke verschijning van de partijen bevelen. Tegen deze beschikking staat geen rechtsmiddel open. De beschikking wordt betekend aan de desbetreffende partij op vordering van de procureur des Konings en brengt dagvaarding mee om te verschijnen op de vastgestelde datum. Als deze partij niet verschijnt, wordt uitspraak gedaan en geldt de beschikking als op tegenspraak gewezen.

Wanneer de raadkamer de zaak in beraad houdt om haar beschikking uit te spreken, bepaalt zij de dag voor die uitspraak.

**Art. 12.** § 1<sup>er</sup>. Les parties jugées par défaut ou leur conseil peuvent faire opposition aux décisions de la chambre du conseil ou de la chambre des mises en accusation selon les modalités prévues aux articles 187, 188 et 208 du Code d'instruction criminelle.

§ 2. Le procureur du Roi et les parties ou leur conseil peuvent interjeter appel des décisions de la chambre du conseil devant la chambre des mises en accusation.

L'appel est interjeté dans les formes et délais prévus aux articles 203, 203bis et 204 du Code d'instruction criminelle. Il est formé par déclaration au greffe du tribunal correctionnel sauf dans le cas visé à l'article 205 du Code d'instruction criminelle et à l'article 1<sup>er</sup> de la loi du 25 juillet 1893 relative aux déclarations d'appel ou de recours en cassation des personnes détenues ou internées.

**Art. 13.** § 1<sup>er</sup>. S'il ressort des débats devant la cour d'assises que l'accusé est atteint d'un trouble mental qui abolit ou altère gravement sa capacité de discernement ou de contrôle de ses actes ou si l'accusé ou son conseil le demande, les questions supplémentaires suivantes sont posées au jury :

« Est-il constant que l'accusé a commis un fait qualifié crime ou délit? », « Est-il constant que l'accusé est atteint d'un trouble mental qui abolit ou altère gravement sa capacité de discernement ou de contrôle de ses actes? ».

§ 2. Dans l'affirmative, la cour et le jury statuent sur l'internement conformément à l'article 8 de la présente loi et à l'article 364 du Code d'instruction criminelle.

L'arrêt rendu par la cour d'assises énonce les motifs qui ont conduit à l'internement de l'accusé.

Lorsqu'il s'agit d'un crime ou d'un délit politique ou de presse, l'internement ne peut être prononcé qu'à l'unanimité de la cour et des jurés.

### CHAPITRE III

#### *Des frais, restitutions et mesures de sûreté accessoires*

**Art. 14.** Dans le cas où l'internement est ordonné, le prévenu ou l'accusé est condamné aux frais et, le cas échéant, aux restitutions. La confiscation spéciale est prononcée.

**Art. 15.** § 1<sup>er</sup>. Tout interné pour des faits visés aux articles 372 à 377, 379 à 380ter, 381, 383 à 387 du Code pénal, commis sur un mineur ou avec sa participation, peut, pour une durée d'un à vingt ans, faire l'objet d'une mesure de sûreté par laquelle la juridiction d'instruction ou de jugement lui interdit :

1° de participer, à quelque titre que ce soit, à un enseignement donné dans un établissement public ou privé qui accueille des mineurs;

2° de faire partie, comme membre bénévole, membre du personnel statutaire ou contractuel ou membre des organes d'administration et de gestion, de toute personne morale ou association de fait dont l'activité concerne à titre principal des mineurs;

3° d'être affecté à une activité qui place l'intéressé comme membre bénévole, membre du personnel statutaire ou contractuel ou membre des organes d'administration et de gestion de toute personne morale ou association de fait, en relation de confiance ou d'autorité vis-à-vis de mineurs.

§ 2. La durée de l'interdiction prononcée en vertu du § 1<sup>er</sup> court à partir du jour où l'interné a été libéré définitivement ou, en cas de libération à l'essai, à partir du jour où elle a été prononcée, pour autant qu'elle n'ait pas été rapportée.

L'interdiction produit en outre ses effets à compter du jour où la décision judiciaire contradictoire ou par défaut qui prononce l'interdiction devient irrévocable.

§ 3. Toute infraction à la disposition du jugement ou de l'arrêt prononçant une interdiction conformément au § 1<sup>er</sup> sera punie d'un emprisonnement de un à six mois et d'une amende de cent à mille euros ou d'une de ces peines seulement.

**Art. 12.** § 1. De bij verstek berechte partijen of hun raadsman kunnen op de bij de artikelen 187, 188 en 208 van het Wetboek van strafvordering bepaalde wijze verzet doen tegen de beslissingen van de raadkamer of de kamer van inbeschuldigingstelling.

§ 2. De procureur des Konings en de partijen of hun raadsman kunnen voor de kamer van inbeschuldigingstelling beroep instellen tegen de beslissingen van de raadkamer.

Het beroep wordt ingesteld in de vormen en binnen de termijnen die bepaald worden bij de artikelen 203, 203bis, en 204 van het Wetboek van strafvordering. Behalve in het geval dat bedoeld wordt in artikel 205 van het Wetboek van strafvordering en in artikel 1 van de wet van 25 juli 1893 betreffende de aantekening van beroep of van voorziening in cassatie van gevangenzittende of geïnterneerde personen, wordt het beroep ingesteld door middel van een verklaring ter griffie van de correctionele rechtbank.

**Art. 13.** § 1. Indien uit de debatten voor het hof van assisen blijkt dat de beschuldigde lijdt aan een geestesstoornis die zijn oordeelsvermogen of de controle over zijn daden tenietdoet of ernstig aantast of indien de beschuldigde of zijn raadsman daarom verzoekt, worden aan de jury de volgende bijkomende vragen gesteld :

« Staat het vast dat de beschuldigde een als misdaad of wanbedrijf omschreven feit heeft gepleegd? », « Staat het vast dat de beschuldigde lijdt aan een geestesstoornis die zijn oordeelsvermogen of de controle over zijn daden teniet doet of ernstig aantast? ».

§ 2. Ingeval op die vragen bevestigend wordt geantwoord, doen het hof en de jury uitspraak over de internering overeenkomstig artikel 8 van deze wet en artikel 364 van het Wetboek van strafvordering.

In het arrest van het hof van assisen worden de redenen voor de internering van de beschuldigde vermeld.

Wanneer het een politieke misdaad, een politiek wanbedrijf of een persdelict betreft, kan de internering slechts met eenparigheid van stemmen van het hof en van de gezworenen worden gelast.

### HOOFDSTUK III

#### *Kosten, teruggave en bijkomende veiligheidsmaatregelen*

**Art. 14.** Ingeval de internering wordt bevolen, wordt de beklagde of de beschuldigde veroordeeld in de kosten en, in voorkomend geval, tot teruggave. De bijzondere verbeurdverklaring wordt uitgesproken.

**Art. 15.** § 1. Eenieder die geïnterneerd is wegens in de artikelen 372 tot 377, 379 tot 380ter, 381, 383 tot 387 van het Strafwetboek bedoelde feiten die zijn gepleegd op een minderjarige of met zijn deelneming, kan voor een termijn van één tot twintig jaar het voorwerp uitmaken van een veiligheidsmaatregel waarbij hem door het onderzoeks- of vonnisgerecht het recht wordt ontzegd om :

1° in welke hoedanigheid ook deel te nemen aan onderwijs in een openbare of particuliere instelling die minderjarigen opvangt;

2° deel uit te maken, als vrijwilliger, als lid van het statutair of contractueel personeel of als lid van de organen van bestuur en beheer, van elke rechtspersoon of feitelijke vereniging waarvan de activiteit in hoofdzaak op minderjarigen is gericht;

3° een activiteit toegewezen te krijgen die de betrokkene als vrijwilliger, als lid van het statutair of contractueel personeel of als lid van de organen van bestuur en beheer, van elke rechtspersoon of feitelijke vereniging, in een vertrouwens- of gezagsrelatie tegenover minderjarigen plaatst.

§ 2. De duur van de overeenkomstig § 1 uitgesproken ontzetting gaat in op de dag waarop de geïnterneerde definitief in vrijheid is gesteld of, bij een invrijheidstelling op proef, op de dag waarop zij is toegekend, voor zover zij niet is herroepen.

Bovendien heeft de ontzetting gevolgen vanaf de dag waarop de op tegenspraak of bij verstek gewezen gerechtelijke beslissing die de ontzetting uitspreekt, onherroepelijk wordt.

§ 3. Elke inbreuk op de beschikking van het vonnis of arrest dat overeenkomstig § 1 een ontzetting uitspreekt, wordt gestraft met een gevangenisstraf van een tot zes maanden en met een geldboete van honderd tot duizend euro of met een van die straffen alleen.



CHAPITRE IV. — *De l'action civile des victimes*

**Art. 16.** Les juridictions d'instruction ou de jugement statuent sur l'action publique en application de la présente loi ou de l'article 71 du Code pénal; elles statuent en même temps sur l'action civile dont elles ont été régulièrement saisies ainsi que sur les dépens.

TITRE IV. — *De l'exécution des décisions judiciaires d'internement*CHAPITRE I<sup>er</sup>. — *Définitions des modalités d'exécution de l'internement et conditions y afférentes*Section I<sup>re</sup>. — *Du placement et du transfèrement*

**Art. 17.** Le placement est la décision par laquelle le tribunal de l'application des peines désigne l'établissement dans lequel l'internement sera exécuté.

Le transfèrement est la décision par laquelle le tribunal de l'application des peines ou, dans les cas urgents, le juge de l'application des peines désigne l'établissement dans lequel l'interné doit être transféré.

L'établissement est choisi soit parmi les établissements ou sections de défense sociale organisés par l'autorité fédérale, soit parmi des établissements organisés par des institutions privées, les communautés ou les régions, ou par les autorités locales qui satisfont aux conditions de sécurité requises et sont en mesure de dispenser les soins appropriés.

Section II. — *De la permission de sortie et des congés*Sous-section I<sup>re</sup>. — *Définitions*

**Art. 18. § 1<sup>er</sup>.** La permission de sortie permet à l'interné de quitter l'établissement pour une durée déterminée qui ne peut excéder seize heures.

§ 2. Les permissions de sortie peuvent être accordées à l'interné en vue :

1. de défendre des intérêts sociaux, moraux, juridiques, familiaux, thérapeutiques, de formation ou professionnels qui requièrent sa présence hors de l'établissement;
2. de subir un examen ou un traitement médical en dehors de l'établissement;
3. de préparer sa réinsertion sociale. Ces permissions de sortie peuvent être accordées avec une périodicité déterminée.

**Art. 19. § 1<sup>er</sup>.** Le congé permet à l'interné de quitter l'établissement pendant une période d'un jour au minimum et de sept jours au maximum par mois.

§ 2. Le congé a pour objectifs :

1. de préserver et de favoriser les contacts familiaux, affectifs et sociaux de l'interné;
2. de préparer la réinsertion sociale de l'interné en le laissant progressivement retrouver la société.

Sous-section II. — *Conditions*

**Art. 20.** La permission de sortie et le congé peuvent être accordés à l'interné qui satisfait aux conditions suivantes :

1. il n'existe pas, dans le chef de l'interné, de contre-indications auxquelles la fixation de conditions particulières ne puisse répondre. Ces contre-indications portent sur :

- l'amélioration insuffisante du trouble mental dont est atteint l'interné;
- le risque que l'interné se soustraie à l'exécution de l'internement;
- le risque qu'il commette des infractions graves durant ces modalités;
- le risque qu'il importune les victimes.

2. l'interné marque son accord sur les conditions qui peuvent être attachées à la permission de sortie ou au congé en vertu des articles 48 et 49.

HOOFDSTUK IV. — *De burgerlijke rechtsvordering van de slachtoffers*

**Art. 16.** De onderzoeks- of vonnisgerechten doen op grond van deze wet of van artikel 71 van het Strafwetboek uitspraak over de strafvordering; tegelijkertijd doen zij uitspraak over de bij hen op regelmatige wijze ingestelde burgerlijke rechtsvordering, alsook over de kosten.

## TITEL IV

## Tenuitvoerlegging van rechterlijke beslissingen tot internering

HOOFDSTUK I. — *Bepaling van de uitvoeringsmodaliteiten van de internering en van de bijhorende voorwaarden*Afdeling I. — *De plaatsing en overplaatsing*

**Art. 17.** De plaatsing is de beslissing van de strafuitvoeringsrecht-bank tot aanwijzing van de inrichting waar de internering ten uitvoer zal worden gelegd.

De overplaatsing is de beslissing van de strafuitvoeringsrechtbank of, in dringende gevallen, van de strafuitvoeringsrechter tot aanwijzing van de inrichting waarnaar de geïnterneerde dient te worden overgebracht.

De inrichting wordt gekozen hetzij uit de door de federale overheid georganiseerde inrichtingen of afdelingen tot bescherming van de maatschappij, hetzij uit inrichtingen die zijn georganiseerd door privé-instellingen, de gemeenschappen of de gewesten, of door de lokale overheden die voldoen aan de gestelde voorwaarden inzake veiligheid en in staat zijn de gepaste zorgen te verstrekken.

Afdeling II. — *De uitgaansvergunning en het verlof*Onderafdeling I. — *Definities*

**Art. 18. § 1.** De uitgaansvergunning laat de geïnterneerde toe de inrichting te verlaten voor een bepaalde duur die niet langer mag zijn dan zestien uren.

§ 2. De uitgaansvergunningen kunnen aan de geïnterneerde worden toegekend om :

1. sociale, morele, juridische, familiale, therapeutische, opleidings- of professionele belangen te behartigen die zijn aanwezigheid buiten de inrichting vereisen;
2. een medisch onderzoek of een medische behandeling buiten de inrichting te ondergaan;
3. zijn sociale reïntegratie voor te bereiden. Deze uitgaansvergunningen kunnen met een bepaalde periodiciteit worden toegekend.

**Art. 19. § 1.** Het verlof laat de geïnterneerde toe de inrichting gedurende een periode van minimum één dag en maximum zeven dagen per maand te verlaten.

§ 2. Het verlof heeft tot doel :

1. de familiale, affectieve en sociale contacten van de geïnterneerde in stand te houden en te bevorderen;
2. de sociale reïntegratie van de geïnterneerde voor te bereiden door hem geleidelijk naar de maatschappij te laten terugkeren.

Onderafdeling II. — *Voorwaarden*

**Art. 20.** De uitgaansvergunning en het verlof kunnen worden toegekend aan de geïnterneerde die voldoet aan de volgende voorwaarden :

1. er bestaan in hoofde van de geïnterneerde geen tegenaanwijzingen waaraan niet tegemoet kan worden gekomen door het opleggen van bijzondere voorwaarden. Deze tegenaanwijzingen hebben betrekking op :

- de onvoldoende verbetering van de geestesstoornis waaraan de geïnterneerde lijdt;
- het gevaar dat de geïnterneerde zich aan de uitvoering van de internering zou onttrekken;
- het risico dat hij tijdens deze modaliteiten ernstige strafbare feiten zou plegen;
- het risico dat hij de slachtoffers zou lastig vallen.

2. de geïnterneerde stemt in met de voorwaarden die aan de uitgaansvergunning of het verlof kunnen worden verbonden krachtens de artikelen 48 en 49.

*Section III.* — De la détention limitée, de la surveillance électronique et de la libération à l'essai

Sous-section I<sup>re</sup>. — Définitions

**Art. 21.** § 1<sup>er</sup>. La détention limitée est une modalité d'exécution d'une décision d'internement qui permet à l'interné de quitter, de manière régulière, l'établissement pour une durée maximum de douze heures par jour.

§ 2. La détention limitée peut être accordée à l'interné afin de défendre des intérêts thérapeutiques, professionnels, de formation ou familiaux qui requièrent sa présence hors de l'établissement.

**Art. 22.** La surveillance électronique est une modalité d'exécution d'une décision d'internement par lequel l'interné subit la mesure de sûreté qui lui a été imposée en dehors de l'établissement selon un plan d'exécution déterminé, dont le respect est contrôlé notamment par des moyens électroniques.

**Art. 23.** La libération à l'essai est une modalité d'exécution de l'internement par lequel l'interné subit la mesure de sûreté qui lui a été imposée moyennant le respect des conditions qui lui sont imposées pendant un délai déterminé.

Sous-section II. — Conditions

**Art. 24.** La détention limitée, la surveillance électronique et la libération à l'essai peuvent être accordées à l'interné qui satisfait aux conditions suivantes :

1. il n'existe pas, dans le chef de l'interné, de contre-indications auxquelles la fixation de conditions particulières ne puisse répondre. Ces contre-indications portent sur :

- l'absence de perspectives de réinsertion sociale de l'interné;
- l'amélioration insuffisante du trouble mental dont est atteint l'interné;
- le risque qu'il commette des infractions graves;
- le risque qu'il importune les victimes;
- l'attitude de l'interné à l'égard des victimes des faits qualifiés crime ou délit qui ont conduit à son internement;
- le refus de l'interné de suivre une guidance ou un traitement jugés utiles pour lui, ou son inaptitude à le faire, dans le cas où l'intéressé a été interné pour des faits visés aux articles 372 à 378 du Code pénal, ou pour des faits visés aux articles 379 à 387 du même Code s'ils ont été commis sur des mineurs ou avec leur participation.

2. l'interné marque son accord sur les conditions qui peuvent être attachées à la détention limitée, à la surveillance électronique ou à la libération à l'essai en vertu des articles 48, 49 et 50.

**Art. 25.** La libération à l'essai ne peut être accordée qu'à l'interné qui a déjà bénéficié d'une des modalités visées aux articles 18, 19, 21 ou 22.

CHAPITRE II. — *De la première audience*

*Section I<sup>re</sup>.* — De la décision de placement

**Art. 26.** § 1<sup>er</sup>. Le ministère public près la juridiction qui a ordonné l'internement saisit le tribunal de l'application des peines en vue de faire désigner l'établissement où l'internement doit être exécuté dans le mois qui suit le jugement ou l'arrêt d'internement passé en force de chose jugée.

§ 2. L'examen de l'affaire a lieu à la première audience utile du tribunal de l'application des peines. Cette audience doit avoir lieu au plus tard deux mois après que le jugement ou l'arrêt d'internement est passé en force de chose jugée.

§ 3. L'interné, son conseil et le directeur, si l'interné est en détention, sont informés par pli judiciaire des lieu, jour et heure de l'audience.

*Afdeling III.* — De beperkte detentie, het elektronisch toezicht en de invrijheidstelling op proef

Onderafdeling I. — Definities

**Art. 21.** § 1. De beperkte detentie is een modaliteit van uitvoering van een beslissing tot internering die de geïnterneerde toelaat op regelmatige wijze de inrichting te verlaten voor een duur van maximum twaalf uren per dag.

§ 2. De beperkte detentie kan aan de geïnterneerde worden toegekend om therapeutische, professionele, opleidings- of familiale belangen te behartigen die zijn aanwezigheid buiten de inrichting vereisen.

**Art. 22.** Het elektronisch toezicht is een modaliteit van uitvoering van een beslissing tot internering waardoor de geïnterneerde de hem opgelegde veiligheidsmaatregel buiten de inrichting ondergaat volgens een bepaald uitvoeringsplan, waarvan de naleving onder meer door elektronische middelen wordt gecontroleerd.

**Art. 23.** De invrijheidstelling op proef is een modaliteit van uitvoering van de internering waardoor de geïnterneerde de hem opgelegde veiligheidsmaatregel ondergaat mits hij de voorwaarden naleeft die hem gedurende een welbepaalde termijn worden opgelegd.

Onderafdeling II. — Voorwaarden

**Art. 24.** De beperkte detentie, het elektronisch toezicht en de invrijheidstelling op proef kunnen worden toegekend aan de geïnterneerde die voldoet aan de volgende voorwaarden :

1. er bestaan in hoofde van de geïnterneerde geen tegenaanwijzingen waaraan niet tegemoet kan worden gekomen door het opleggen van bijzondere voorwaarden. Deze tegenaanwijzingen hebben betrekking op :

- de afwezigheid van vooruitzichten op sociale reclassering van de geïnterneerde;
- de onvoldoende verbetering van de geestesstoornis waaraan de geïnterneerde lijdt;
- het risico dat hij van ernstige strafbare feiten zou plegen;
- het risico dat hij de slachtoffers zou lastig vallen
- de houding van de geïnterneerde ten aanzien van de slachtoffers van de als misdada of wanbedrijf omschreven feiten die tot zijn internering hebben geleid;
- indien de betrokkene geïnterneerd is voor de in de artikelen 372 tot 378 van het Strafwetboek bedoelde feiten of voor de in de artikelen 379 tot 387 van hetzelfde Wetboek bedoelde feiten, indien ze gepleegd werden op minderjarigen of met hun deelneming, de weigering of ongeschiktheid van de geïnterneerde om aan een voor hem noodzakelijk geachte begeleiding of behandeling te volgen.

2. de geïnterneerde stemt in met de voorwaarden die aan de beperkte detentie, het elektronisch toezicht of de invrijheidstelling op proef kunnen worden verbonden krachtens de artikelen 48, 49 en 50.

**Art. 25.** De invrijheidstelling op proef kan slechts worden toegekend aan de geïnterneerde die reeds één van de in de artikelen 18, 19, 21 of 22 bedoelde modaliteiten heeft genoten.

HOOFDSTUK II. — *Eerste zitting*

*Afdeling I.* — De beslissing tot plaatsing

**Art. 26.** § 1. Het openbaar ministerie bij het gerecht dat de internering bevolen heeft, maakt binnen de maand die volgt op het in kracht van gewijsde gegane vonnis of arrest tot internering de zaak aanhangig bij de strafuitvoeringsrechtbank met het oog op het laten aanwijzen van de inrichting waar de internering ten uitvoer dient te worden gelegd.

§ 2. De zaak wordt behandeld op de eerste nuttige zitting van de strafuitvoeringsrechtbank. Deze zitting moet plaatsvinden uiterlijk twee maanden nadat het vonnis of arrest tot internering in kracht van gewijsde is gegaan.

§ 3. De geïnterneerde, zijn raadsman en de directeur, indien de geïnterneerde gedetineerd is, worden bij gerechtsbrief in kennis gesteld van de dag, het uur en de plaats van de zitting.

§ 4. Le dossier, constitué par le ministère public et contenant au moins le jugement ou l'arrêt d'internement, l'exposé des faits, un extrait du casier judiciaire et les rapports de l'expertise, est tenu, pendant au moins quatre jours avant la date fixée pour l'audience, à la disposition de l'interné et de son conseil pour consultation au greffe du tribunal de l'application des peines ou, si l'interné est en détention, au greffe de la prison.

L'interné peut, à sa demande, obtenir une copie du dossier.

**Art. 27.** Le tribunal de l'application des peines entend l'interné et son conseil, le ministère public et, si l'interné est en détention, le directeur.

L'interné comparait en personne. Il est représenté par son conseil si des questions médicopsychiatriques sont posées en rapport avec son état et qu'il est particulièrement préjudiciable de les examiner en sa présence.

Le tribunal de l'application des peines peut décider d'entendre également d'autres personnes.

**Art. 28.** L'audience se déroule à huis clos.

**Art. 29.** Le tribunal de l'application des peines peut remettre une seule fois l'examen de l'affaire à une audience ultérieure, sans que cette audience puisse avoir lieu plus de deux mois après la remise.

**Art. 30.** § 1<sup>er</sup>. Le tribunal de l'application des peines rend sa décision dans les quatorze jours de la mise en délibéré.

§ 2. Le tribunal de l'application des peines détermine dans quel établissement l'internement doit être exécuté.

Le jugement est notifié dans les vingt-quatre heures, par pli judiciaire, à l'interné et à son conseil et porté par écrit à la connaissance du ministère public et du directeur.

*Section II.* — De la décision d'octroi d'une détention limitée ou d'une surveillance électronique

**Art. 31.** Si à l'audience visée à l'article 26, § 2, le tribunal de l'application des peines estime que l'interné qui répond aux conditions visées à l'article 24 peut, moyennant la fixation de conditions, être placé en détention limitée ou sous surveillance électronique, il reporte l'examen de l'affaire à une audience ultérieure, sans que cette audience puisse avoir lieu plus de deux mois après la remise.

L'alinéa 1<sup>er</sup> ne s'applique pas aux personnes internées pour un des faits visés aux articles 137, s'ils ont causé la mort, 376, alinéa 1<sup>er</sup>, 417<sup>ter</sup>, alinéa 3, 2<sup>o</sup>, et 428, § 5, du Code pénal.

**Art. 32.** Le tribunal de l'application des peines peut, en vue d'accorder une détention limitée ou une surveillance électronique, charger respectivement le Service des maisons de justice du Service public fédéral Justice ou le Centre national de surveillance électronique de rédiger un rapport d'information succinct ou de procéder à une enquête sociale. Le contenu de ce rapport d'information succinct et de cette enquête sociale est déterminé par le Roi.

**Art. 33.** La victime est informée par pli judiciaire des lieu, jour et heure de l'audience.

**Art. 34.** Le dossier est tenu, au moins quatre jours avant la date fixée pour l'audience, à la disposition de l'interné et de son conseil pour consultation au greffe du tribunal de l'application des peines ou, si l'interné est en détention, au greffe de la prison.

L'interné peut, à sa demande, obtenir une copie du dossier.

**Art. 35.** Le tribunal de l'application des peines entend l'interné et son conseil, le ministère public et, si l'interné est en détention, le directeur.

L'interné comparait en personne. Il est représenté par son conseil si des questions médicopsychiatriques sont posées en rapport avec son état et qu'il est particulièrement préjudiciable de les examiner en sa présence.

§ 4. Het dossier, dat door het openbaar ministerie wordt samengesteld en ten minste bestaat uit het vonnis of arrest tot internering, de uiteenzetting van de feiten, een uittreksel uit het strafregister en de verslagen van het deskundigenonderzoek, wordt gedurende ten minste vier dagen voor de rechtsdag ter inzage gehouden van de geïnterneerde en zijn raadsman op de griffie van de strafuitvoeringsrechtbank of, indien de geïnterneerde gedetineerd is, op de griffie van die gevangenis.

De geïnterneerde kan, op zijn verzoek, een afschrift van het dossier verkrijgen.

**Art. 27.** De strafuitvoeringsrechtbank hoort de geïnterneerde en zijn raadsman, het openbaar ministerie, en, indien de geïnterneerde gedetineerd is, de directeur.

De geïnterneerde verschijnt persoonlijk. Hij wordt door zijn raadsman vertegenwoordigd indien medisch-psychiatrische vragen in verband met zijn toestand gesteld worden en het bijzonder schadelijk is om deze in zijn aanwezigheid te behandelen.

De strafuitvoeringsrechtbank kan beslissen eveneens andere personen te horen.

**Art. 28.** De zitting vindt plaats met gesloten deuren.

**Art. 29.** De strafuitvoeringsrechtbank kan de behandeling van de zaak eenmaal uitstellen tot een latere zitting, zonder dat die zitting meer dan twee maanden na het uitstel mag plaatsvinden.

**Art. 30.** § 1. De strafuitvoeringsrechtbank beslist binnen veertien dagen nadat de zaak in beraad is genomen.

§ 2. De strafuitvoeringsrechtbank bepaalt in welke inrichting de internering ten uitvoer dient te worden gelegd.

Het vonnis wordt binnen vierentwintig uur bij gerechtsbrief ter kennis gebracht van de geïnterneerde en zijn raadsman en schriftelijk ter kennis gebracht van het openbaar ministerie en van de directeur.

*Afdeling II.* — De beslissing tot toekenning van beperkte detentie of elektronisch toezicht

**Art. 31.** Indien de strafuitvoeringsrechtbank op de in artikel 26, § 2, bepaalde zitting van oordeel is dat de geïnterneerde die beantwoordt aan de in artikel 24 bedoelde voorwaarden mits het opleggen van voorwaarden onder beperkte detentie of elektronisch toezicht kan worden geplaatst, stelt zij de behandeling van de zaak uit tot een latere zitting, zonder dat die zitting meer dan twee maanden na het uitstel mag plaatsvinden.

Het eerste lid is niet van toepassing op de personen die geïnterneerd zijn wegens het plegen van een van de feiten die bedoeld worden in de artikelen 137, ingeval dit de dood heeft veroorzaakt, 376, eerste lid, 417<sup>ter</sup>, derde lid, 2<sup>o</sup>, en 428, § 5, van het Strafwetboek.

**Art. 32.** De strafuitvoeringsrechtbank kan met het oog op het toekennen van de beperkte detentie of het elektronisch toezicht respectievelijk de Dienst Justitiehuisen van de federale overheidsdienst Justitie of het Nationaal Centrum voor Elektronisch Toezicht kan opdracht geven een beknopt voorlichtingsverslag op te stellen of een maatschappelijke enquête uit te voeren. De inhoud van dit beknopt voorlichtingsverslag en van deze maatschappelijke enquête wordt door de Koning bepaald.

**Art. 33.** Het slachtoffer wordt bij gerechtsbrief in kennis gesteld van de dag, het uur en de plaats van de zitting.

**Art. 34.** Het dossier wordt gedurende ten minste vier dagen voor de datum waarop de zitting is vastgesteld voor inzage ter beschikking gesteld van de geïnterneerde en zijn raadsman op de griffie van de strafuitvoeringsrechtbank of, indien de geïnterneerde gedetineerd is, op de griffie van die gevangenis.

De geïnterneerde kan, op zijn verzoek, een afschrift van het dossier verkrijgen.

**Art. 35.** De strafuitvoeringsrechtbank hoort de geïnterneerde en zijn raadsman en het openbaar ministerie, en, indien de geïnterneerde gedetineerd is, de directeur.

De geïnterneerde verschijnt persoonlijk. Hij wordt door zijn raadsman vertegenwoordigd indien medisch-psychiatrische vragen in verband met zijn toestand gesteld worden en het bijzonder schadelijk is om deze in zijn aanwezigheid te behandelen.

La victime est entendue sur les conditions particulières imposées dans son intérêt.

La victime peut se faire représenter ou assister par un conseil et peut se faire assister par le délégué d'un organisme public ou d'une association agréée à cette fin par le Roi.

Le tribunal de l'application des peines peut décider d'entendre également d'autres personnes.

**Art. 36.** L'audience se déroule à huis clos.

**Art. 37.** § 1<sup>er</sup>. Le tribunal de l'application des peines rend sa décision dans les quatorze jours de la mise en délibéré.

§ 2. En cas d'octroi d'une détention limitée, le tribunal de l'application des peines détermine dans quel établissement l'internement doit être exécuté.

§ 3. En cas d'octroi d'une détention limitée ou d'une surveillance électronique, les articles 48, 49, 50, 53 et 56 sont d'application.

### CHAPITRE III. — De l'organisation ultérieure de l'internement

*Section 1<sup>re</sup>.* — De la procédure générale relative au transfèrement, à la permission de sortie visée à l'article 18, § 2, 3<sup>o</sup>, au congé, à la détention limitée, à la surveillance électronique et à la libération à l'essai

*Sous-section 1<sup>re</sup>.* — De la procédure d'octroi

**Art. 38.** § 1<sup>er</sup>. Le transfèrement, la permission de sortie visée à l'article 18, § 2, 3<sup>o</sup>, le congé, la détention limitée, la surveillance électronique et la libération à l'essai sont accordés par le tribunal de l'application des peines sur avis du directeur.

§ 2. Au plus tôt dix mois et au plus tard douze mois après la première décision de placement, le directeur rend un avis sur l'éventuelle nécessité de transférer l'interné ou sur le souhait éventuel de celui-ci d'être transféré ainsi que sur l'opportunité des modalités prévues aux articles 18, § 2, 3<sup>o</sup>, 19, 21, 22 et 23. Les articles 39 et 40 sont d'application.

**Art. 39.** § 1<sup>er</sup>. Pour rédiger son avis, le directeur constitue un dossier et entend l'interné.

Ce dossier contient :

- le cas échéant, une copie de la fiche d'écrou;
- une copie des jugements et arrêts;
- l'exposé des faits pour lesquels l'intéressé a été interné;
- un extrait du casier judiciaire;
- un rapport médical-psychiatrique;
- un rapport psychosocial;

— si l'intéressé a été interné pour des faits visés aux articles 372 à 378 du Code pénal ou pour des faits visés aux articles 379 à 387 du même Code, si ceux-ci ont été commis sur la personne de mineurs ou avec leur participation, l'avis motivé appréciant la nécessité d'imposer un traitement et rédigé par un service ou une personne spécialisée dans l'expertise diagnostique des délinquants sexuels;

— le cas échéant, le mémoire de l'interné ou de son conseil.

Si l'interné séjourne dans un établissement organisé par une institution privée, une communauté ou une région, ou par une autorité locale qui satisfait aux conditions de sécurité requises et est en mesure de dispenser les soins appropriés, la copie des jugements et arrêts, l'exposé des faits et l'extrait du casier judiciaire sont joints au dossier par le ministère public.

§ 2. L'avis du directeur contient une proposition motivée d'octroi ou de refus du transfèrement et des modalités prévues aux articles 18, § 2, 3<sup>o</sup>, 19, 21, 22 et 23 et, le cas échéant, les conditions particulières qu'il estime nécessaire d'imposer à l'interné.

§ 3. L'avis du directeur est adressé au tribunal de l'application des peines et une copie en est communiquée au ministère public et à l'interné.

Het slachtoffer wordt gehoord over de bijzondere voorwaarden die in zijn belang moeten worden opgelegd.

Het slachtoffer kan zich laten vertegenwoordigen of bijstaan door een raadsman en kan zich laten bijstaan door de gemachtigde van een overheidsinstelling of een door de Koning hiertoe erkende vereniging.

De strafuitvoeringsrechtbank kan beslissen eveneens andere personen te horen.

**Art. 36.** De zitting vindt plaats met gesloten deuren.

**Art. 37.** § 1. De strafuitvoeringsrechtbank beslist binnen veertien dagen nadat de zaak in beraad is genomen.

§ 2. In geval van toekenning van de beperkte detentie bepaalt de strafuitvoeringsrechtbank in welke inrichting de internering ten uitvoer dient te worden gelegd.

§ 3. In geval van toekenning van de beperkte detentie of het elektronisch toezicht zijn de artikelen 48, 49, 50, 53 en 56 van toepassing.

### HOOFDSTUK III. — Verder beheer van de internering

*Afdeling I.* — Algemene procedure inzake de overplaatsing, de in artikel 18, § 2, 3<sup>o</sup>, bedoelde uitgaansvergunning het verlof, de beperkte detentie, het elektronisch toezicht en de invrijheidstelling op proef

*Onderafdeling I.* — De toekenningsprocedure

**Art. 38.** § 1. De overplaatsing, de in artikel 18, § 2, 3<sup>o</sup>, bedoelde uitgaansvergunning het verlof, de beperkte detentie, het elektronisch toezicht en de invrijheidstelling op proef worden toegekend door de strafuitvoeringsrechtbank, op advies van de directeur.

§ 2. Op zijn vroegst tien maanden en uiterlijk twaalf maanden na de eerste beslissing tot plaatsing, brengt de directeur een advies uit over de eventuele noodzaak om de geïnterneerde over te plaatsen of over diens eventuele wens om te worden overgeplaatst, en over de wenselijkheid van de bij de artikelen 18, § 2, 3<sup>o</sup>, 19, 21, 22 en 23 bepaalde modaliteiten. De artikelen 39 en 40 zijn van toepassing.

**Art. 39.** § 1. Om zijn advies op te stellen, stelt de directeur een dossier samen en hoort hij de geïnterneerde.

Dit dossier omvat :

- in voorkomend geval, een afschrift van de opsluitingsfiche;
- een afschrift van de vonnissen en arresten;
- de uiteenzetting van de feiten waarvoor de betrokkene werd geïnterneerd;
- een uittreksel uit het strafregister;
- een medisch-psychiatrisch verslag;
- een psychosociaal verslag;

— indien de betrokkene geïnterneerd is voor de in de artikelen 372 tot 378 van het Strafwetboek bedoelde feiten of voor de in de artikelen 379 tot 387 van hetzelfde Wetboek bedoelde feiten indien ze gepleegd werden op minderjarigen of met hun deelneming, het met redenen omkleed advies dat een beoordeling van de noodzaak om een behandeling op te leggen omvat en dat opgesteld is door een dienst of persoon die gespecialiseerd is in de diagnostische expertise van seksuele delinquenten;

— in voorkomend geval, de memorie van de geïnterneerde of van zijn raadsman.

Indien de geïnterneerde verblijft in een inrichting die georganiseerd is door een privé-instelling, een gemeenschap of een gewest, of door een lokale overheid die voldoet aan de gestelde voorwaarden inzake veiligheid en die in staat is de gepaste zorgen te verstrekken, worden het afschrift van de vonnissen en arresten, de uiteenzetting van de feiten en het uittreksel uit het strafregister door het openbaar ministerie aan het dossier toegevoegd.

§ 2. Het advies van de directeur omvat een met redenen omkleed voorstel tot toekenning of afwijzing van de overplaatsing en de in de artikelen 18, § 2, 3<sup>o</sup>, 19, 21, 22 en 23 bepaalde modaliteiten en, in voorkomend geval, de bijzondere voorwaarden die hij nodig acht op te leggen aan de geïnterneerde.

§ 3. Het advies van de directeur wordt overgezonden aan de strafuitvoeringsrechtbank en een afschrift ervan wordt meegedeeld aan het openbaar ministerie en aan de geïnterneerde.



§ 4. Si l'avis du directeur n'est pas communiqué dans le délai prévu à l'article 38, § 2, le président du tribunal de première instance peut, à la demande écrite du conseil de l'interné, condamner le ministre ou la personne morale, sous peine d'astreinte, à émettre son avis par l'intermédiaire du directeur dans le délai prévu par le président du tribunal de première instance et à communiquer à l'interné et à son conseil une copie de cet avis.

Le président statue après avoir entendu le conseil de l'interné et le ministre ou son délégué, sur avis du ministère public, dans les cinq jours de la réception de la demande.

Cette décision n'est susceptible d'aucun recours.

**Art. 40.** Dans le mois de la réception de l'avis du directeur, le ministère public rédige un avis motivé, l'adresse au tribunal de l'application des peines et en communique une copie à l'interné et au directeur.

**Art. 41.** Le tribunal de l'application des peines peut charger respectivement le Service des maisons de justice du Service public fédéral Justice ou le Centre national de surveillance électronique de rédiger un rapport d'information succinct ou de procéder à une enquête sociale. Le contenu de ce rapport d'information succinct et de cette enquête sociale est déterminé par le Roi.

**Art. 42.** § 1<sup>er</sup>. L'examen de l'affaire a lieu à la première audience utile du tribunal de l'application des peines après réception de l'avis du ministère public. Cette audience doit avoir lieu au plus tard deux mois après la réception de l'avis du directeur. Si l'avis du ministère public n'est pas communiqué dans le délai fixé à l'article 40, le ministère public doit rendre son avis par écrit avant ou pendant l'audience.

§ 2. L'interné et son conseil, le directeur et la victime sont informés par pli judiciaire des lieu, jour et heure de l'audience.

§ 3. Le dossier est tenu, pendant au moins quatre jours avant la date fixée pour l'audience, à la disposition de l'interné et de son conseil pour consultation au greffe ou au secrétariat de l'établissement.

L'interné peut, à sa demande, obtenir une copie du dossier.

Le juge de l'application des peines peut, sur avis du psychiatre de l'établissement, refuser à l'interné l'accès à son dossier si manifestement cet accès peut nuire gravement à la santé de celui-ci.

**Art. 43.** Le tribunal de l'application des peines entend l'interné et son conseil, le ministère public et le directeur.

L'interné comparait en personne. Il est représenté par son conseil si des questions médicopsychiatriques sont posées en rapport avec son état et qu'il est particulièrement préjudiciable de les examiner en sa présence.

La victime est entendue sur les conditions particulières imposées dans son intérêt.

La victime peut se faire représenter ou assister par un conseil et peut se faire assister par le délégué d'un organisme public ou d'une association agréée à cette fin par le Roi.

Le tribunal de l'application des peines peut décider d'entendre également d'autres personnes.

**Art. 44.** L'audience se déroule à huis clos.

**Art. 45.** Le tribunal de l'application des peines peut remettre une seule fois l'examen de l'affaire à une audience ultérieure, sans que cette audience puisse avoir lieu plus de deux mois après la remise.

§ 4. Indien het advies van de directeur niet wordt meegedeeld binnen de bij artikel 38, § 2, bepaalde termijn, kan de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg, op schriftelijk verzoek van de raadsman van de geïnterneerde, de minister of de rechtspersoon op straffe van een dwangsom veroordelen tot het uitbrengen van zijn advies, via de directeur, binnen de door de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg bepaalde termijn en om aan de geïnterneerde en diens raadsman een afschrift van dit advies ter kennis te brengen.

De voorzitter doet uitspraak na de raadsman van de geïnterneerde en de minister of zijn gemachtigde te hebben gehoord, op advies van het openbaar ministerie, binnen vijf dagen na de ontvangst van het verzoek.

Tegen deze beslissing staat geen enkel rechtsmiddel open.

**Art. 40.** Binnen een maand na de ontvangst van het advies van de directeur stelt het openbaar ministerie een met redenen omkleed advies op, zendt dit over aan de strafuitvoeringsrechtbank en deelt het in afschrift mee aan de geïnterneerde en de directeur.

**Art. 41.** De strafuitvoeringsrechtbank kan de Dienst Justitiehuisen van de federale overheidsdienst Justitie of het Nationaal Centrum voor Elektronisch Toezicht de opdracht geven een beknopt voorlichtingsverslag op te stellen of een maatschappelijke enquête uit te voeren. De inhoud van dit beknopt voorlichtingsverslag en van deze maatschappelijke enquête wordt door de Koning bepaald.

**Art. 42.** § 1. De zaak wordt behandeld op de eerste nuttige zitting van de strafuitvoeringsrechtbank na de ontvangst van het advies van het openbaar ministerie. Deze zitting moet plaatsvinden uiterlijk twee maanden na de ontvangst van het advies van de directeur. Ingeval het advies van het openbaar ministerie niet wordt toegezonden binnen de bij artikel 40 bepaalde termijn, dient het openbaar ministerie zijn advies schriftelijk uit te brengen voor of tijdens de zitting.

§ 2. De geïnterneerde en zijn raadsman, de directeur en het slachtoffer worden bij gerechtsbrief in kennis gesteld van de dag, het uur en de plaats van de zitting.

§ 3. Het dossier wordt gedurende ten minste vier dagen voor de datum waarop de zitting is vastgesteld voor inzage ter beschikking gesteld van de geïnterneerde en zijn raadsman op de griffie of het secretariaat van de inrichting.

De geïnterneerde kan, op zijn verzoek, een afschrift van het dossier verkrijgen.

Op advies van de psychiater van de inrichting kan de strafuitvoeringsrechter de geïnterneerde inzage van zijn dossier ontzeggen wanneer die inzage een klaarblijkelijk ernstig nadeel voor zijn gezondheid kan meebrengen.

**Art. 43.** De strafuitvoeringsrechtbank hoort de geïnterneerde en zijn raadsman, het openbaar ministerie en de directeur.

De geïnterneerde verschijnt persoonlijk. Hij wordt door zijn raadsman vertegenwoordigd indien medisch-psychiatrische vragen in verband met zijn toestand gesteld worden en het bijzonder schadelijk is om deze in zijn aanwezigheid te behandelen.

Het slachtoffer wordt gehoord over de bijzondere voorwaarden die in zijn belang moeten worden opgelegd.

Het slachtoffer kan zich laten vertegenwoordigen of bijstaan door een raadsman en kan zich laten bijstaan door de gemachtigde van een overheidsinstelling of een door de Koning hiertoe erkende vereniging.

De strafuitvoeringsrechtbank kan beslissen eveneens andere personen te horen.

**Art. 44.** De zitting vindt plaats met gesloten deuren.

**Art. 45.** De strafuitvoeringsrechtbank kan de behandeling van de zaak eenmaal uitstellen tot een latere zitting, zonder dat die zitting meer dan twee maanden na het uitstel mag plaatsvinden.

## Sous-section II. — De la décision du tribunal de l'application des peines

**Art. 46.** Le tribunal de l'application des peines rend sa décision sur le transfèrement ainsi que sur l'octroi de la permission de sortie prévue à l'article 18, § 2, 3°, du congé, de la détention limitée, de la surveillance électronique et de la libération à l'essai dans les quatorze jours de la mise en délibéré.

**Art. 47.** Si le tribunal de l'application des peines prend une décision de transfèrement, il détermine dans quel établissement l'interné doit être transféré. Cet établissement est choisi soit parmi des établissements ou sections de défense sociale organisés par l'autorité fédérale, soit parmi des établissements organisés par des institutions privées, les communautés ou les régions, ou par les autorités locales qui satisfont aux conditions de sécurité requises et sont en mesure de dispenser les soins appropriés.

**Art. 48.** Le jugement d'octroi de la permission de sortie prévue à l'article 18, § 2, 3°, du congé, de la détention limitée, de la surveillance électronique ou de la libération à l'essai dispose que l'interné est soumis aux conditions générales suivantes :

1° ne pas commettre d'infractions;

2° sauf pour la permission de sortie et la détention limitée, avoir une adresse fixe et, en cas de changement d'adresse, communiquer sans délai l'adresse de sa nouvelle résidence au ministère public et, le cas échéant, à l'assistant de justice chargé de sa guidance;

3° donner suite aux convocations du ministère public et, le cas échéant, de l'assistant de justice chargé de sa guidance.

**Art. 49.** En cas d'octroi de modalités mentionnées à l'article 48, le tribunal de l'application des peines peut soumettre l'interné à des conditions particulières individualisées qui répondent aux contre-indications visées à l'article 20 ou à l'article 24 ou qui s'avèrent nécessaires dans l'intérêt des victimes.

**Art. 50.** En cas d'octroi d'une détention limitée, d'une surveillance électronique ou d'une libération à l'essai, le tribunal de l'application des peines peut, si l'interné subit la mesure de sûreté que constitue l'internement pour un des faits visés aux articles 372 à 378 du Code pénal, ou pour des faits visés aux articles 379 à 387 du même Code, si ceux-ci ont été commis sur la personne de mineurs ou avec leur participation, imposer la condition de suivre une guidance ou un traitement auprès d'un service spécialisé dans la guidance ou le traitement des délinquants sexuels.

Lorsque le tribunal de l'application des peines ne suit pas l'avis du service ou de la personne spécialisé dans l'expertise diagnostique des délinquants sexuels, prévu à l'article 39, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, il rend une décision spécialement motivée.

**Art. 51.** En cas d'octroi de la permission de sortie visée à l'article 18, § 2, 3°, le tribunal de l'application des peines en fixe la durée et, le cas échéant, la périodicité.

**Art. 52.** En cas d'octroi du congé, le tribunal de l'application des peines détermine le nombre de jours de congé dont l'interné peut bénéficier chaque mois pendant le délai visé à l'article 55, alinéa 2.

**Art. 53.** § 1<sup>er</sup>. En cas d'octroi de la détention limitée ou de la surveillance électronique, le tribunal de l'application des peines fixe la période pour laquelle cette modalité est accordée. Cette période est fixée à six mois au maximum et peut être prolongée une seule fois pour une durée de six mois au maximum.

§ 2. Le tribunal de l'application des peines détermine les lignes de force de la détention limitée ou de la surveillance électronique.

L'assistant de justice ou, le cas échéant, le Centre national de surveillance électronique est chargé de définir concrètement la modalité octroyée conformément aux règles fixées par le Roi.

§ 3. Le tribunal de l'application des peines détermine le nombre de jours de congé dont l'interné peut bénéficier chaque mois au cours de la détention limitée ou de la surveillance électronique.

## Onderafdeling II. — De beslissing van de strafuitvoeringsrechtbank

**Art. 46.** De strafuitvoeringsrechtbank beslist binnen veertien dagen nadat de zaak in beraad is genomen over de overplaatsing en over de toekenning van de bij artikel 18, § 2, 3°, bepaalde uitgaansvergunning het verlof, de beperkte detentie, het elektronisch toezicht en de invrijheidstelling op proef.

**Art. 47.** Indien de strafuitvoeringsrechtbank een beslissing tot overplaatsing neemt, bepaalt zij naar welke inrichting de geïnterneerde dient te worden overgebracht. Deze inrichting wordt gekozen hetzij uit de door de federale overheid georganiseerde inrichtingen of afdelingen tot bescherming van de maatschappij, hetzij uit inrichtingen die zijn georganiseerd door privé-instellingen, de gemeenschappen of de gewesten, of door de lokale overheden die voldoen aan de gestelde voorwaarden inzake veiligheid en in staat zijn de gepaste zorgen te verstrekken.

**Art. 48.** Het vonnis tot toekenning van de bij artikel 18, § 2, 3°, bepaalde uitgaansvergunning, het verlof, de beperkte detentie, het elektronisch toezicht of de invrijheidstelling op proef bepaalt dat de geïnterneerde onderworpen is aan de volgende algemene voorwaarden :

1° geen strafbare feiten plegen;

2° behalve voor de uitgaansvergunning en de beperkte detentie, een vast adres hebben en, bij wijziging ervan, zijn nieuwe verblijfplaats onmiddellijk meedelen aan het openbaar ministerie en, in voorkomend geval aan de justitieassistent die met de begeleiding is belast;

3° gevolg geven aan de oproepingen van het openbaar ministerie en, in voorkomend geval, van de justitieassistent die met de begeleiding is belast.

**Art. 49.** In geval van toekenning van de in artikel 48 vermelde modaliteiten kan de strafuitvoeringsrechtbank de geïnterneerde onderwerpen aan geïndividualiseerde bijzondere voorwaarden die tegemoetkomen aan de in de artikelen 20 of 24 bedoelde tegenaanwijzingen, dan wel noodzakelijk blijken in het belang van de slachtoffers.

**Art. 50.** In geval van toekenning van een beperkte detentie, elektronisch toezicht of invrijheidstelling op proef kan de strafuitvoeringsrechtbank, indien de geïnterneerde de veiligheidsmaatregel van internering ondergaat voor een van de in de artikelen 372 tot 378 van het Strafwetboek bedoelde feiten, of voor de in de artikelen 379 tot 387 van hetzelfde Wetboek bedoelde feiten indien ze gepleegd werden op minderjarigen of met hun deelneming, de voorwaarde opleggen van het volgen van een begeleiding of een behandeling bij een dienst die in de begeleiding of de behandeling van seksuele delinquenten gespecialiseerd is.

Wanneer de strafuitvoeringsrechtbank het bij artikel 39, § 1, tweede lid, bepaalde advies van de dienst of persoon die gespecialiseerd is in de diagnostische expertise van seksuele delinquenten niet volgt, neemt zij een bijzonder met redenen omklede beslissing.

**Art. 51.** In geval van toekenning van de bedoelde uitgaansvergunning in artikel 18, § 2, 3°, bepaalt de strafuitvoeringsrechtbank de duur ervan en, in voorkomend geval, de periodiciteit ervan.

**Art. 52.** In geval van toekenning van het verlof bepaalt de strafuitvoeringsrechtbank het aantal verlofdagen dat de geïnterneerde per maand kan genieten tijdens de bij artikel 55, tweede lid, bepaalde termijn.

**Art. 53.** § 1. In geval van toekenning van de beperkte detentie of het elektronisch toezicht bepaalt de strafuitvoeringsrechtbank de termijn waarvoor deze modaliteit wordt toegekend. Deze termijn mag maximum zes maanden bedragen en kan eenmaal worden verlengd voor een duur van maximum zes maanden.

§ 2. De strafuitvoeringsrechtbank bepaalt de krachtlijnen van de beperkte detentie of het elektronisch toezicht.

De justitieassistent of, in voorkomend geval, het Nationaal Centrum voor Elektronisch Toezicht, is belast met de concrete invulling van de toegekende modaliteit overeenkomstig de door de Koning bepaalde regels.

§ 3. De strafuitvoeringsrechtbank bepaalt het aantal verlofdagen dat de geïnterneerde per maand kan genieten tijdens de beperkte detentie of het elektronisch toezicht.

§ 4. Quinze jours avant la fin du délai prévu au § 1<sup>er</sup>, le tribunal de l'application des peines se prononce sur la prolongation de la modalité accordée ou sur la conversion de la mesure de détention limitée en une mesure de surveillance électronique.

L'interné et son conseil, le directeur, si le condamné est en détention limitée, et la victime sont informés par pli judiciaire des lieu, jour et heure de l'audience.

Le dossier est tenu pendant au moins deux jours avant la date fixée pour l'audience à la disposition de l'interné et de son conseil pour consultation au greffe du tribunal de l'application des peines ou, si l'interné est en détention limitée, au greffe ou au secrétariat de l'établissement où il séjourne.

L'interné peut, à sa demande, obtenir une copie du dossier.

Le juge de l'application des peines peut, sur avis du psychiatre de l'établissement, refuser à l'interné l'accès à son dossier si manifestement cet accès peut nuire gravement à la santé de celui-ci.

§ 5. Le tribunal de l'application des peines entend l'interné et son conseil, le directeur, si l'interné est en détention limitée, et le ministère public.

L'interné comparait en personne. Il est représenté par son conseil si des questions médicopsychiatriques sont posées en rapport avec son état et qu'il est particulièrement préjudiciable de les examiner en sa présence.

La victime est entendue sur les conditions particulières imposées dans son intérêt.

La victime peut se faire représenter ou assister par un conseil et peut se faire assister par le délégué d'un organisme public ou d'une association agréée à cette fin par le Roi.

L'audience se déroule à huis clos.

§ 6. Le tribunal de l'application des peines rend sa décision dans les quatorze jours de la mise en délibéré.

L'article 56 est d'application.

§ 7. A l'expiration de la période fixée conformément aux §§ 1<sup>er</sup> et 4, le tribunal de l'application des peines octroie à l'interné la libération à l'essai.

Les §§ 4, alinéas 2 à 5, et 5 sont d'application.

Les articles 54 et 56 sont d'application.

**Art. 54.** En cas de libération à l'essai, le tribunal de l'application des peines détermine les conditions particulières individualisées auxquelles l'interné sera soumis pendant une période renouvelable de deux ans.

**Art. 55.** Sauf en cas d'octroi de la détention limitée ou de la surveillance électronique, le tribunal de l'application des peines indique également dans son jugement la date à laquelle le directeur doit émettre un nouvel avis conformément à l'article 38 s'il n'accorde pas la libération à l'essai.

Ce délai s'élève à six mois au minimum et ne peut excéder un an à compter du jugement.

**Art. 56.** § 1<sup>er</sup>. Le jugement est notifié dans les vingt-quatre heures, par pli judiciaire, à l'interné et à son conseil et porté par écrit à la connaissance du ministère public et, si l'interné séjourne dans un établissement, du directeur.

La victime est informée dans les vingt-quatre heures par écrit de l'octroi ou du refus des modalités de sortie et, le cas échéant, des conditions qui sont imposées dans son intérêt.

§ 2. Le jugement d'octroi d'une ou de plusieurs modalités visées aux articles 18, § 2, 3°, 19, 21, 22 et 23 est communiqué aux autorités et instances suivantes :

— au chef de corps de la police locale de la commune où l'interné s'établira;

— à la banque de données nationale prévue à l'article 44/4 de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police;

— le cas échéant, au directeur de la maison de justice de l'arrondissement judiciaire du lieu de résidence de l'interné;

— au Centre national de surveillance électronique, si la décision porte sur l'octroi d'une surveillance électronique.

§ 4. Vijftien dagen voor het einde van de in § 1 bepaalde termijn beslist de strafuitvoeringsrechtbank over de verlenging van de toegekende modaliteit, of over de omzetting van de maatregel van beperkte detentie tot in maatregel van elektronisch toezicht.

De geïnterneerde en zijn raadsman, de directeur, indien de geïnterneerde in beperkte detentie is, en het slachtoffer worden bij gerechtsbrief in kennis gesteld van de dag, het uur en de plaats van de zitting.

Het dossier wordt gedurende ten minste twee dagen voor de datum waarop de zitting is vastgesteld voor inzage ter beschikking gesteld van de geïnterneerde en zijn raadsman op de griffie van de strafuitvoeringsrechtbank of, indien de geïnterneerde in beperkte detentie is, op de griffie of het secretariaat van de inrichting waar hij verblijft.

De geïnterneerde kan, op zijn verzoek, een afschrift van het dossier verkrijgen.

De strafuitvoeringsrechter kan, op advies van de psychiater van de inrichting, aan de geïnterneerde de toegang tot zijn dossier ontzeggen wanneer deze toegang een klaarblijkelijk ernstig nadeel voor zijn gezondheid kan meebrengen.

§ 5. De strafuitvoeringsrechtbank hoort de geïnterneerde en zijn raadsman, de directeur, indien de geïnterneerde in beperkte detentie is, en het openbaar ministerie.

De geïnterneerde verschijnt persoonlijk. Hij wordt door zijn raadsman vertegenwoordigd indien medisch-psychiatrische vragen in verband met zijn toestand gesteld worden en het bijzonder schadelijk is om deze in zijn aanwezigheid te behandelen.

Het slachtoffer wordt gehoord over de bijzondere voorwaarden die in zijn belang moeten worden opgelegd.

Het slachtoffer kan zich laten vertegenwoordigen of bijstaan door een raadsman en kan zich laten bijstaan door de gemachtigde van een overheidsinstelling of een door de Koning hiertoe erkende vereniging.

De zitting vindt plaats met gesloten deuren.

§ 6. De strafuitvoeringsrechtbank beslist binnen veertien dagen nadat de zaak in beraad is genomen.

Artikel 56 is van toepassing.

§ 7. Bij het verstrijken van de overeenkomstig in §§ 1 en 4 bepaalde termijn kent de strafuitvoeringsrechtbank aan de geïnterneerde de invrijheidstelling op proef toe.

De §§ 4, tweede tot vijfde lid, en 5 zijn van toepassing.

De artikelen 54 en 56 zijn van toepassing.

**Art. 54.** In geval van invrijheidstelling op proef bepaalt de strafuitvoeringsrechtbank de geïndividualiseerde bijzondere voorwaarden waaraan de geïnterneerde gedurende een verlengbare termijn van twee jaar wordt onderworpen.

**Art. 55.** Behalve in het geval van toekenning van de beperkte detentie of het elektronisch toezicht bepaalt de strafuitvoeringsrechtbank in haar vonnis eveneens, indien zij de invrijheidstelling op proef niet toekent, de datum waarop de directeur overeenkomstig artikel 38 een nieuw advies moet uitbrengen.

Deze termijn bedraagt minimum zes maanden en mag niet langer zijn dan een jaar te rekenen van het vonnis.

**Art. 56.** § 1. Het vonnis wordt binnen vierentwintig uur bij gerechtsbrief ter kennis gebracht van de geïnterneerde en zijn raadsman en schriftelijk ter kennis gebracht van het openbaar ministerie en, indien de geïnterneerde in een inrichting verblijft, van de directeur.

Het slachtoffer wordt binnen vierentwintig uur schriftelijk op de hoogte gebracht van de toekenning of de afwijzing van de uitgaansmodaliteiten en, in voorkomend geval, van de voorwaarden die in zijn belang zijn opgelegd.

§ 2. Het vonnis tot toekenning van een of meer in de artikelen 18, § 2, 3°, 19, 21, 22 en 23 bedoelde modaliteiten wordt megedeeld aan de volgende autoriteiten en instanties :

— aan de korpschef van de lokale politie van de gemeente waar de geïnterneerde zich zal vestigen;

— aan de nationale gegevensbank die bedoeld wordt in artikel 44/4 van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt;

— in voorkomend geval, aan de directeur van het justitiehuis van het gerechtelijk arrondissement waarin de geïnterneerde zijn verblijfplaats heeft;

— aan het Nationaal Centrum voor Elektronisch toezicht, ingeval het een beslissing tot toekenning van een elektronisch toezicht betreft.

Sous-section III. — Du début de l'exécution des modalités visées au chapitre premier

**Art. 57. § 1<sup>er</sup>.** Le jugement d'octroi d'une modalité visée au chapitre premier du présent titre est exécutoire à partir du jour où il est passé en force de chose jugée.

Par dérogation à l'alinéa 1<sup>er</sup>, le jugement d'octroi de la surveillance électronique ou de la libération à l'essai devient exécutoire dans les quatre jours ouvrables qui suivent le jour où le jugement est passé en force de chose jugée pour permettre à l'assistant de justice de prendre contact avec l'interné afin de lui fournir toute information utile au bon déroulement de la modalité.

§ 2. Toutefois, le tribunal de l'application des peines peut fixer à une date ultérieure le moment où le jugement sera exécutoire.

Sous-section IV. — De la modification de la décision

**Art. 58. § 1<sup>er</sup>.** S'il se produit, après la décision d'octroi d'une modalité prévue au chapitre Ier par le tribunal de l'application des peines, mais avant son exécution, une situation incompatible avec les conditions fixées dans cette décision, le tribunal de l'application des peines peut, sur réquisition du ministère public, prendre une nouvelle décision, en ce compris le retrait de la modalité qui avait été accordée.

§ 2. L'interné et son conseil sont convoqués par pli judiciaire à comparaître devant le tribunal de l'application des peines dans les sept jours qui suivent la constatation de l'incompatibilité. La convocation par pli judiciaire suspend l'exécution de la décision d'octroi de la modalité en question.

Le directeur et la victime sont informés par pli judiciaire des lieu, jour et heure de l'audience.

§ 3. Le dossier est tenu, pendant au moins deux jours avant la date fixée pour l'audience, à la disposition de l'interné et de son conseil pour consultation au greffe du tribunal de l'application des peines ou, si l'interné séjourne dans un établissement, au greffe ou au secrétariat de l'établissement.

L'interné peut, à sa demande, obtenir une copie du dossier.

Le juge de l'application des peines peut, sur avis du psychiatre de l'établissement, refuser à l'interné l'accès à son dossier si manifestement cet accès peut nuire gravement à la santé de celui-ci.

§ 4. L'audience se déroule à huis clos.

Le tribunal de l'application des peines entend l'interné et son conseil, le ministère public et le directeur.

L'interné comparait en personne. Il est représenté par son conseil si des questions médicopsychiatriques sont posées en rapport avec son état et qu'il est particulièrement préjudiciable de les examiner en sa présence.

La victime est entendue sur les conditions particulières imposées dans son intérêt.

La victime peut se faire représenter ou assister par un conseil et peut se faire assister par le délégué d'un organisme public ou d'une association agréée à cette fin par le Roi.

Le tribunal de l'application des peines rend sa décision dans les sept jours de la mise en délibéré.

L'article 56 est d'application.

Section II. — De la procédure particulière en matière de transfèrement et de permission de sortie

Sous-section I<sup>re</sup>. — De la décision de transfèrement

**Art. 59. § 1<sup>er</sup>.** Le transfèrement est octroyé en cas d'urgence par le juge de l'application des peines, à la demande de l'interné ou de son conseil ou du directeur de l'établissement où l'interné a été placé.

§ 2. La demande est introduite auprès du greffe du tribunal de l'application des peines ou du greffe ou du secrétariat de l'établissement.

Le cas échéant, le greffe ou le secrétariat de l'établissement transmet la demande dans les vingt-quatre heures au greffe du tribunal de l'application des peines.

Le ministère public rédige sans délai un avis motivé, qu'il transmet au juge de l'application des peines.

Onderafdeling III. — De aanvang van de uitvoering van de in hoofdstuk I vermelde modaliteiten

**Art. 57. § 1.** Het vonnis tot toekenning van een in hoofdstuk I van deze titel bedoelde modaliteit wordt uitvoerbaar op de dag waarop het in kracht van gewijsde is gegaan.

In afwijking van het eerste lid wordt het vonnis tot toekenning van het elektronisch toezicht of de invrijheidstelling op proef uitvoerbaar binnen vier werkdagen nadat het in kracht van gewijsde is gegaan teneinde de justitieassistent toe te laten contact op te nemen met de geïnterneerde om hem alle nuttige informatie voor een goed verloop van de modaliteit te bezorgen.

§ 2. De strafuitvoeringsrechtbank kan evenwel een latere datum bepalen waarop het vonnis uitvoerbaar wordt.

Onderafdeling IV. — De wijziging van de beslissing

**Art. 58. § 1.** Indien zich, nadat de beslissing tot toekenning van een in hoofdstuk I vermelde modaliteit door de strafuitvoeringsrechtbank is genomen, maar voor de uitvoering ervan, een situatie voordoet die onverenigbaar is met de voorwaarden die in deze beslissing zijn bepaald, kan de strafuitvoeringsrechtbank, op vordering van het openbaar ministerie, een nieuwe beslissing nemen, met inbegrip van de intrekking van de modaliteit die werd toegekend.

§ 2. De geïnterneerde en zijn raadsman worden bij gerechtsbrief opgeroepen om binnen zeven dagen na de vaststelling van de onverenigbaarheid te verschijnen voor de strafuitvoeringsrechtbank. De oproeping bij gerechtsbrief schorst de tenuitvoerlegging van de beslissing tot toekenning van de desbetreffende modaliteit.

De directeur en het slachtoffer worden bij gerechtsbrief in kennis gesteld van de dag, het uur en de plaats van de zitting.

§ 3. Het dossier wordt gedurende ten minste twee dagen vóór de datum waarop de zitting is vastgesteld voor inzage ter beschikking gesteld van de geïnterneerde en zijn raadsman op de griffie van de strafuitvoeringsrechtbank of, indien de geïnterneerde in een inrichting verblijft, op de griffie of het secretariaat van de inrichting.

De geïnterneerde kan, op zijn verzoek, een afschrift van het dossier verkrijgen.

Op advies van de psychiater van de inrichting kan de strafuitvoeringsrechter de geïnterneerde inzage van zijn dossier ontzeggen wanneer die inzage een klaarblijkelijk ernstig nadeel voor zijn gezondheid kan meebrengen.

§ 4. De zitting vindt plaats met gesloten deuren.

De strafuitvoeringsrechtbank hoort de geïnterneerde en zijn raadsman, het openbaar ministerie en de directeur.

De geïnterneerde verschijnt persoonlijk. Hij wordt door zijn raadsman vertegenwoordigd indien medisch-psychiatrische vragen in verband met zijn toestand gesteld worden en het bijzonder schadelijk is om deze in zijn aanwezigheid te behandelen.

Het slachtoffer wordt gehoord over de bijzondere voorwaarden die in zijn belang moeten worden opgelegd.

Het slachtoffer kan zich laten vertegenwoordigen of bijstaan door een raadsman en kan zich laten bijstaan door de gemachtigde van een overheidsinstelling of een door de Koning hiertoe erkende vereniging.

De strafuitvoeringsrechtbank beslist binnen zeven dagen nadat de zaak in beraad is genomen.

Artikel 56 is van toepassing.

Afdeling II. — Bijzondere procedure inzake de overplaatsing en de uitgaansvergunning

Onderafdeling I. — De beslissing tot overplaatsing

**Art. 59. § 1.** De overplaatsing wordt in dringende gevallen toegekend door de strafuitvoeringsrechter, op verzoek van de geïnterneerde of zijn raadsman of van de directeur van de inrichting waar de geïnterneerde is geplaatst.

§ 2. Het verzoek wordt ingediend op de griffie van de strafuitvoeringsrechtbank of op de griffie of het secretariaat van de inrichting.

In voorkomend geval zendt de griffie of het secretariaat van de inrichting het verzoek binnen vierentwintig uur over aan de griffie van de strafuitvoeringsrechtbank.

Het openbaar ministerie stelt onverwijld een met redenen omkleed advies op en zendt dit over aan de strafuitvoeringsrechter.



§ 3. Le juge de l'application des peines prend une décision provisoire dans les sept jours de la réception de la demande au greffe du tribunal de l'application des peines.

Ce jugement est notifié dans les vingt-quatre heures, par pli judiciaire, à l'interné et à son conseil et porté par écrit à la connaissance du ministère public et du directeur.

§ 4. Le tribunal de l'application des peines prend, conformément aux articles 26, 27, 28, 29 et 30, une décision définitive concernant la demande de transfèrement à la première audience utile qui suit.

**Art. 60.** En cas d'urgence et pour des raisons de sécurité, le ministre peut ordonner le transfèrement provisoire d'un interné dans un établissement fédéral.

Cette décision est immédiatement portée à la connaissance du tribunal de l'application des peines, qui prend une décision définitive conformément aux articles 26, 27, 28, 29 et 30 à la première audience utile qui suit.

Sous-section II. — De la décision d'octroi de la permission de sortie visée à l'article 18, § 2, 1<sup>o</sup> et 2<sup>o</sup>

**Art. 61.** § 1<sup>er</sup>. La permission de sortie visée à l'article 18, § 2, 1<sup>o</sup> et 2<sup>o</sup>, est octroyée par le juge de l'application des peines, à la demande de l'interné ou de son conseil et après avis motivé du directeur.

L'avis du directeur contient, le cas échéant, une proposition de conditions particulières qu'il estime devoir être imposées.

§ 2. L'avis du directeur est transmis au tribunal de l'application des peines.

Le ministère public rédige sans délai un avis motivé, qu'il transmet au tribunal de l'application des peines.

§ 3. Le juge de l'application des peines prend une décision dans les sept jours de la réception du dossier au greffe du tribunal de l'application des peines.

**Art. 62.** Le jugement d'octroi de la permission de sortie en fixe la durée et précise que l'interné est soumis à la condition générale de ne pas commettre d'infractions.

Le juge de l'application des peines peut soumettre l'interné à des conditions particulières individualisées visant à répondre aux contre-indications établies à l'article 20.

**Art. 63.** Le jugement est notifié dans les vingt-quatre heures, par pli judiciaire, à l'interné et à son conseil et porté par écrit à la connaissance du ministère public et du directeur.

Section III. — Du suivi et du contrôle des modalités visées aux articles 18, § 2, 3<sup>o</sup>, 19, 21, 22 et 23

**Art. 64.** § 1<sup>er</sup>. Sans préjudice de l'application de l'article 19 de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police, le ministère public est chargé du contrôle de l'interné pendant le déroulement des modalités visées aux articles 18, § 2, 3<sup>o</sup>, 19, 21, 22 et 23.

§ 2. En cas d'octroi d'une libération à l'essai ou d'une surveillance électronique, l'assistant de justice ou, le cas échéant, le Centre national de surveillance électronique fait rapport au tribunal de l'application des peines sur le déroulement de la modalité dans le mois de l'octroi de la modalité, puis à chaque fois qu'il l'estime utile ou que le tribunal de l'application des peines l'y invite, et au moins une fois tous les six mois. Le cas échéant, l'assistant de justice ou le Centre national de surveillance électronique propose les mesures qu'il juge utiles.

Les communications entre le tribunal de l'application des peines et les assistants de justice et, le cas échéant, le Centre national de surveillance électronique donnent lieu à des rapports, dont une copie est adressée au ministère public.

§ 3. Le directeur fait rapport sur le déroulement de la permission de sortie octroyée avec une périodicité déterminée, sur le congé ou sur la détention limitée au tribunal de l'application des peines lorsqu'il l'estime utile ou si le tribunal de l'application des peines l'y invite. Le cas échéant, le directeur propose les mesures qu'il juge utiles.

Les communications entre le tribunal de l'application des peines et le directeur donnent lieu à des rapports, dont une copie est adressée au ministère public.

§ 3. Binnen zeven dagen na de ontvangst van het verzoek op de griffie van de strafuitvoeringsrechtbank neemt de strafuitvoeringsrechter een voorlopige beslissing.

Dit vonnis wordt binnen vierentwintig uur bij gerechtsbrief ter kennis gebracht van de geïnterneerde en zijn raadsman en schriftelijk ter kennis gebracht van het openbaar ministerie en van de directeur.

§ 4. De strafuitvoeringsrechtbank neemt, overeenkomstig de artikelen 26, 27, 28, 29 en 30, een definitieve beslissing aangaande het verzoek tot overbrenging op de eerstvolgende nuttige zitting.

**Art. 60.** In dringende gevallen en om redenen van veiligheid kan de minister de voorlopige overplaatsing van een geïnterneerde naar een federale inrichting bevelen.

Deze beslissing wordt onmiddellijk ter kennis gebracht van de strafuitvoeringsrechtbank, die op de eerstvolgende nuttige zitting een definitieve beslissing neemt overeenkomstig de artikelen 26, 27, 28, 29 en 30.

Onderafdeling II. — De beslissing tot toekenning van de uitgaansvergunning bedoeld in artikel 18, § 2, 1<sup>o</sup> en 2<sup>o</sup>

**Art. 61.** § 1. De in artikel 18, § 2, 1<sup>o</sup> en 2<sup>o</sup>, bedoelde uitgaansvergunning, wordt toegekend door de strafuitvoeringsrechter, op verzoek van de geïnterneerde of zijn raadsman en na een met redenen omkleed advies van de directeur.

Het advies van de directeur bevat, in voorkomend geval, een voorstel van bijzondere voorwaarden die hij nodig acht op te leggen.

§ 2. Het advies van de directeur wordt overgezonden aan de strafuitvoeringsrechtbank.

Het openbaar ministerie stelt onverwijld een met redenen omkleed advies op en zendt dit over aan de strafuitvoeringsrechtbank.

§ 3. Binnen zeven dagen na de ontvangst van het dossier op de griffie van de strafuitvoeringsrechtbank neemt de strafuitvoeringsrechter een beslissing.

**Art. 62.** Het vonnis tot toekenning van de uitgaansvergunning bepaalt de duur ervan en bepaalt dat de geïnterneerde onderworpen is aan de algemene voorwaarde dat hij geen strafbare feiten mag plegen.

De strafuitvoeringsrechter kan de geïnterneerde aan geïndividualiseerde bijzondere voorwaarden onderwerpen teneinde tegemoet te komen aan de in artikel 20 vastgestelde tegenaanwijzingen.

**Art. 63.** Het vonnis wordt binnen vierentwintig uur bij gerechtsbrief ter kennis gebracht van de geïnterneerde en zijn raadsman en schriftelijk ter kennis gebracht van het openbaar ministerie en van de directeur.

Afdeling III. — Opvolging en controle van de in de artikelen 18, § 2, 3<sup>o</sup>, 19, 21, 22 en 23 bedoelde modaliteiten

**Art. 64.** § 1. Onverminderd de toepassing van artikel 19 van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt is het openbaar ministerie belast met de controle op de geïnterneerde tijdens het verloop van de in de artikelen 18, § 2, 3<sup>o</sup>, 19, 21, 22 en 23 bedoelde modaliteiten.

§ 2. Indien een invrijheidstelling op proef of een elektronisch toezicht wordt toegekend, brengt de justitieassistent, of in voorkomend geval het Nationaal Centrum voor Elektronisch Toezicht, binnen een maand na de toekenning van de modaliteit verslag uit over het verloop van de modaliteit aan de strafuitvoeringsrechtbank, en verder telkens hij het nuttig acht of de strafuitvoeringsrechtbank hem erom verzoekt, en ten minste om de zes maanden. De justitieassistent, of het Nationaal Centrum voor Elektronisch Toezicht, stelt, in voorkomend geval, de maatregelen voor die hij nuttig acht.

De mededelingen tussen de strafuitvoeringsrechtbank en de justitie-assistenten en, in voorkomend geval, het Nationaal Centrum voor Elektronisch Toezicht, gebeuren in de vorm van verslagen, die in afschrift aan het openbaar ministerie worden overgezonden.

§ 3. De directeur brengt over het verloop van de met een bepaalde periodiciteit toegekende uitgaansvergunning, het verlof of de beperkte detentie verslag uit aan de strafuitvoeringsrechtbank wanneer hij het nuttig acht of indien de strafuitvoeringsrechtbank hem erom verzoekt. De directeur stelt, in voorkomend geval, de maatregelen voor die hij nuttig acht.

De mededelingen tussen de strafuitvoeringsrechtbank en de directeur gebeuren in de vorm van verslagen, die in afschrift aan het openbaar ministerie worden gezonden.

§ 4. Le tribunal de l'application des peines peut charger le Service des maisons de justice d'évaluer le déroulement du congé.

Cette évaluation est communiquée au tribunal de l'application des peines sous la forme d'un rapport, dont une copie est adressée au ministère public et au directeur.

§ 5. Si l'octroi d'une modalité est soumis à la condition de suivre un traitement, la personne ou le service qui accepte la mission adresse au tribunal de l'application des peines ainsi qu'à l'assistant de justice, dans le mois de l'octroi de la modalité et chaque fois que cette personne ou ce service l'estime utile, sur invitation du tribunal de l'application des peines et au moins une fois tous les six mois, un rapport de suivi sur le traitement.

Le rapport visé à l'alinéa 1<sup>er</sup> porte sur les points suivants : les présences effectives de l'intéressé aux consultations proposées, ses absences injustifiées, la cessation unilatérale de la guidance ou du traitement par l'intéressé, les difficultés survenues dans la mise en œuvre de ceux-ci et les situations comportant un risque sérieux pour les tiers.

**Art. 65. § 1<sup>er</sup>.** L'interné et son conseil, le ministère public et le directeur peuvent demander au tribunal de l'application des peines de suspendre une ou plusieurs conditions imposées, de les préciser ou de les adapter aux circonstances, sans toutefois les renforcer ou imposer des conditions complémentaires.

La demande écrite est introduite au greffe du tribunal de l'application des peines ou, si l'interné séjourne dans un établissement, au greffe ou au secrétariat de l'établissement.

Le greffe ou le secrétariat de l'établissement transmet la demande écrite dans les vingt-quatre heures au greffe du tribunal de l'application des peines.

Le greffe du tribunal de l'application des peines transmet sans délai une copie de la demande écrite aux autres parties.

S'il s'agit de conditions qui sont imposées dans l'intérêt de la victime, une copie de la demande est aussi transmise sans délai à la victime.

§ 2. S'ils ont des remarques, l'interné et son conseil, le ministère public, le directeur et, le cas échéant, la victime les communiquent par écrit, dans les sept jours de la réception de la copie, au tribunal de l'application des peines.

§ 3. Si le tribunal de l'application des peines l'estime utile en vue de pouvoir se prononcer sur la suspension, la précision ou l'adaptation, conformément au § 1<sup>er</sup>, des conditions imposées, il peut organiser une audience pour recueillir de plus amples informations à ce sujet. Cette audience doit avoir lieu au plus tard un mois après la réception de la demande écrite visée au § 1<sup>er</sup>. L'interné et son conseil ainsi que le ministère public sont entendus.

S'il s'agit de conditions qui ont été imposées dans l'intérêt de la victime, celle-ci peut être entendue. La victime peut se faire représenter ou assister par un conseil et peut se faire assister par le délégué d'un organisme public ou d'une association agréée à cette fin par le Roi.

Le tribunal de l'application des peines peut décider d'entendre également d'autres personnes.

L'audience se déroule à huis clos.

§ 4. Dans les quinze jours de la réception de la demande écrite ou, si une audience a lieu, dans les quinze jours de la mise en délibéré, le tribunal de l'application des peines rend sa décision. Le jugement sur la suspension, sur la précision ou sur l'adaptation, conformément au § 1<sup>er</sup>, des conditions imposées est communiqué par lettre recommandée à la poste à l'interné et à son conseil ainsi qu'à la victime, s'il s'agit de conditions qui ont été imposées dans l'intérêt de la victime, et est porté par écrit à la connaissance du ministère public et du directeur.

Les modifications sont également communiquées aux autorités et aux instances qui, conformément à l'article 56, § 2, doivent être mises au courant.

§ 4. De strafuitvoeringsrechtbank kan aan de Dienst Justitiehuisen de opdracht geven het verloop van het verlof te evalueren.

Deze evaluatie wordt in de vorm van een verslag gericht aan de strafuitvoeringsrechtbank, dat in kopie aan het openbaar ministerie en aan de directeur wordt gezonden.

§ 5. Indien aan de toekenning van een modaliteit de voorwaarde wordt gekoppeld om een behandeling te volgen, brengt de persoon of dienst die de opdracht aanneemt aan de strafuitvoeringsrechtbank alsook aan de justitieassistent, binnen een maand na de toekenning van de modaliteit en telkens als die persoon of dienst het nuttig acht, op verzoek van de strafuitvoeringsrechtbank en ten minste om de zes maanden, verslag uit over de opvolging van de behandeling.

Het in het eerste lid bedoelde verslag handelt over de volgende punten : de daadwerkelijke aanwezigheden van de betrokkene op de voorgestelde consultaties, zijn ongewettigde afwezigheden, het eenzijdig stopzetten van de begeleiding of de behandeling door de betrokkene, de moeilijkheden die bij de uitvoering daarvan gerezen zijn en de situaties die een ernstig risico inhouden voor derden.

**Art. 65. § 1.** De geïnterneerde en zijn raadsman, het openbaar ministerie en de directeur kunnen de strafuitvoeringsrechtbank verzoeken een of meer opgelegde voorwaarden te schorsen, nader te omschrijven of aan te passen aan de omstandigheden, zonder dat evenwel de opgelegde voorwaarden kunnen worden verscherpt of bijkomende voorwaarden kunnen worden opgelegd.

Het schriftelijk verzoek wordt ingediend op de griffie van de strafuitvoeringsrechtbank of, indien de geïnterneerde in een inrichting verblijft, op de griffie of het secretariaat van die inrichting.

De griffie of het secretariaat van de inrichting zendt het schriftelijk verzoek binnen vierentwintig uur over aan de griffie van de strafuitvoeringsrechtbank.

De griffie van de strafuitvoeringsrechtbank zendt onverwijld een afschrift van het schriftelijk verzoek over aan de andere partijen.

Indien het voorwaarden betreft die zijn opgelegd in het belang van het slachtoffer, wordt eveneens onverwijld een afschrift van het verzoek overgezonden aan het slachtoffer.

§ 2. Indien zij opmerkingen hebben, delen de geïnterneerde en zijn raadsman, het openbaar ministerie, de directeur en, in voorkomend geval, het slachtoffer deze schriftelijk mee binnen zeven dagen na de ontvangst van het afschrift aan de strafuitvoeringsrechtbank.

§ 3. Indien de strafuitvoeringsrechtbank het nuttig acht om te kunnen oordelen over de schorsing, nadere omschrijving of aanpassing, overeenkomstig § 1, van de opgelegde voorwaarden, kan ze op een zitting hieromtrent verdere informatie inwinnen. Deze zitting moet plaatsvinden ten laatste één maand na de ontvangst van het in § 1 bedoelde schriftelijke verzoek. De geïnterneerde en zijn raadsman evenals het openbaar ministerie worden gehoord.

Indien het voorwaarden betreft die in zijn belang zijn opgelegd, kan het slachtoffer worden gehoord. Het slachtoffer kan zich laten vertegenwoordigen of bijstaan door een raadsman en kan zich laten bijstaan door de gemachtigde van een overheidsinstelling of een door de Koning hiertoe erkende vereniging.

De strafuitvoeringsrechtbank kan beslissen eveneens andere personen te horen.

De zitting vindt plaats met gesloten deuren.

§ 4. Binnen vijftien dagen na de ontvangst van het schriftelijk verzoek of, indien er een zitting heeft plaatsgevonden, binnen vijftien dagen nadat de zaak in beraad is genomen, beslist de strafuitvoeringsrechtbank. Het vonnis over de schorsing, nadere omschrijving of aanpassing, overeenkomstig § 1, van de opgelegde voorwaarden, wordt bij een ter post aangetekende brief meegedeeld aan de geïnterneerde en zijn raadsman en aan het slachtoffer, indien het voorwaarden betreft die in het belang van het slachtoffer zijn opgelegd, en schriftelijk ter kennis gebracht van het openbaar ministerie en de directeur.

De wijzigingen worden eveneens meegedeeld aan de autoriteiten en instanties die overeenkomstig artikel 56, § 2, op de hoogte moeten worden gebracht.

*Section IV. — De la révocation, de la suspension et de la révision des modalités visées aux articles 17, 18, § 2, 3<sup>o</sup>, 19, 21, 22 et 23*

*Sous-section I<sup>re</sup>. — De la révocation*

**Art. 66.** Le ministère public peut, dans les cas suivants, saisir le tribunal de l'application des peines en vue de la révocation de la modalité accordée :

1<sup>o</sup> s'il est constaté, dans une décision passée en force de chose jugée, que l'interné a commis un délit ou un crime pendant le déroulement de la modalité qui lui a été accordée;

2<sup>o</sup> si l'interné met gravement en péril l'intégrité physique ou psychique de tiers;

3<sup>o</sup> si les conditions particulières imposées ne sont pas respectées;

4<sup>o</sup> si l'interné ne donne pas suite aux convocations du tribunal de l'application des peines, du ministère public ou, le cas échéant, de l'assistant de justice;

5<sup>o</sup> si l'interné ne communique pas son changement d'adresse au ministère public et, le cas échéant, à l'assistant de justice chargé d'exercer la guidance;

6<sup>o</sup> lorsqu'il existe des raisons de penser que l'état mental de l'interné s'est à ce point détérioré que la modalité accordée n'est plus opportune.

**Art. 67.** En cas de révocation de la libération à l'essai ou de la surveillance électronique, l'interné est immédiatement placé dans un établissement désigné par le tribunal de l'application des peines.

En cas de révocation d'une autre modalité, il est immédiatement mis un terme à son exécution.

*Sous-section II. — De la suspension*

**Art. 68.** § 1<sup>er</sup>. Dans les cas visés à l'article 66, le ministère public peut saisir le tribunal de l'application des peines en vue de la suspension de la modalité accordée.

§ 2. En cas de suspension de la libération à l'essai ou de la surveillance électronique, l'interné est immédiatement placé dans un établissement désigné par le tribunal de l'application des peines.

En cas de suspension d'une autre modalité, il est immédiatement mis un terme à son exécution.

§ 3. Dans un délai d'un mois au maximum à compter du jugement de suspension, le tribunal de l'application des peines révoque la modalité ou en lève la suspension. Dans ce dernier cas, la modalité peut être revue conformément aux dispositions de l'article 69. Si aucune décision n'intervient dans ce délai, la modalité initialement accordée reprend aux mêmes conditions que précédemment.

*Sous-section III. — De la révision*

**Art. 69.** § 1<sup>er</sup>. Si le tribunal de l'application des peines, saisi conformément aux articles 66 ou 68, estime que la révocation n'est pas nécessaire dans l'intérêt de l'interné, de la société ou de la victime, il peut revoir la modalité. Dans ce cas, le tribunal de l'application des peines peut renforcer les conditions imposées ou imposer des conditions supplémentaires. La modalité est toutefois révoquée si l'interné ne marque pas son accord sur les nouvelles conditions.

§ 2. Si le tribunal de l'application des peines décide de renforcer les conditions imposées ou d'imposer des conditions supplémentaires, il fixe le moment à partir duquel cette décision devient exécutoire.

*Sous-section IV. — De la procédure*

**Art. 70.** § 1<sup>er</sup>. Le ministère public peut saisir le tribunal de l'application des peines en vue d'une révocation, d'une suspension ou d'une révision de la modalité accordée.

L'examen de l'affaire a lieu à la première audience utile du tribunal de l'application des peines et au plus tard dans les quinze jours de la saisine.

L'interné et son conseil et la victime sont convoqués par pli judiciaire au moins dix jours avant la date de l'examen du dossier.

L'audience se déroule à huis clos.

*Afdeling IV. — De herroeping, de schorsing en de herziening van de in de artikelen 17, 18, § 2, 3<sup>o</sup>, 19, 21, 22 en 23 bedoelde modaliteiten*

*Onderafdeling I. — De herroeping*

**Art. 66.** Het openbaar ministerie kan, met het oog op de herroeping van de toegekende modaliteit, de zaak bij de strafuitvoeringsrechtbank aanhangig maken in de volgende gevallen :

1<sup>o</sup> wanneer bij een in kracht van gewijsde gegane beslissing wordt vastgesteld dat de geïnterneerde tijdens het verloop van de hem toegekende modaliteit een misdaad of een wanbedrijf heeft gepleegd;

2<sup>o</sup> wanneer de geïnterneerde een ernstig gevaar vormt voor de fysieke of psychische integriteit van derden;

3<sup>o</sup> wanneer de opgelegde bijzondere voorwaarden niet worden nageleefd;

4<sup>o</sup> wanneer de geïnterneerde geen gevolg geeft aan oproepingen van de strafuitvoeringsrechtbank, van het openbaar ministerie of, in voorkomend geval, van de justitieassistent;

5<sup>o</sup> wanneer de geïnterneerde zijn adreswijziging niet doorgeeft aan het openbaar ministerie en, in voorkomend geval, aan de justitieassistent die met de begeleiding is belast;

6<sup>o</sup> wanneer er redenen zijn om aan te nemen dat de geestestoestand van de geïnterneerde in die mate achteruitgegaan is dat de toegekende modaliteit niet langer aangewezen is.

**Art. 67.** In geval van herroeping van de invrijheidstelling op proef of van het elektronisch toezicht wordt de geïnterneerde onmiddellijk in een inrichting geplaatst die wordt aangewezen door de strafuitvoeringsrechtbank.

In geval van herroeping van een andere modaliteit wordt de tenuitvoerlegging ervan onmiddellijk stopgezet.

*Onderafdeling II. — De schorsing*

**Art. 68.** § 1. In de in artikel 66 bedoelde gevallen kan het openbaar ministerie, met het oog op het schorsen van de toegekende modaliteit, de zaak aanhangig maken bij de strafuitvoeringsrechtbank.

§ 2. In geval van schorsing van de invrijheidstelling op proef of van het elektronisch toezicht wordt de geïnterneerde onmiddellijk in een inrichting geplaatst die wordt aangewezen door de strafuitvoeringsrechtbank.

In geval van schorsing van een andere modaliteit wordt de tenuitvoerlegging ervan onmiddellijk stopgezet.

§ 3. Binnen een termijn van ten hoogste één maand, te rekenen van het vonnis tot schorsing, herroept de strafuitvoeringsrechtbank de modaliteit of heft zij de schorsing van de modaliteit op. In dat laatste geval kan de modaliteit worden herzien overeenkomstig artikel 69. Indien binnen deze termijn geen beslissing is genomen, wordt de oorspronkelijke toegekende modaliteit hervat onder dezelfde voorwaarden als voorheen.

*Onderafdeling III. — De herziening*

**Art. 69.** § 1. Ingeval de strafuitvoeringsrechtbank, waarbij overeenkomstig de artikelen 66 of 68 de zaak aanhangig is gemaakt, van oordeel is dat de herroeping niet noodzakelijk is in het belang van de geïnterneerde, van de samenleving of van het slachtoffer, kan zij de modaliteit herzien. In dat geval kan de strafuitvoeringsrechtbank de opgelegde voorwaarden verscherpen of bijkomende voorwaarden opleggen. De modaliteit wordt evenwel herroepen indien de geïnterneerde niet instemt met de nieuwe voorwaarden.

§ 2. Indien de strafuitvoeringsrechtbank beslist de opgelegde voorwaarden te verscherpen of bijkomende voorwaarden op te leggen, bepaalt zij het ogenblik waarop deze beslissing uitvoerbaar wordt.

*Onderafdeling IV. — De procedure*

**Art. 70.** § 1. Het openbaar ministerie kan, met het oog op een herroeping, schorsing of herziening van de toegekende modaliteit, de zaak aanhangig maken bij de strafuitvoeringsrechtbank.

De zaak wordt behandeld op de eerste nuttige zitting van de strafuitvoeringsrechtbank en uiterlijk binnen vijftien dagen na de aanhangigmaking.

De geïnterneerde en zijn raadsman en het slachtoffer worden ten minste tien dagen voor de datum van de behandeling van het dossier per gerechtsbrief opgeroepen.

De zitting vindt plaats met gesloten deuren.

§ 2. Le dossier est tenu, pendant au moins quatre jours avant la date fixée pour l'audience, à la disposition de l'interné et de son conseil pour consultation au greffe du tribunal de l'application des peines ou, si l'interné séjourne dans un établissement, au greffe ou au secrétariat de cet établissement.

L'interné peut, à sa demande, obtenir une copie du dossier.

Le juge de l'application des peines peut, sur avis du psychiatre de l'établissement, refuser à l'interné l'accès à son dossier si manifestement cet accès peut nuire gravement à la santé de celui-ci.

§ 3. Le tribunal de l'application des peines entend l'interné et son conseil ainsi que le ministère public.

L'interné comparait en personne. Il est représenté par son conseil si des questions médicopsychiatriques sont posées en rapport avec son état et qu'il est particulièrement préjudiciable de les examiner en sa présence.

S'il s'agit du non-respect des conditions qui ont été imposées dans l'intérêt de la victime, la victime est entendue.

La victime peut se faire représenter ou assister par un conseil et peut se faire assister par le délégué d'un organisme public ou d'une association agréée à cette fin par le Roi.

Le tribunal de l'application des peines peut décider d'entendre également d'autres personnes.

§ 4. Le tribunal de l'application des peines rend sa décision sur la révocation, la suspension ou la révision dans les sept jours de la mise en délibéré.

§ 5. Le jugement est notifié dans les vingt-quatre heures, par pli judiciaire, à l'interné et à son conseil et porté par écrit à la connaissance du ministère public et du directeur.

La victime est informée par écrit, dans les vingt-quatre heures, de la révocation ou de la suspension de la modalité ou, en cas de révision, des conditions modifiées dans son intérêt.

§ 6. Le jugement de révocation, de suspension ou de révision est communiqué aux autorités et instances qui, conformément à l'article 56, § 2, doivent être mises au courant.

#### Section V. — De l'arrestation provisoire

**Art. 71.** Dans les cas pouvant donner lieu à la révocation conformément à l'article 66, 1° à 5°, le procureur du Roi près le tribunal dans le ressort duquel l'interné se trouve peut ordonner l'arrestation provisoire de celui-ci, à charge d'en donner immédiatement avis au tribunal de l'application des peines compétent et au ministère public.

Le tribunal de l'application des peines compétent se prononce sur la suspension de la modalité dans les sept jours ouvrables qui suivent l'incarcération de l'interné. Ce jugement est communiqué par écrit, dans les vingt-quatre heures, à l'interné et à son conseil, au ministère public et au directeur.

La décision de suspension est valable pour une durée d'un mois, conformément à l'article 68, § 3.

#### CHAPITRE IV. — De la libération définitive

##### Section I<sup>re</sup>. — Des conditions

**Art. 72.** La libération définitive peut être octroyée à l'interné :

— à l'expiration du délai d'épreuve fixé à l'article 54 et

— à condition que le trouble mental qui a donné lieu à l'internement se soit suffisamment amélioré pour qu'il n'y ait pas raisonnablement lieu de craindre que l'interné soit dans un état de dangerosité.

##### Section II. — De la procédure d'octroi

**Art. 73.** Un mois avant la fin du délai d'épreuve auquel la libération à l'essai est soumise conformément à l'article 54, le tribunal de l'application des peines se prononce sur la libération définitive.

En vue de prendre cette décision, le tribunal de l'application des peines fait procéder à un nouvel examen psychiatrique.

§ 2. L'interné et son conseil sont informés par pli judiciaire des lieu, jour et heure de l'audience.

§ 2. Het dossier wordt ten minste vier dagen voor de datum waarop de zitting is vastgesteld voor inzage ter beschikking gesteld van de geïnterneerde en zijn raadsman op de griffie van de strafuitvoeringsrechtbank of, indien hij in een inrichting verblijft, op de griffie of het secretariaat van die inrichting.

De geïnterneerde kan, op zijn verzoek, een afschrift van het dossier verkrijgen.

Op advies van de psychiater van de inrichting kan de strafuitvoeringsrechter de geïnterneerde inzage van zijn dossier ontzeggen wanneer die inzage een klaarblijkelijk ernstig nadeel voor zijn gezondheid kan meebrengen.

§ 3. De strafuitvoeringsrechtbank hoort de geïnterneerde en zijn raadsman, alsook het openbaar ministerie.

De geïnterneerde verschijnt persoonlijk. Hij wordt door zijn raadsman vertegenwoordigd indien medisch-psychiatrische vragen in verband met zijn toestand gesteld worden en het bijzonder schadelijk is om deze in zijn aanwezigheid te behandelen.

Indien het de niet-naleving betreft van de voorwaarden die in het belang van het slachtoffer zijn opgelegd, wordt het slachtoffer hieromtrent gehoord.

Het slachtoffer kan zich laten vertegenwoordigen of bijstaan door een raadsman en kan zich laten bijstaan door de gemachtigde van een overheidsinstelling of een door de Koning hiertoe erkende vereniging.

De strafuitvoeringsrechtbank kan beslissen eveneens andere personen te horen.

§ 4. Binnen zeven dagen nadat de zaak in beraad is genomen, beslist de strafuitvoeringsrechtbank over de herroeping, de schorsing of de herziening.

§ 5. Het vonnis wordt binnen vierentwintig uur bij gerechtsbrief ter kennis gebracht van de geïnterneerde en zijn raadsman en schriftelijk ter kennis gebracht van het openbaar ministerie en de directeur.

Het slachtoffer wordt binnen vierentwintig uur schriftelijk op de hoogte gebracht van de herroeping of de schorsing van de modaliteit of, in geval van herziening, van de in zijn belang gewijzigde voorwaarden.

§ 6. Het vonnis tot herroeping, schorsing of herziening wordt meegedeeld aan de autoriteiten en instanties die overeenkomstig artikel 56, § 2, op de hoogte moeten worden gebracht.

#### Afdeling V. — De voorlopige aanhouding

**Art. 71.** In de gevallen waarin overeenkomstig artikel 66, 1° tot 5°, herroeping mogelijk is, kan de procureur des Konings van de rechtbank in het rechtsgebied waarvan de geïnterneerde zich bevindt, zijn voorlopige aanhouding bevelen, onder verplichting de bevoegde strafuitvoeringsrechtbank en het openbaar ministerie daarvan onmiddellijk de kennis in te stellen.

De bevoegde strafuitvoeringsrechtbank beslist binnen zeven werkdagen na de opsluiting van de geïnterneerde over de schorsing van de toegekende modaliteit. Dit vonnis wordt binnen vierentwintig uur schriftelijk meegedeeld aan de geïnterneerde en zijn raadsman, aan het openbaar ministerie en aan de directeur.

De beslissing tot schorsing is overeenkomstig artikel 68, § 3, geldig voor de duur van één maand.

#### HOOFDSTUK IV. — De definitieve invrijheidstelling

##### Afdeling I. — Voorwaarden

**Art. 72.** De definitieve invrijheidstelling kan worden toegekend aan de geïnterneerde :

— bij het verstrijken van de in artikel 54 bepaalde proeftermijn én

— op voorwaarde dat de geestesstoornis die aanleiding heeft gegeven tot de internering voldoende verbeterd is, zodat redelijkerwijze niet te vrezen valt dat de geïnterneerde zich in een staat bevindt die een gevaar uitmaakt.

##### Afdeling II. — De toekenningsprocedure

**Art. 73.** Eén maand voor het einde van de proeftermijn waaraan de invrijheidstelling op proef overeenkomstig artikel 54 onderworpen is, beslist de strafuitvoeringsrechtbank over de definitieve invrijheidstelling.

Met het oog op het nemen van die beslissing laat de strafuitvoeringsrechtbank een nieuw psychiatrisch onderzoek uitvoeren.

§ 2. De geïnterneerde en zijn raadsman worden bij gerechtsbrief in kennis gesteld van de dag, het uur en de plaats van de zitting.



§ 3. Le dossier est tenu, pendant au moins quatre jours avant la date fixée pour l'audience, à la disposition de l'interné et de son conseil pour consultation au greffe du tribunal de l'application des peines.

L'interné peut, à sa demande, obtenir une copie du dossier.

Le juge de l'application des peines peut, sur avis du psychiatre, refuser à l'interné l'accès à son dossier si manifestement cet accès peut nuire gravement à la santé de celui-ci.

**Art. 74.** Le tribunal de l'application des peines entend l'interné et son conseil ainsi que le ministère public.

L'interné comparait en personne. Il est représenté par son conseil si des questions médicopsychiatriques sont posées en rapport avec son état et qu'il est particulièrement préjudiciable de les examiner en sa présence.

Le tribunal de l'application des peines peut décider d'entendre également d'autres personnes.

**Art. 75.** L'audience se déroule à huis clos.

**Art. 76.** Le tribunal de l'application des peines peut remettre une seule fois l'examen de l'affaire à une audience ultérieure, sans que cette audience puisse avoir lieu plus de deux mois après la remise.

Le cas échéant, l'interné reste soumis aux conditions qui lui sont imposées jusqu'au moment où la décision du tribunal de l'application des peines lui a été notifiée conformément à l'article 81.

*Section III. — De la décision du tribunal de l'application des peines*  
Sous-section I<sup>re</sup>. — Disposition générale

**Art. 77.** Le tribunal de l'application des peines rend sa décision sur la libération définitive dans les quatorze jours de la mise en délibéré.

Sous-section II. — De la décision d'octroi

**Art. 78.** La décision d'octroi de la libération définitive met un terme au délai d'épreuve.

Sous-section III. — De la décision de non-octroi

**Art. 79.** Si le tribunal de l'application des peines n'octroie pas la libération définitive, il prolonge le délai d'épreuve de la libération à l'essai, aux mêmes conditions que précédemment, pour une durée de deux ans au maximum. Il peut renouveler cette prolongation.

**Art. 80.** Un mois avant la fin du délai d'épreuve prolongé conformément à l'article 79, le tribunal de l'application des peines se prononce conformément aux articles 73 à 79 sur la libération définitive.

Sous-section IV. — De la communication de la décision

**Art. 81.** § 1<sup>er</sup>. Le jugement est notifié dans les vingt-quatre heures, par pli judiciaire, à l'interné et à son conseil et porté par écrit à la connaissance du ministère public et du directeur, si l'interné séjourne dans un établissement.

La victime est informée par écrit, dans les vingt-quatre heures, de l'octroi de la libération définitive.

§ 2. Le jugement d'octroi de la libération définitive est communiqué aux autorités et instances suivantes :

- au chef de corps de la police locale de la commune où l'interné était établi pendant la libération à l'essai;
- à la banque de données nationale visée à l'article 44/4 de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police;
- au directeur de la maison de justice chargée d'exercer la guidance.

## TITRE V. — De l'internement de condamnés

### CHAPITRE I<sup>er</sup>. — De la procédure d'internement

**Art. 82.** § 1<sup>er</sup>. Le condamné pour un délit ou un crime chez qui le psychiatre de la prison constate, au cours de la détention, un trouble mental qui abolit ou altère gravement sa capacité de discernement ou de contrôle de ses actes et qui risque de commettre de nouvelles infractions en raison de son trouble mental, peut être interné par le tribunal de l'application des peines sur demande du directeur.

§ 2. Le tribunal de l'application des peines statue après avoir fait réaliser une expertise psychiatrique qui satisfait aux conditions de l'article 5, §§ 2, 3 et 4.

§ 3. Het dossier wordt gedurende ten minste vier dagen voor de datum waarop de zitting is vastgesteld voor inzage ter beschikking gesteld van de geïnterneerde en zijn raadsman op de griffie van de strafuitvoeringsrechtbank.

De geïnterneerde kan, op zijn verzoek, een afschrift van het dossier verkrijgen.

Op advies van de psychiater van de inrichting kan de strafuitvoeringsrechter de geïnterneerde inzage van zijn dossier ontzeggen wanneer die inzage een klaarblijkelijk ernstig nadeel voor zijn gezondheid kan meebrengen.

**Art. 74.** De strafuitvoeringsrechtbank hoort de geïnterneerde en zijn raadsman evenals het openbaar ministerie.

De geïnterneerde verschijnt persoonlijk. Hij wordt door zijn raadsman vertegenwoordigd indien medisch-psychiatrische vragen in verband met zijn toestand gesteld worden en het bijzonder schadelijk is om deze in zijn aanwezigheid te behandelen.

De strafuitvoeringsrechtbank kan beslissen eveneens andere personen te horen.

**Art. 75.** De zitting vindt plaats met gesloten deuren.

**Art. 76.** De strafuitvoeringsrechtbank kan de behandeling van de zaak eenmaal uitstellen tot een latere zitting, zonder dat die zitting meer dan twee maanden na het uitstel mag plaatsvinden.

In voorkomend geval blijft de geïnterneerde onderworpen aan de hem opgelegde voorwaarden tot hem de beslissing van de strafuitvoeringsrechtbank overeenkomstig artikel 81 is ter kennis gebracht.

*Afdeling III. — De beslissing van de strafuitvoeringsrechtbank*  
Onderafdeling I. — Algemene bepaling

**Art. 77.** De strafuitvoeringsrechtbank beslist binnen veertien dagen nadat de zaak in beraad is genomen over de definitieve invrijheidstelling.

Onderafdeling II. — De beslissing tot toekenning

**Art. 78.** De beslissing tot toekenning van de definitieve invrijheidstelling maakt een einde aan de proeftermijn.

Onderafdeling III. — De beslissing tot niet-toekenning

**Art. 79.** Indien de strafuitvoeringsrechtbank de definitieve invrijheidstelling niet toekent, verlengt zij de proeftermijn van de invrijheidstelling op proef, onder dezelfde voorwaarden als voorheen, met een duur van maximum twee jaar. Ze kan die verlenging hernieuwen.

**Art. 80.** Eén maand voor het einde van de overeenkomstig artikel 79 verlengde proeftermijn beslist de strafuitvoeringsrechtbank overeenkomstig de artikelen 73 tot 79 over de definitieve invrijheidstelling.

Onderafdeling IV. — De mededeling van de beslissing

**Art. 81.** § 1. Het vonnis wordt binnen vierentwintig uur bij gerechtsbrief ter kennis gebracht van de geïnterneerde en zijn raadsman en schriftelijk ter kennis gebracht van het openbaar ministerie en de directeur, indien de geïnterneerde in een inrichting verblijft.

Het slachtoffer wordt binnen vierentwintig uur schriftelijk op de hoogte gebracht van de toekenning van de definitieve invrijheidstelling.

§ 2. Het vonnis tot toekenning van de definitieve invrijheidstelling wordt meegedeeld aan de volgende autoriteiten en instanties :

- aan de korpschef van de lokale politie van de gemeente waar de geïnterneerde tijdens de invrijheidstelling op proef is gevestigd;
- aan de nationale gegevensbank die bedoeld wordt in artikel 44/4 van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt;
- aan de directeur van het justitiehuis dat met de begeleiding is belast.

## TITEL V. — De internering van veroordeelden

### HOOFDSTUK I. — De procedure tot internering

**Art. 82.** § 1. De wegens een misdaad of een wanbedrijf veroordeelde persoon bij wie tijdens de hechtenis door de psychiater van de gevangenis een geestesstoornis wordt vastgesteld die zijn oordeelsvermogen of de controle over zijn daden teniet doet of ernstig aantast én ten aanzien van wie het gevaar bestaat dat hij tengevolge van zijn geestesstoornis opnieuw misdrijven zal plegen, kan op verzoek van de directeur worden geïnterneerd door de strafuitvoeringsrechtbank.

§ 2. De strafuitvoeringsrechtbank beslist na uitvoering van een psychiatrisch deskundigenonderzoek dat voldoet aan de vereisten van artikel 5, §§ 2, 3 en 4.

**Art. 83.** § 1<sup>er</sup>. Si un état visé à l'article 82 est constaté chez un condamné, le directeur peut rédiger un avis d'internement.

§ 2. Pour rédiger son avis, le directeur constitue un dossier contenant :

- une copie de la fiche d'écrou;
- une copie des jugements et arrêts;
- l'exposé des faits pour lesquels l'intéressé a été condamné;
- le rapport du psychiatre;
- un rapport psychosocial.

§ 3. L'avis du directeur est adressé au tribunal de l'application des peines, et une copie en est communiquée au ministère public et au condamné.

**Art. 84.** Dans le mois de la réception de l'avis du directeur, le ministère public rédige un avis motivé, le transmet au tribunal de l'application des peines et en communique une copie au condamné et au directeur.

**Art. 85.** § 1<sup>er</sup>. L'examen de l'affaire a lieu à la première audience utile du tribunal de l'application des peines après réception de l'avis du ministère public. Cette audience doit avoir lieu au plus tard deux mois après la réception de l'avis du directeur. Si l'avis du ministère public n'est pas communiqué dans le délai fixé à l'article 84, le ministère public doit rendre son avis par écrit avant ou pendant l'audience.

Le condamné et son conseil ainsi que le directeur sont informés par pli judiciaire des lieu, jour et heure de l'audience.

§ 2. Le dossier est tenu, pendant au moins quatre jours avant la date fixée pour l'audience, à la disposition du condamné et de son conseil pour consultation au greffe de la prison où le condamné subit sa peine.

Le condamné peut, à sa demande, obtenir une copie du dossier.

Le juge de l'application des peines peut, sur avis du psychiatre de la prison, refuser au condamné l'accès à son dossier si manifestement cet accès peut nuire gravement à la santé de celui-ci.

**Art. 86.** § 1<sup>er</sup>. Le tribunal de l'application des peines entend le condamné et son conseil, le ministère public et le directeur.

Le condamné comparaît en personne. Il est représenté par son conseil lorsque des questions médicopsychiatriques sont posées en rapport avec son état et qu'il est particulièrement préjudiciable de les examiner en sa présence.

Le tribunal de l'application des peines peut décider d'entendre également d'autres personnes.

§ 2. L'audience se déroule à huis clos.

**Art. 87.** Lorsque le dossier est complet, le tribunal de l'application des peines peut remettre une seule fois l'examen de l'affaire à une audience ultérieure.

**Art. 88.** Le tribunal de l'application des peines rend sa décision dans les quatorze jours de la mise en délibéré.

Ce jugement est notifié dans les vingt-quatre heures, par pli judiciaire, au condamné et à son conseil et porté par écrit à la connaissance du ministère public et du directeur.

**Art. 89.** Si le tribunal de l'application des peines prononce l'internement du condamné, il détermine l'établissement ou la section de défense sociale organisé par l'autorité fédérale où l'internement doit être exécuté.

#### CHAPITRE II. — De l'organisation de l'internement

**Art. 90.** La décision de transfèrement vers un autre établissement ou une autre section de défense sociale organisé par l'autorité fédérale est prise conformément aux articles 59 et 60.

**Art. 91.** La permission de sortie visée à l'article 18, § 2, 1<sup>o</sup> et 2<sup>o</sup>, est accordée conformément aux articles 61, 62 et 63.

**Art. 83.** § 1. Indien bij een veroordeelde een in artikel 82 bedoelde toestand wordt vastgesteld, kan de directeur een advies tot internering opstellen.

§ 2. Om zijn advies op te stellen, stelt de directeur een dossier samen dat bestaat uit :

- een afschrift van de opsluitingsfiche;
- een afschrift van de vonnissen en arresten;
- de uiteenzetting van de feiten waarvoor de betrokkene werd veroordeeld;
- het verslag van de psychiater;
- een psychosociaal verslag.

§ 3. Het advies van de directeur wordt overgezonden aan de strafuitvoeringsrechtbank en een afschrift ervan wordt meegedeeld aan het openbaar ministerie en aan de veroordeelde.

**Art. 84.** Binnen een maand na de ontvangst van het advies van de directeur stelt het openbaar ministerie een met redenen omkleed advies op, zendt dit over aan de strafuitvoeringsrechtbank en deelt het in afschrift mee aan de veroordeelde en de directeur.

**Art. 85.** § 1. De zaak wordt behandeld op de eerste nuttige zitting van de strafuitvoeringsrechtbank na de ontvangst van het advies van het openbaar ministerie. Deze zitting moet plaatsvinden uiterlijk twee maanden na de ontvangst van het advies van de directeur. Ingeval het advies van het openbaar ministerie niet wordt toegezonden binnen de bij artikel 84 bepaalde termijn, dient het openbaar ministerie zijn advies schriftelijk uit te brengen voor of tijdens de zitting.

De veroordeelde en zijn raadsman evenals de directeur worden bij gerechtsbrief in kennis gesteld van de dag, het uur en de plaats van de zitting.

§ 2. Het dossier wordt ten minste vier dagen voor de datum waarop de zitting is vastgesteld voor inzage ter beschikking gesteld van de veroordeelde en zijn raadsman op de griffie van de gevangenis waar de veroordeelde zijn straf ondergaat.

De veroordeelde kan, op zijn verzoek, een afschrift van het dossier verkrijgen.

Op advies van de psychiater van de inrichting kan de strafuitvoeringsrechter de veroordeelde inzage van zijn dossier ontzeggen wanneer die inzage een klaarblijkelijk ernstig nadeel voor zijn gezondheid kan meebrengen.

**Art. 86.** § 1. De strafuitvoeringsrechtbank hoort de veroordeelde en zijn raadsman, het openbaar ministerie en de directeur.

De veroordeelde verschijnt persoonlijk. Hij wordt door zijn raadsman vertegenwoordigd indien medisch-psychiatrische vragen in verband met zijn toestand gesteld worden en het bijzonder schadelijk is om deze in zijn aanwezigheid te behandelen.

De strafuitvoeringsrechtbank kan beslissen eveneens andere personen te horen.

§ 2. De zitting vindt plaats met gesloten deuren.

**Art. 87.** Wanneer het dossier volledig is, kan de strafuitvoeringsrechtbank de behandeling van de zaak slechts eenmaal uitstellen tot een latere zitting.

**Art. 88.** De strafuitvoeringsrechtbank beslist binnen veertien dagen nadat de zaak in beraad is genomen.

Dit vonnis wordt binnen vierentwintig uur bij gerechtsbrief ter kennis gebracht van de veroordeelde en zijn raadsman en schriftelijk ter kennis gebracht van het openbaar ministerie en van de directeur.

**Art. 89.** Indien de strafuitvoeringsrechtbank de internering van de veroordeelde uitspreekt, bepaalt zij in welke door de federale overheid georganiseerde inrichting of afdeling tot bescherming van de maatschappij de internering ten uitvoer dient te worden gelegd.

#### HOOFDSTUK II. — Beheer van de internering

**Art. 90.** De beslissing tot overplaatsing naar een andere door de federale overheid georganiseerde inrichting of afdeling tot bescherming van de maatschappij wordt genomen overeenkomstig de artikelen 59 en 60.

**Art. 91.** De in artikel 18, § 2, 1<sup>o</sup> en 2<sup>o</sup>, bepaalde uitgaansvergunning wordt toegekend overeenkomstig de artikelen 61, 62 en 63.

**Art. 92.** La permission de sortie visée à l'article 18, § 2, 3°, et le congé peuvent être accordés par le tribunal de l'application des peines au condamné interné qui satisfait aux conditions suivantes :

1° le condamné interné se trouve dans les conditions de temps fixées respectivement à l'article 4, § 3, et à l'article 7 de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine;

2° il n'existe pas, dans le chef du condamné interné, de contre-indications énoncées à l'article 20 auxquelles la fixation de conditions particulières ne puisse répondre;

3° le condamné interné marque son accord sur les conditions qui peuvent être attachées à la permission de sortie ou au congé en vertu des articles 48 et 49.

**Art. 93.** La détention limitée, la surveillance électronique et la libération à l'essai peuvent être accordées par le tribunal de l'application des peines au condamné interné qui satisfait aux conditions suivantes :

1° le condamné interné se trouve dans les conditions de temps fixées respectivement à l'article 23, § 1<sup>er</sup>, et à l'article 25 de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine;

2° il n'existe pas, dans le chef du condamné interné, de contre-indications énoncées à l'article 24 auxquelles la fixation de conditions particulières ne puisse répondre;

3° le condamné interné marque son accord sur les conditions qui peuvent être attachées à la détention limitée ou à la surveillance électronique en vertu des articles 48, 49 et 50.

**Art. 94.** § 1<sup>er</sup>. La permission de sortie visée à l'article 18, § 2, 3°, le congé, la détention limitée, la surveillance électronique et la libération à l'essai sont accordés par le tribunal de l'application des peines, sur avis du directeur.

§ 2. Le directeur rend un avis au plus tôt quatre mois et au plus tard deux mois avant que le condamné interné réponde aux conditions de temps prévues aux articles 92, 1°, et 93, 1°.

Les articles 96 et 97 sont d'application.

**Art. 95.** § 1<sup>er</sup>. Pour rédiger son avis, le directeur constitue un dossier et entend le condamné interné.

Ce dossier contient :

- une copie de la fiche d'écrou;
- une copie des jugements et arrêts;
- l'exposé des faits pour lesquels l'intéressé a été condamné;

— un extrait du casier judiciaire;

— un rapport psychiatrique;

— un rapport psychosocial;

— si l'intéressé a été condamné pour des faits visés aux articles 372 à 378 du Code pénal ou pour des faits visés aux articles 379 à 387 du même Code, si ceux-ci ont été commis sur la personne de mineurs ou avec leur participation, l'avis motivé appréciant la nécessité d'imposer un traitement et rédigé par un service ou une personne spécialisée dans l'expertise diagnostique des délinquants sexuels;

— le cas échéant, le mémoire du condamné interné ou de son conseil.

§ 2. L'avis du directeur contient une proposition motivée d'octroi ou de refus de la modalité et, le cas échéant, les conditions particulières qu'il estime nécessaire d'imposer au condamné interné.

§ 3. L'avis du directeur est adressé au tribunal de l'application des peines et une copie en est communiquée au ministère public et au condamné interné.

§ 4. Si l'avis du directeur n'est pas communiqué dans le délai prévu à l'article 94, § 2, le président du tribunal de première instance peut, à la demande écrite du conseil de l'interné, condamner le ministre sous peine d'astreinte à émettre son avis, par l'intermédiaire du directeur dans le délai prévu par le président du tribunal de première instance et à communiquer au condamné interné et à son conseil une copie de cet avis.

**Art. 92.** De in artikel 18, § 2, 3°, bepaalde uitgaansvergunning en het verlof kunnen door de strafuitvoeringsrechtbank worden toegekend aan de geïnterneerde-veroordeelde die voldoet aan de volgende voorwaarden :

1° de geïnterneerde-veroordeelde bevindt zich in de tijdsvoorwaarden die bepaald worden in respectievelijk artikel 4, § 3, en artikel 7 van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten;

2° er bestaan in hoofde van de geïnterneerde-veroordeelde geen in artikel 20 vermelde tegenaanwijzingen waaraan niet kan worden tegemoetgekomen door het opleggen van bijzondere voorwaarden;

3° de geïnterneerde-veroordeelde stemt in met de voorwaarden die aan de uitgaansvergunning of het verlof kunnen worden verbonden krachtens de artikelen 48 en 49.

**Art. 93.** De beperkte detentie, het elektronisch toezicht en de invrijheidstelling op proef kunnen door de strafuitvoeringsrechtbank worden toegekend aan de geïnterneerde-veroordeelde die voldoet aan de volgende voorwaarden :

1° de geïnterneerde-veroordeelde bevindt zich in de tijdsvoorwaarden die bepaald worden in respectievelijk artikel 23, § 1, en artikel 25 van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten;

2° er bestaan in hoofde van de geïnterneerde-veroordeelde geen in artikel 24 vermelde tegenaanwijzingen waaraan niet kan worden tegemoetgekomen door het opleggen van bijzondere voorwaarden;

3° de geïnterneerde-veroordeelde stemt in met de voorwaarden die aan de beperkte detentie of het elektronisch toezicht kunnen worden verbonden krachtens de artikelen 48, 49 en 50.

**Art. 94.** § 1. De in artikel 18, § 2, 3°, bedoelde uitgaansvergunning, het verlof, de beperkte detentie, het elektronisch toezicht en de invrijheidstelling op proef worden toegekend door de strafuitvoeringsrechtbank, op advies van de directeur.

§ 2. De directeur brengt een advies uit ten vroegste vier maanden en ten laatste twee maanden voor de geïnterneerde-veroordeelde aan de bij de artikelen 92, 1°, en 93, 1°, bepaalde tijdsvoorwaarden voldoet.

De artikelen 96 en 97 zijn van toepassing.

**Art. 95.** § 1. Om zijn advies op te stellen, stelt de directeur een dossier samen en hoort hij de geïnterneerde-veroordeelde.

Dit dossier omvat :

— een afschrift van de opsluitingsfiche;

— een afschrift van de vonnissen en arresten;

— de uiteenzetting van de feiten waarvoor de betrokkene werd veroordeeld;

— een uittreksel uit het strafregister;

— een psychiatrisch verslag;

— een psychosociaal verslag;

— indien de betrokkene veroordeeld is voor de in de artikelen 372 tot 378 van het Strafwetboek bedoelde feiten, of voor de in de artikelen 379 tot 387 van hetzelfde Wetboek bedoelde feiten, indien ze gepleegd werden op minderjarigen of met hun deelneming, het met redenen omklede advies dat een beoordeling van de noodzaak om een behandeling op te leggen omvat en dat opgesteld is door een dienst of persoon die gespecialiseerd is in de diagnostische expertise van seksuele delinquenten;

— in voorkomend geval, de memorie van de geïnterneerde-veroordeelde of van zijn raadsman.

§ 2. Het advies van de directeur omvat een met redenen omkleed voorstel tot toekenning of afwijzing van de modaliteit en, in voorkomend geval, de bijzondere voorwaarden die hij nodig acht op te leggen aan de geïnterneerde-veroordeelde.

§ 3. Het advies van de directeur wordt overgezonden aan de strafuitvoeringsrechtbank en een afschrift ervan wordt meegedeeld aan het openbaar ministerie en aan de geïnterneerde-veroordeelde.

§ 4. Indien het advies van de directeur niet wordt meegedeeld binnen de bij artikel 94, § 2, bepaalde termijn, kan de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg, op schriftelijk verzoek van de raadsman van de geïnterneerde, de minister op straffe van een dwangsom veroordelen tot het uitbrengen van zijn advies, via de directeur, binnen de door de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg bepaalde termijn en tot het bezorgen van een afschrift van dit advies aan de geïnterneerde-veroordeelde en diens raadsman.

Le président statue après avoir entendu le conseil du condamné interné et le ministre ou son délégué, sur avis du ministère public, dans les cinq jours de la réception de la demande.

Cette décision n'est susceptible d'aucun recours.

**Art. 96.** Dans le mois de la réception de l'avis du directeur, le ministère public rédige un avis motivé, le transmet au tribunal de l'application des peines et en communique une copie au condamné interné et au directeur.

**Art. 97.** Le tribunal de l'application des peines peut charger respectivement le Service des maisons de justice du Service public fédéral Justice ou le Centre national de surveillance électronique de rédiger un rapport d'information succinct ou de procéder à une enquête sociale. Le contenu de ce rapport d'information succinct et de cette enquête sociale est déterminé par le Roi.

**Art. 98. § 1<sup>er</sup>.** L'examen de l'affaire a lieu à la première audience utile du tribunal de l'application des peines après réception de l'avis du ministère public. Cette audience doit avoir lieu au plus tard deux mois après la réception de l'avis du directeur. Si l'avis du ministère public n'est pas communiqué dans le délai fixé à l'article 96, le ministère public doit rendre son avis par écrit avant ou pendant l'audience.

§ 2. Le condamné interné et son conseil, le directeur et la victime sont informés par pli judiciaire des lieu, jour et heure de l'audience.

§ 3. Le dossier est tenu, pendant au moins quatre jours avant la date fixée pour l'audience, à la disposition du condamné interné et de son conseil pour consultation au greffe de l'établissement.

Le condamné interné peut, à sa demande, obtenir une copie du dossier.

Le juge de l'application des peines peut, sur avis du psychiatre de l'établissement, refuser au condamné interné l'accès à son dossier si manifestement cet accès peut nuire gravement à la santé de celui-ci.

**Art. 99.** Le tribunal de l'application des peines entend le condamné interné et son conseil, le ministère public et le directeur.

Le condamné interné comparaît en personne. Il est représenté par son conseil lorsque des questions médicopsychiatriques sont posées en rapport avec son état et qu'il est particulièrement préjudiciable de les examiner en sa présence.

La victime est entendue sur les conditions particulières imposées dans son intérêt.

La victime peut se faire représenter ou assister par un conseil et peut se faire assister par le délégué d'un organisme public ou d'une association agréée à cette fin par le Roi.

Le tribunal de l'application des peines peut décider d'entendre également d'autres personnes.

**Art. 100.** L'audience se déroule à huis clos.

**Art. 101.** Le tribunal de l'application des peines peut remettre une seule fois l'examen de l'affaire à une audience ultérieure, sans que cette audience puisse avoir lieu plus de deux mois après la remise.

**Art. 102.** Le tribunal de l'application des peines rend sa décision dans les quatorze jours de la mise en délibéré.

**Art. 103.** Le jugement d'octroi de la permission de sortie visée à l'article 18, § 2, 3<sup>o</sup>, du congé, de la détention limitée, de la surveillance électronique ou de la libération à l'essai dispose que le condamné interné est soumis aux conditions générales suivantes :

1<sup>o</sup> ne pas commettre d'infractions;

2<sup>o</sup> sauf pour la permission de sortie et la détention limitée, avoir une adresse fixe et, en cas de changement d'adresse, communiquer sans délai l'adresse de sa nouvelle résidence au ministère public et, le cas échéant, à l'assistant de justice chargé de sa guidance;

3<sup>o</sup> donner suite aux convocations du ministère public et, le cas échéant, de l'assistant de justice chargé de sa guidance.

**Art. 104.** En cas d'octroi des modalités visées à l'article 103, le tribunal de l'application des peines peut soumettre le condamné interné à des conditions particulières individualisées qui répondent aux contre-indications visées à l'article 20 ou à l'article 24 ou qui s'avèrent nécessaires dans l'intérêt des victimes.

De voorzitter doet uitspraak na de raadsman van de geïnterneerde-veroordeelde en de minister of zijn gemachtigde te hebben gehoord, op advies van het openbaar ministerie, binnen vijf dagen na ontvangst van het verzoek.

Tegen deze beslissing staat geen enkel rechtsmiddel open.

**Art. 96.** Binnen een maand na de ontvangst van het advies van de directeur stelt het openbaar ministerie een met redenen omkleed advies op, zendt dit over aan de strafuitvoeringsrechtbank en deelt het in afschrift mee aan de geïnterneerde-veroordeelde en de directeur.

**Art. 97.** De strafuitvoeringsrechtbank kan de Dienst Justitiehuisen van de federale overheidsdienst Justitie of het Nationaal Centrum voor Elektronisch Toezicht de opdracht geven een beknopt voorlichtingsverslag op te stellen of een maatschappelijke enquête uit te voeren. De inhoud van dit beknopt voorlichtingsverslag en van deze maatschappelijke enquête wordt door de Koning bepaald.

**Art. 98. § 1.** De zaak wordt behandeld op de eerste nuttige zitting van de strafuitvoeringsrechtbank na de ontvangst van het advies van het openbaar ministerie. Deze zitting moet plaatsvinden uiterlijk twee maanden na de ontvangst van het advies van de directeur. Ingeval het advies van het openbaar ministerie niet wordt toegezonden binnen de bij artikel 96 bepaalde termijn, dient het openbaar ministerie zijn advies schriftelijk uit te brengen voor of tijdens de zitting.

§ 2. De geïnterneerde-veroordeelde en zijn raadsman, de directeur en het slachtoffer worden bij gerechtsbrief in kennis gesteld van de dag, het uur en de plaats van de zitting.

§ 3. Het dossier wordt gedurende ten minste vier dagen voor de datum waarop de zitting is vastgesteld voor inzage ter beschikking gesteld van de geïnterneerde-veroordeelde en zijn raadsman op de griffie van de inrichting.

De geïnterneerde-veroordeelde kan, op zijn verzoek, een afschrift van het dossier verkrijgen.

Op advies van de psychiater van de inrichting kan de strafuitvoeringsrechter de geïnterneerde-veroordeelde inzage van zijn dossier ontzeggen wanneer die inzage een klaarblijkelijk ernstig nadeel voor zijn gezondheid kan meebrengen.

**Art. 99.** De strafuitvoeringsrechtbank hoort de geïnterneerde-veroordeelde en zijn raadsman, het openbaar ministerie en de directeur.

De geïnterneerde-veroordeelde verschijnt persoonlijk. Hij wordt door zijn raadsman vertegenwoordigd indien medisch-psychiatrische vragen in verband met zijn toestand gesteld worden en het bijzonder schadelijk is om deze in zijn aanwezigheid te behandelen.

Het slachtoffer wordt gehoord over de bijzondere voorwaarden die in zijn belang moeten worden opgelegd.

Het slachtoffer kan zich laten vertegenwoordigen of bijstaan door een raadsman en kan zich laten bijstaan door de gemachtigde van een overheidsinstelling of een door de Koning hiertoe erkende vereniging.

De strafuitvoeringsrechtbank kan beslissen eveneens andere personen te horen.

**Art. 100.** De zitting vindt plaats met gesloten deuren.

**Art. 101.** De strafuitvoeringsrechtbank kan de behandeling van de zaak eenmaal uitstellen tot een latere zitting, zonder dat die zitting meer dan twee maanden na het uitstel mag plaatsvinden.

**Art. 102.** De strafuitvoeringsrechtbank beslist binnen veertien dagen nadat de zaak in beraad is genomen.

**Art. 103.** Het vonnis tot toekenning van de in artikel 18, § 2, 3<sup>o</sup>, bepaalde uitgaansvergunning, van het verlof, van de beperkte detentie, van het elektronisch toezicht en/of van de invrijheidstelling op proef bepaalt dat de geïnterneerde-veroordeelde onderworpen is aan de volgende algemene voorwaarden :

1<sup>o</sup> geen strafbare feiten plegen;

2<sup>o</sup> behalve voor de uitgaansvergunning en de beperkte detentie, een vast adres hebben en, bij wijziging ervan, zijn nieuwe verblijfplaats onmiddellijk meedelen aan het openbaar ministerie en, in voorkomend geval aan de justitieassistent die met zijn begeleiding is belast;

3<sup>o</sup> gevolg geven aan de oproepingen van het openbaar ministerie en, in voorkomend geval, van de justitieassistent die met zijn begeleiding is belast.

**Art. 104.** In geval van toekenning van de in artikel 103 bepaalde modaliteiten kan de strafuitvoeringsrechtbank de geïnterneerde-veroordeelde onderwerpen aan geïndividualiseerde bijzondere voorwaarden die tegemoetkomen aan de in de artikelen 20 of 24 bedoelde tegenaanwijzingen, dan wel noodzakelijk blijken in het belang van de slachtoffers.



**Art. 105.** En cas d'octroi d'une détention limitée, d'une surveillance électronique ou d'une libération à l'essai, le tribunal de l'application des peines peut, si le condamné interné a été condamné pour un des faits visés aux articles 372 à 378 du Code pénal ou pour des faits visés aux articles 379 à 387 du même Code, si ceux-ci ont été commis sur la personne de mineurs ou avec leur participation, imposer la condition de suivre une guidance ou un traitement auprès d'un service spécialisé dans la guidance ou le traitement des délinquants sexuels.

Lorsque le tribunal de l'application des peines ne suit pas l'avis du service ou de la personne spécialisé dans l'expertise diagnostique des délinquants sexuels, prévu à l'article 95, § 1<sup>er</sup>, il rend une décision spécialement motivée.

**Art. 106.** En cas d'octroi de la permission de sortie visée à l'article 18, § 2, 3<sup>o</sup>, le tribunal de l'application des peines en fixe la durée et, le cas échéant, la périodicité.

**Art. 107.** En cas d'octroi du congé, le tribunal de l'application des peines détermine le nombre de jours de congé dont le condamné interné peut bénéficier chaque mois pendant la période visée à l'article 55, alinéa 2.

**Art. 108.** § 1<sup>er</sup>. En cas d'octroi de la détention limitée ou de la surveillance électronique, le tribunal de l'application des peines détermine les lignes de force de la détention limitée ou de la surveillance électronique.

L'assistant de justice ou, le cas échéant, le Centre national de surveillance électronique est chargé de donner un contenu concret à la modalité octroyée conformément aux règles fixées par le Roi.

§ 2. Le tribunal de l'application des peines détermine le nombre de jours de congé dont l'interné peut bénéficier chaque mois au cours de la détention limitée ou de la surveillance électronique.

**Art. 109.** En cas de libération à l'essai, le tribunal de l'application des peines détermine les conditions particulières individualisées auxquelles l'interné sera soumis pendant une période renouvelable de deux ans.

Ce délai ne peut être inférieur au délai d'épreuve auquel serait soumis le condamné interné en cas de libération conditionnelle conformément à l'article 71 de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine.

**Art. 110.** Si le tribunal de l'application des peines n'accorde pas la modalité, il indique dans son jugement la date à laquelle le directeur doit émettre un nouvel avis.

Ce délai s'élève à six mois au minimum et ne peut excéder un an à compter du jugement.

**Art. 111.** Les articles 56, 57 et 58 sont d'application au présent chapitre.

Les sections III, IV et V du chapitre III du titre IV ainsi que le chapitre IV du titre IV sont d'application au présent chapitre.

**Art. 112.** § 1<sup>er</sup>. Six mois avant l'expiration de la ou des peines subies par le condamné interné, le directeur rédige un avis sur le trouble mental dont est atteint le condamné interné et sur la question de savoir si ce trouble est de nature à constituer une menace grave pour la vie ou l'intégrité d'autrui.

Les articles 83 à 88 sont d'application.

§ 2. Si le tribunal de l'application des peines estime qu'en raison de son trouble mental, le condamné interné risque de constituer une menace grave pour la vie ou l'intégrité d'autrui, le ministère public agit conformément à l'article 22bis de la loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux.

§ 3. Dès que le condamné interné a subi sa ou ses peines, le tribunal de l'application des peines est dessaisi d'office de l'affaire et l'intéressé est remis en liberté.

**Art. 105.** In geval van toekenning van een beperkte detentie, elektronisch toezicht of invrijheidstelling op proef kan de strafuitvoeringsrechtbank, indien de geïnterneerde-veroordeelde veroordeeld is voor een van de in de artikelen 372 tot 378 van het Strafwetboek bedoelde feiten, of voor de in de artikelen 379 tot 387 van hetzelfde Wetboek bedoelde feiten, indien ze gepleegd werden op minderjarigen of met hun deelneming, de voorwaarde opleggen van het volgen van een begeleiding of een behandeling bij een dienst die in de begeleiding of de behandeling van seksuele delinquenten gespecialiseerd is.

Wanneer de strafuitvoeringsrechtbank het bij artikel 95, § 1, bepaalde advies van de dienst of persoon die gespecialiseerd is in de diagnostische expertise van seksuele delinquenten niet volgt, neemt zij een bijzonder met redenen omklede beslissing.

**Art. 106.** In geval van toekenning van de uitgaansvergunning bedoeld in artikel 18, § 2, 3<sup>o</sup>, bepaalt de strafuitvoeringsrechtbank de duur ervan en, in voorkomend geval, de periodiciteit ervan.

**Art. 107.** In geval van toekenning van het verlof bepaalt de strafuitvoeringsrechtbank het aantal verlofdagen dat de geïnterneerde-veroordeelde per maand kan genieten tijdens de bij artikel 55, tweede lid, bepaalde termijn.

**Art. 108.** § 1. In geval van toekenning van de beperkte detentie of het elektronisch toezicht bepaalt de strafuitvoeringsrechtbank de krachtlijnen van de beperkte detentie of het elektronisch toezicht.

De justitieassistent, of in voorkomend geval het Nationaal Centrum voor Elektronisch Toezicht, staat in voor de uitwerking van de concrete invulling van de toegekende modaliteit overeenkomstig de door de Koning daartoe bepaalde regels.

§ 2. De strafuitvoeringsrechtbank bepaalt het aantal verlofdagen dat de geïnterneerde per maand kan genieten tijdens de beperkte detentie of het elektronisch toezicht.

**Art. 109.** In geval van invrijheidstelling op proef bepaalt de strafuitvoeringsrechtbank de geïndividualiseerde bijzondere voorwaarden waaraan de geïnterneerde gedurende een verlengbare termijn van twee jaar wordt onderworpen.

Deze termijn mag niet korter zijn dan de proeftermijn waaraan de geïnterneerde-veroordeelde zou zijn onderworpen in geval van voorwaardelijke invrijheidstelling overeenkomstig artikel 71 van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten.

**Art. 110.** Indien de strafuitvoeringsrechtbank de modaliteit niet toekent, bepaalt zij in haar vonnis de datum waarop de directeur een nieuw advies dient uit te brengen.

Deze termijn bedraagt minimum zes maanden en mag niet langer zijn dan een jaar te rekenen van het vonnis.

**Art. 111.** De artikelen 56, 57 en 58 zijn van toepassing op dit hoofdstuk.

De afdelingen III, IV en V van hoofdstuk III van titel IV evenals hoofdstuk IV van titel IV zijn van toepassing op dit hoofdstuk.

**Art. 112.** § 1. Zes maanden voor het verstrijken van de straf of van de straffen die de geïnterneerde-veroordeelde ondergaat, stelt de directeur een advies op betreffende de geestesstoornis waaraan de geïnterneerde-veroordeelde lijdt en betreffende de vraag of deze van aard is om een ernstige bedreiging te vormen voor andermans leven of integriteit.

De artikelen 83 tot 88 zijn van toepassing.

§ 2. Indien de strafuitvoeringsrechtbank van oordeel is dat de geïnterneerde-veroordeelde ten gevolge van zijn geestesstoornis een ernstige bedreiging kan vormen voor andermans leven of integriteit, handelt het openbaar ministerie overeenkomstig artikel 22bis van de wet van 26 juni 1990 betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke.

§ 3. Zodra de geïnterneerde-veroordeelde zijn straf of straffen heeft ondergaan, wordt zijn zaak van rechtswege onttrokken aan de bevoegdheid van de strafuitvoeringsrechtbank en wordt hij in vrijheid gesteld.

CHAPITRE III. — *De la levée de l'internement*

**Art. 113.** § 1<sup>er</sup>. Si avant l'expiration de la ou des peines, le psychiatre de la prison estime que le trouble mental dont est atteint le condamné interné s'est suffisamment amélioré, le directeur saisit le tribunal de l'application des peines.

§ 2. Les articles 83, §§ 2 et 3, 84, 85, 86, 87 et 88 sont d'application.

§ 3. Si le tribunal de l'application des peines estime que l'internement n'est plus indiqué, il le lève et ordonne le retour du condamné en prison.

Le jugement est notifié dans les vingt-quatre heures, par pli judiciaire, au condamné interné et à son conseil et porté par écrit à la connaissance du ministère public et du directeur.

§ 4. Pour l'application de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine, la période de l'internement est assimilée à la détention.

**TITRE VI. — *De l'exécution simultanée d'un internement et d'une condamnation à une peine privative de liberté***

**Art. 114.** La personne qui subit et une peine privative de liberté et un internement séjourne dans un établissement ou une section de défense sociale organisé par l'autorité fédérale et désigné par le tribunal de l'application des peines.

Les articles 90 à 111 sont d'application.

**TITRE VII. — *Du pourvoi en cassation***

**Art. 115.** Les décisions du tribunal de l'application des peines relatives à l'octroi, au refus ou à la révocation des modalités énoncées aux articles 18, § 2, 3<sup>o</sup>, 19, 21, 22 et 23 et à la révision des conditions particulières, la décision d'octroi ou de refus de libération définitive la décision de placement si l'interné a demandé une détention limitée ou une surveillance électronique conformément à l'article 31, ainsi que la décision d'internement ou de levée de l'internement prise conformément au titre V sont susceptibles de pourvoi en cassation par le ministère public et le conseil de l'interné.

**Art. 116.** § 1<sup>er</sup>. Le ministère public se pourvoit en cassation dans un délai de vingt-quatre heures à compter du jour où la décision est portée à sa connaissance.

Le conseil de l'interné se pourvoit en cassation dans un délai de vingt-quatre heures à compter du jour de la notification du jugement par pli judiciaire. Les moyens de cassation sont proposés dans un mémoire qui doit parvenir au greffe de la Cour de cassation au plus tard le cinquième jour qui suit la date du pourvoi.

Les pourvois sont introduits par déclaration au greffe du tribunal de l'application des peines.

§ 2. Le dossier est transmis par le greffe du tribunal de l'application des peines au greffe de la Cour de cassation dans les quarante-huit heures du pourvoi en cassation.

§ 3. Le pourvoi en cassation contre une décision qui octroie une des modalités visées aux articles 18, § 2, 3<sup>o</sup>, 19, 21, 22 ou 23 ou la libération définitive est suspensif.

La Cour de cassation statue dans les trente jours du pourvoi en cassation, l'exécution de la décision étant pendant ce temps suspendue.

**Art. 117.** Après un arrêt de cassation avec renvoi, un tribunal de l'application des peines autrement composé statue dans les quatorze jours à compter du prononcé de cet arrêt, l'exécution de la décision étant pendant ce temps suspendue.

**TITRE VIII. — *Dispositions diverses***  
*Dispositions modificatives, abrogatoires et transitoires*

CHAPITRE I<sup>er</sup>. — *Dispositions diverses*

**Art. 118.** § 1<sup>er</sup>. Les juridictions ne peuvent statuer sur les demandes d'internement qu'à l'égard des personnes concernées qui sont assistées ou représentées par un conseil.

§ 2. Le tribunal de l'application des peines et la Cour de cassation ne peuvent statuer à l'égard d'un interné et sur l'internement d'un condamné, que si ceux-ci sont assistés ou représentés par un conseil.

HOOFDSTUK III. — *Opheffing van de internering*

**Art. 113.** § 1. Indien voor het verwijderen van de straffen de psychiater van de gevangenis van oordeel is dat de geestesstoornis waaraan de geïnterneerde-veroordeelde lijdt voldoende verbeterd is, maakt de directeur de zaak aanhangig bij de strafuitvoeringsrechtbank.

§ 2. De artikelen 83, §§ 2 en 3, 84, 85, 86, 87 en 88 zijn van toepassing.

§ 3. Indien de strafuitvoeringsrechtbank van oordeel is dat de internering niet langer aangewezen is, heft ze deze op en beveelt zij de terugkeer van de veroordeelde naar de gevangenis.

Het vonnis wordt binnen vierentwintig uur bij gerechtsbrief ter kennis gebracht van de geïnterneerde-veroordeelde en zijn raadsman en schriftelijk ter kennis gebracht van het openbaar ministerie en de directeur.

§ 4. Voor de toepassing van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten wordt de periode van internering gelijkgesteld met detentie.

**TITEL VI. — *Gelijktijdige tenuitvoerlegging van een internering en een veroordeling tot een vrijheidsstraf***

**Art. 114.** De persoon die zowel een vrijheidsstraf als een internering ondergaat, verblijft in een door de federale overheid georganiseerde inrichting of afdeling tot bescherming van de maatschappij die door de strafuitvoeringsrechtbank wordt aangewezen.

De artikelen van 90 tot 111 zijn van toepassing.

**TITEL VII. — *Het cassatieberoep***

**Art. 115.** Tegen de beslissingen van de strafuitvoeringsrechtbank met betrekking tot de toekenning, de afwijzing of de herroeping van de in de artikelen 18, § 2, 3<sup>o</sup>, 19, 21, 22 en 23 vermelde modaliteiten en tot de herziening van de bijzondere voorwaarden, tegen de beslissing tot toekenning of weigering van de definitieve invrijheidstelling, tegen de beslissing tot plaatsing indien de geïnterneerde overeenkomstig artikel 31 beperkte detentie of elektronisch toezicht heeft verzocht evenals tegen de overeenkomstig titel V genomen beslissing tot internering of opheffing van de internering, staat cassatieberoep open voor het openbaar ministerie en de raadsman van de geïnterneerde.

**Art. 116.** § 1. Het openbaar ministerie stelt het cassatieberoep in binnen een termijn van vierentwintig uur, te rekenen van de dag waarop de beslissing hem ter kennis wordt gebracht.

De raadsman van de geïnterneerde stelt het cassatieberoep in binnen een termijn van vierentwintig uur, te rekenen van de dag van de kennisgeving van het vonnis bij gerechtsbrief. De cassatiemiddelen worden voorgesteld in een memorie die op de griffie van het Hof van Cassatie moet toekomen ten laatste op de vijfde dag na de datum van het cassatieberoep.

De beroepen worden ingediend bij een verklaring ter griffie van de strafuitvoeringsrechtbank.

§ 2. Het dossier wordt door de griffie van de strafuitvoeringsrechtbank toegezonden aan de griffie van het Hof van Cassatie binnen achtenveertig uur, te rekenen van het instellen van het cassatieberoep.

§ 3. Het cassatieberoep tegen een beslissing die een in de artikelen 18, § 2, 3<sup>o</sup>, 19, 21, 22 of 23 vermelde modaliteit of de definitieve invrijheidstelling toekent, heeft schorsende kracht.

Het Hof van Cassatie doet uitspraak binnen dertig dagen, te rekenen van het instellen van het cassatieberoep, met dien verstande dat de tenuitvoerlegging van de beslissing inmiddels geschorst blijft.

**Art. 117.** Na een cassatiearrest met verwijzing doet een anders samengestelde strafuitvoeringsrechtbank uitspraak binnen veertien dagen, te rekenen van de uitspraak van dit arrest, met dien verstande dat de tenuitvoerlegging van de beslissing inmiddels geschorst blijft.

**TITEL VIII. — *Diverse bepalingen***  
*Wijzigings-, opheffings- en overgangsbepalingen*

HOOFDSTUK I. — *Diverse bepalingen*

**Art. 118.** § 1. De rechtscollèges kunnen over de verzoeken tot internering slechts beslissen ten aanzien van de betrokkenen die bijgestaan of vertegenwoordigd worden door een raadsman.

§ 2. De strafuitvoeringsrechtbank en het Hof van Cassatie kunnen ten aanzien van de geïnterneerde, alsook betreffende de internering van een veroordeelde, slechts beslissen indien deze bijgestaan of vertegenwoordigd wordt door een raadsman.

**Art. 119.** Les dispositions concernant les poursuites en matière criminelle et correctionnelle sont applicables aux procédures prévues par la présente loi, sous réserve des dérogations qu'elle prévoit.

**Art. 120.** Il est créé au sein du SPF Justice une structure de concertation relative à l'application de la présente loi. Cette structure de concertation a pour mission de réunir régulièrement, tant sur le plan fédéral que sur le plan local, les instances concernées par l'exécution de la présente loi afin d'évaluer leur collaboration. Le Roi arrête les modalités relatives à la composition et au fonctionnement de cette structure de concertation.

Un coordinateur est désigné auprès de chaque tribunal de l'application des peines pour faciliter la collaboration entre la Justice, d'une part, et le secteur des soins de santé, d'autre part, ainsi que pour développer toute initiative permettant d'améliorer la prise en charge des internés.

**Art. 121.** Les établissements, organisés par des institutions privées, les communautés ou les régions, ou par les autorités locales, qui accueillent des internés peuvent recevoir une subvention à charge du budget de l'Etat fédéral. Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, les catégories d'internés pour lesquelles ces établissements peuvent bénéficier de cette subvention, ainsi que des règles régissant l'octroi de celle-ci.

## CHAPITRE II. — Dispositions modificatives

### Section I<sup>re</sup>. — Modifications du Code civil

**Art. 122.** A l'article 488bis, d), du Code civil, inséré par la loi du 18 juillet 1991 et remplacé par la loi du 3 mai 2003, sont apportées les modifications suivantes :

1° à l'alinéa 3, les mots « , en cas d'octroi de la libération définitive de l'interné » sont insérés entre les mots « du Code judiciaire » et les mots « et en cas de décès »;

2° l'alinéa 3 est complété comme suit :

« Le ministère public informe le juge de paix de la libération définitive de l'interné. ».

### Section II. — Modification du Code pénal

**Art. 123.** L'article 71 du Code pénal est remplacé par la disposition suivante :

« Il n'y a pas d'infraction lorsque l'accusé ou le prévenu était atteint au moment des faits d'un trouble mental qui a aboli ou altéré gravement sa capacité de discernement ou le contrôle de ses actes ou lorsqu'il a été contraint par une force à laquelle il n'a pu résister. »

### Section III. — Modifications du Code d'instruction criminelle

**Art. 124.** A l'article 195 du Code d'instruction criminelle, remplacé par la loi du 27 avril 1987 et modifié par les lois des 24 décembre 1993, 22 juin 2005, 20 juillet 2005 et 17 mai 2006, sont apportées les modifications suivantes :

1. l'alinéa 6 est remplacé par la disposition suivante :

« Si le juge prononce une peine privative de liberté effective ou l'internement, il informe les parties de l'exécution de cette peine privative de liberté ou mesure et des éventuelles modalités d'exécution de la peine ou de l'internement. »;

2. dans l'alinéa 7, les mots « ou de l'internement » sont insérés entre les mots « l'exécution de la peine » et « au sujet des conditions ».

**Art. 125.** A l'article 590 du même Code, rétabli par la loi du 8 août 1997 et modifié par la loi du 7 février 2003, sont apportées les modifications suivantes :

1° le 4° est remplacé par la disposition suivante :

« 4° les décisions d'internement, d'octroi ou de révocation de la libération à l'essai et de libération définitive, prises par application des articles 8, 46, 66 et 72 de la loi du 21 avril 2007 relative à l'internement des personnes atteintes d'un trouble mental; »;

2° le 6° est remplacé par la disposition suivante :

« 6° les décisions d'internement des condamnés et celles ordonnant leur retour en prison, visées aux articles 82 et 113 de la loi relative à l'internement des personnes atteintes d'un trouble mental; ».

**Art. 119.** De bepalingen betreffende de vervolgingen in correctionele en criminele zaken zijn van toepassing op de bij deze wet voorgeschreven procedures, behoudens de afwijkingen die zij bepaalt.

**Art. 120.** Bij de FOD Justitie wordt een overlegstructuur inzake de toepassing van deze wet ingericht. Deze overlegstructuur heeft tot taak om, zowel op federaal vlak als op lokaal vlak, de instanties die betrokken zijn bij de uitvoering van deze wet geregeld samen te brengen teneinde hun samenwerking te evalueren. De Koning bepaalt de nadere regels inzake de samenstelling en de werking van deze overlegstructuur.

Bij elke strafuitvoeringsrechtbank wordt een coördinator aangewezen om de samenwerking tussen, enerzijds, Justitie en, anderzijds, de zorgsector te vergemakkelijken en om alle initiatieven te ontwikkelen die het mogelijk maken de opvang van de geïnterneerden te verbeteren.

**Art. 121.** De inrichtingen, georganiseerd door privé-instellingen, de gemeenschappen of de gewesten, of door lokale overheden, die geïnterneerden opvangen, kunnen een subsidie ten laste van de begroting van de federale Staat ontvangen. De Koning bepaalt, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, de categorieën van geïnterneerden waarvoor die inrichtingen die subsidie kunnen genieten, alsook de regels betreffende de toekenning ervan.

## HOOFDSTUK II. — Wijzigingsbepalingen

### Afdeling I. — Wijzigingen van het Burgerlijk Wetboek

**Art. 122.** In artikel 488bis, d), van het Burgerlijk Wetboek, ingevoegd bij de wet van 18 juli 1991 en vervangen door de wet van 3 mei 2003, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het derde lid worden de woorden « , in geval van toekenning van de definitieve invrijheidstelling aan de geïnterneerde » ingevoegd tussen de woorden « van het Gerechtelijk Wetboek » en de woorden « en in geval van overlijden »;

2° het derde lid wordt aangevuld als volgt :

« Het openbaar ministerie geeft de vrederechter kennis van de definitieve invrijheidstelling van de geïnterneerde ».

### Afdeling II. — Wijziging van het Strafwetboek

**Art. 123.** Artikel 71 van het Strafwetboek wordt vervangen als volgt :

« Er is geen misdrijf wanneer de beschuldigde of de beklagde op het tijdstip van de feiten leed aan een geestesstoornis die zijn oordeelsvermogen of de controle over zijn daden heeft tenietgedaan of ernstig heeft aangetast, of wanneer hij gedwongen werd door een macht die hij niet heeft kunnen weerstaan. »

### Afdeling III. — Wijzigingen van het Wetboek van strafvordering

**Art. 124.** In artikel 195 van het Wetboek van strafvordering, vervangen bij de wet van 27 april 1987 en gewijzigd bij de wetten van 24 december 1993, 22 juni en 20 juli 2005 en 17 mei 2006, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° het zesde lid wordt vervangen als volgt :

« Als de rechter een effectieve vrijheidsstraf of de internering uitspreekt, licht hij de partijen in over de uitvoering van deze vrijheidsstraf of maatregel en over de mogelijke modaliteiten van strafuitvoering of internering. »;

2° in het zevende lid, worden de woorden « of de tenuitvoerlegging van de internering » ingevoegd tussen de woorden « van de strafuitvoering » en de woorden « te worden gehoord ».

**Art. 125.** In artikel 590 van hetzelfde Wetboek, opnieuw opgenomen bij de wet van 8 augustus 1997 en gewijzigd bij de wet van 7 februari 2003, worden volgende wijzigingen aangebracht :

1° de bepaling onder 4° wordt vervangen als volgt :

« 4° beslissingen tot internering, tot toekenning of herroeping van de invrijheidstelling op proef en tot definitieve invrijheidstelling die genomen zijn overeenkomstig de artikelen 8, 46, 66 en 72 van de wet van 21 april 2007 betreffende de internering van personen met een geestesstoornis; »

2° de bepaling onder 6° wordt vervangen als volgt :

« 6° beslissingen tot internering van veroordeelden en beslissingen op grond waarvan hun terugkeer naar de gevangenis wordt bevolen, die bedoeld worden in de artikelen 82 en 113 van de wet betreffende de internering van personen met een geestesstoornis; ».



## Section IV. — Modifications du Code judiciaire

**Art. 126.** Dans l'article 76, alinéa 4, du Code judiciaire, inséré par la loi du 17 mai 2006, les mots « ainsi que dans les établissements pénitentiaires » sont remplacés par les mots « ainsi que dans les établissements pénitentiaires, les établissements de défense sociale et les établissements de soins ».

**Art. 127.** L'article 91 du même Code, remplacé par la loi du 3 août 1992 et modifié par les lois des 11 juillet 1994, 28 mars 2000 et 17 mai 2006, est complété par l'alinéa suivant :

« En matière d'internement, les affaires suivantes sont attribuées au juge du tribunal de l'application des peines, statuant comme juge unique :

1° les demandes de transfèrement pour motifs impérieux visés à l'article 59, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 21 avril 2007 relative à l'internement des personnes atteintes d'un trouble mental;

2° les demandes de permission de sortie visées à l'article 18, § 2, 1° et 2°, de la même loi. ».

**Art. 128.** Dans l'article 92, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, du même Code, inséré la loi du 17 mai 2006, les mots « En matière d'application des peines » sont remplacés par les mots « En matière de l'application des peines et d'internement ».

**Art. 129.** A l'article 635 du même Code, rétabli par la loi du 17 mai 2006 et dont le texte existant constituera le § 1<sup>er</sup>, sont apportées les modifications suivantes :

1° dans le § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, les mots « les condamnés » sont remplacés par les mots « les condamnés à une ou à plusieurs peines privatives de liberté »;

2° l'article est complété par un § 2, rédigé comme suit :

« Sauf les exceptions prévues par le Roi, les internés relèvent de la compétence du tribunal de l'application des peines situé dans le ressort de la cour d'appel dans lequel se trouve la juridiction d'instruction ou de jugement qui a ordonné l'internement.

Toutefois, si pour un interné, le tribunal de l'application des peines estime, à titre exceptionnel, qu'il est indiqué de transférer la compétence à un autre tribunal de l'application des peines, il prend une décision motivée sur avis conforme de ce tribunal de l'application des peines rendu dans les quinze jours. ».

## Section V. — Modification du Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe

**Art. 130.** L'article 162 du Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe est complété comme suit :

« 48° les actes et jugements relatifs aux procédures devant les juges de l'application des peines et les tribunaux de l'application des peines, ainsi que les arrêts prononcés suite à un recours en cassation contre une décision du juge de l'application des peines ou du tribunal de l'application des peines. ».

## Section VI. — Modification de la loi du 9 avril 1930 de défense sociale à l'égard des anormaux et des délinquants d'habitude

**Art. 131.** L'intitulé de la loi du 9 avril 1930 de défense sociale à l'égard des anormaux et des délinquants d'habitude, remplacé par la loi du 5 mars 1998, est remplacé par l'intitulé suivant :

« Loi de mise à la disposition du gouvernement ».

## Section VII. — Modification de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire

**Art. 132.** L'article 23bis, alinéa 3, de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire, inséré par la loi du 17 mai 2006, est complété comme suit :

« ou selon la langue dans laquelle a été prononcé le jugement ou l'arrêt le plus ancien ordonnant l'internement. ».

## Afdeling IV. — Wijzigingen van het Gerechtelijk Wetboek

**Art. 126.** In artikel 76, vierde lid, van het Gerechtelijk Wetboek, ingevoegd bij de wet van 17 mei 2006, worden de woorden « alsmede in de strafinrichtingen » vervangen door de woorden « alsmede in de strafinrichtingen, de inrichtingen tot bescherming van de maatschappij en de zorginstellingen ».

**Art. 127.** Artikel 91 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 3 augustus 1992 en gewijzigd bij de wetten van van 11 juli 1994, 28 maart 2000 en 17 mei 2006, wordt aangevuld met het volgende lid :

« In interneringszaken worden de volgende zaken toegewezen aan de rechter in de strafuitvoeringsrechtbank, die zitting houdt als alleenrechtsprekend rechter :

1° de verzoeken tot overplaatsing om dringende redenen, bepaald bij artikel 59, § 1, van de wet van 21 april 2007 betreffende de internering van personen met een geestesstoornis;

2° de bij artikel 18, § 2, 1° en 2°, van dezelfde wet bepaalde verzoeken tot uitgaansvergunning. ».

**Art. 128.** In artikel 92, § 1, tweede lid, van hetzelfde wetboek, ingevoegd bij de wet van 17 mei 2006, wordt het woord « strafuitvoeringszaken » vervangen door de woorden « strafuitvoerings- en interneringszaken ».

**Art. 129.** In artikel 635 van hetzelfde Wetboek, hersteld bij wet van 17 mei 2006, waarvan de bestaande tekst § 1 zal vormen, worden volgende wijzigingen aangebracht :

1° in § 1, eerste lid, worden de woorden « de veroordeelden » vervangen door de woorden « de tot één of meerdere vrijheidsstraffen veroordeelden »;

2° het artikel wordt aangevuld met een § 2, luidende :

« Behoudens de door de Koning bepaalde uitzonderingen ressorteren de geïnterneerden onder de bevoegdheid van de strafuitvoeringsrechtbank die gevestigd is in het rechtsgebied van het hof van beroep waar het onderzoeks- of vonnisgerecht dat de internering heeft bevolen zich bevindt.

Indien evenwel de strafuitvoeringsrechtbank het, in uitzonderlijke gevallen, voor een bepaalde geïnterneerde aangewezen acht om de bevoegdheid over te dragen aan een andere strafuitvoeringsrechtbank, neemt zij een met redenen omklede beslissing nadat die andere strafuitvoeringsrechtbank binnen vijftien dagen een eensluidend advies heeft uitgebracht. ».

## Afdeling V. — Wijziging van het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten

**Art. 130.** Artikel 162 van het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten wordt aangevuld als volgt :

« 48° de akten en vonnissen betreffende de procedures voor de strafuitvoeringsrechtbank en de strafuitvoeringsrechtbanken, alsook de arresten gewezen als gevolg van een cassatieberoep tegen een beslissing van de strafuitvoeringsrechter of de strafuitvoeringsrechtbank. ».

## Afdeling VI. — Wijziging van de wet van 9 april 1930 tot bescherming van de maatschappij tegen abnormalen, gewoontemisdadigers en plegers van bepaalde seksuele strafbare feiten

**Art. 131.** Het opschrift van de wet van 9 april 1930 tot bescherming van de maatschappij tegen abnormalen, gewoontemisdadigers en plegers van bepaalde seksuele strafbare feiten, vervangen bij de wet van 5 maart 1998, wordt vervangen als volgt :

« Wet op de terbeschikkingstelling van de regering ».

## Afdeling VII. — Wijziging van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken

**Art. 132.** Artikel 23bis, derde lid, van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken, ingevoegd bij de wet van 17 mei 2006, wordt aangevuld als volgt :

« of van de taal van het oudste vonnis of arrest dat de internering beveelt ».



*Section VIII.* — Modifications de la loi du 23 mai 1990 sur le transfèrement interétatique des personnes condamnées, la reprise et le transfert de la surveillance de personnes condamnées sous condition ou libérées sous condition ainsi que la reprise et le transfert de l'exécution de peines et de mesures privatives de liberté

**Art. 133.** Dans l'article 8 de la loi du 23 mai 1990 sur le transfèrement interétatique des personnes condamnées, la reprise et le transfert de la surveillance de personnes condamnées sous condition ou libérées sous condition ainsi que la reprise et le transfert de l'exécution de peines et de mesures privatives de liberté, modifié par la loi du 26 mai 2005, les mots « au chapitre II de la loi du 9 avril 1930 de défense sociale à l'égard des anormaux et des délinquants d'habitude » sont remplacés par les mots « au chapitre II du titre III de la loi du 21 avril 2007 relative à l'internement de personnes atteintes d'un trouble mental ».

**Art. 134.** L'article 9 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Lorsque la mesure prononcée à l'étranger est de même nature que celle prévue au chapitre II du titre III de la loi du 21 avril 2007 relative à l'internement de personnes atteintes d'un trouble mental, le procureur du Roi saisit sans délai le tribunal de l'application des peines dans le ressort duquel l'interné a son domicile ou, à défaut, le tribunal de l'application des peines de Bruxelles, afin qu'il désigne l'établissement dans lequel aura lieu l'internement. ».

**Art. 135.** A l'article 16 de la même loi, inséré par la loi du 26 mai 2005, sont apportées les modifications suivantes :

1° dans la première phrase, les mots « , la commission de libération conditionnelle ou, si la mesure imposée dans l'Etat requérant est de même nature que celle prévue au chapitre II de la loi du 9 avril 1930 de défense sociale à l'égard des anormaux et des délinquants d'habitude, la commission de défense sociale » sont remplacés par les mots « ou la commission de libération conditionnelle »;

2° dans la quatrième phrase, les mots « , la commission de libération conditionnelle ou, le cas échéant, la commission de défense sociale » sont remplacés par les mots « ou la commission de libération conditionnelle ».

**Art. 136.** Dans l'article 20, § 2, de la même loi, inséré par la loi du 26 mai 2005, les mots « chapitre II de la loi du 9 avril 1930 de défense sociale à l'égard des anormaux et des délinquants d'habitude » sont remplacés par les mots « chapitre II du titre III de la loi du 21 avril 2007 relative à l'internement de personnes atteintes d'un trouble mental ».

**Art. 137.** L'article 21 de la même loi, inséré par la loi du 26 mai 2005, est remplacé par la disposition suivante :

« Lorsque la mesure prononcée à l'étranger est de même nature que celle prévue au chapitre II du titre III de la loi du 21 avril 2007 relative à l'internement de personnes atteintes d'un trouble mental, le procureur du Roi saisit sans délai le tribunal de l'application des peines dans le ressort duquel l'interné a son domicile ou, à défaut, le tribunal de l'application des peines de Bruxelles, afin qu'il désigne l'établissement dans lequel aura lieu l'internement. »

*Section IX.* — Modifications de la loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux

**Art. 138.** Dans l'article 1<sup>er</sup> de la loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux, modifié par la loi du 13 juin 2006, les mots « loi du 1<sup>er</sup> juillet 1964 de défense sociale à l'égard des anormaux et des délinquants d'habitude » sont remplacés par les mots « loi du 21 avril 2007 relative à l'internement de personnes atteintes d'un trouble mental ».

**Art. 139.** Une section 3, rédigée comme suit, est insérée dans le chapitre II de la même loi :

*Afdeling VIII.* — Wijzigingen van de wet van 23 mei 1990 inzake de overbrenging tussen Staten van veroordeelde personen, de overname en de overdracht van het toezicht op voorwaardelijk veroordeelde of voorwaardelijk in vrijheid gestelde personen, en de overname en de overdracht van de tenuitvoerlegging van vrijheidsbenemende straffen en maatregelen

**Art. 133.** In artikel 8 van de wet van 23 mei 1990 inzake de overbrenging tussen Staten van veroordeelde personen, de overname en de overdracht van het toezicht op voorwaardelijk veroordeelde of voorwaardelijk in vrijheid gestelde personen, en de overname en de overdracht van de tenuitvoerlegging van vrijheidsbenemende straffen en maatregelen, gewijzigd bij de wet van 26 mei 2005, worden de woorden « hoofdstuk II van de wet van 9 april 1930 tot bescherming van de maatschappij tegen de abnormalen en de gewoontemisdadigers » vervangen door de woorden « hoofdstuk II van titel III van de wet van 21 april 2007 betreffende de internering van personen met een geestesstoornis ».

**Art. 134.** Artikel 9 van dezelfde wet wordt vervangen als volgt :

« Wanneer de maatregel uitgesproken in het buitenland gelijkaardig is aan die bedoeld in hoofdstuk II van titel III van de wet van 21 april 2007 betreffende de internering van personen met een geestesstoornis, maakt de procureur des Konings de zaak onverwijld aanhangig bij de strafuitvoeringsrechtbank in wier rechtsgebied de geïnterneerde zijn domicilie heeft, of bij ontstentenis daarvan de strafuitvoeringsrechtbank te Brussel, opdat deze de inrichting zou aanwijzen waar de internering zal plaatsvinden. ».

**Art. 135.** In artikel 16 van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 26 mei 2005, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in de eerste zin worden de woorden « of, indien de in de verzoekende Staat opgelegde maatregel gelijkaardig is aan die welke bedoeld wordt in hoofdstuk II van de wet van 9 april 1930 tot bescherming van de maatschappij tegen de abnormalen en de gewoontemisdadigers, de commissie voor de bescherming van de maatschappij » geschrapt;

2° in de vierde zin worden de woorden « of in voorkomend geval, de commissie tot bescherming van de maatschappij » geschrapt.

**Art. 136.** In artikel 20, § 2, van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 26 mei 2005, worden de woorden « hoofdstuk II van de wet van 9 april 1930 tot bescherming van de maatschappij tegen de abnormalen en de gewoontemisdadigers » vervangen door de woorden « hoofdstuk II van titel III van de wet van 21 april 2007 betreffende de internering van personen met een geestesstoornis ».

**Art. 137.** Artikel 21 van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 26 mei 2005, wordt vervangen als volgt :

« Wanneer de in het buitenland uitgesproken maatregel gelijkaardig is aan die welke bedoeld wordt in hoofdstuk II van titel III van de wet van 21 april 2007 betreffende de internering van personen met een geestesstoornis, maakt de procureur des Konings de zaak onverwijld aanhangig bij de strafuitvoeringsrechtbank in wier rechtsgebied de geïnterneerde zijn domicilie heeft, of bij ontstentenis daarvan de strafuitvoeringsrechtbank van Brussel, opdat deze de inrichting zou aanwijzen waar de internering zal plaatsvinden. »

*Afdeling IX.* — Wijzigingen van de wet van 26 juni 1990 betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke

**Art. 138.** In artikel 1 van de wet van 26 juni 1990 betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke, gewijzigd bij de wet van 13 juni 2006, worden de woorden « de wet van 1 juli 1964 tot bescherming van de maatschappij tegen abnormalen en gewoontemisdadigers » vervangen door de woorden « de wet van 21 april 2007 betreffende de internering van personen met een geestesstoornis ».

**Art. 139.** In hoofdstuk II van dezelfde wet wordt een afdeling 3 ingevoegd, luidende als volgt :

« Section 3. — De l'hospitalisation d'un condamné interné à l'expiration de la ou des peines privatives de liberté ».

**Art. 140.** Dans le chapitre II, section 3, de la même loi, il est inséré un article 22bis, rédigé comme suit :

« Art. 22bis. — § 1<sup>er</sup>. Si, conformément à l'article 112 de la loi du 21 avril 2007 relative à l'internement de personnes atteintes d'un trouble mental, le tribunal de l'application des peines estime qu'en raison de son trouble mental, le condamné interné risque de constituer une menace grave pour la vie ou l'intégrité d'autrui, le ministère public adresse au juge de paix du lieu de résidence du condamné interné une requête motivée d'hospitalisation dans un établissement que le juge de paix désignera. Il joint à sa requête le dossier du tribunal de l'application des peines relatif au condamné interné.

§ 2. Le juge de paix statue toutes affaires cessantes.

Il prend sa décision conformément aux articles 7 et 8.

§ 3. Si le juge de paix accède à la demande, il désigne le service psychiatrique dans lequel le malade sera admis en observation ou séjournera.

Les articles 10 et 11 sont d'application.

§ 4. Le jugement est exécutoire à l'expiration de la ou des peines privatives de liberté.

§ 5. Si à l'expiration de la ou des peines, le juge de paix n'a pas pris de décision d'hospitalisation, le condamné interné est remis en liberté. ».

**Art. 141.** Dans le chapitre II, section 3, de la même loi, il est inséré un article 22ter, rédigé comme suit :

« Art. 22ter. — § 1<sup>er</sup>. Quinze jours au moins avant l'expiration du délai prévu pour la mise en observation, le directeur de l'établissement envoie au juge de paix un rapport circonstancié du médecin-chef de service sur le maintien de l'hospitalisation.

L'article 13, alinéas 1<sup>er</sup> à 4, ainsi que l'article 15 sont d'application.

§ 2. Quinze jours au moins avant l'expiration du délai prévu pour un séjour prolongé, le directeur de l'établissement envoie au juge de paix un rapport circonstancié du médecin-chef de service sur le maintien de l'hospitalisation.

L'article 13, alinéas 1<sup>er</sup> à 4, ainsi que l'article 15 sont d'application. ».

**Art. 142.** Dans le chapitre II, section 3, de la même loi, il est inséré un article 22quater, rédigé comme suit :

« Art. 22quater. — § 1<sup>er</sup>. Pendant le maintien, le juge de paix peut, soit d'office, soit à la demande de tout intéressé, et sur avis du médecin-chef de service :

1° ordonner une postcure hors de l'établissement, en précisant les conditions de résidence, de traitement médical ou d'aide sociale;

2° ordonner un transfert vers un autre service psychiatrique en vue d'un traitement plus approprié;

3° mettre fin au maintien si l'état du malade ne justifie plus la mesure.

Les articles 7 et 8 sont d'application

§ 2. Pendant la postcure, le juge de paix, se fondant sur une déclaration d'un médecin, peut, soit d'office, soit à la demande de tout intéressé :

1° mettre fin à la postcure, si l'état du malade le permet;

2° décider la réadmission du malade dans un service si son état mental l'exige ou si les conditions de la postcure ne sont pas respectées.

Les articles 7 et 8 sont d'application. ».

« Afdeling 3. — Opneming van een geïnterneerde veroordeelde bij het verstrijken van de vrijheidsbenemende straf of straffen ».

**Art. 140.** In hoofdstuk II, afdeling 3, van dezelfde wet wordt artikel 22bis ingevoegd, luidende :

« Art. 22bis. — § 1. Indien de strafuitvoeringsrechtbank overeenkomstig artikel 112 van de wet van 21 april 2007 betreffende de internering van personen met een geestestoornis van oordeel is dat de geïnterneerde veroordeelde ten gevolge van zijn geestesstoornis een ernstige bedreiging vormt voor andermans leven of integriteit, zendt het openbaar ministerie aan de vrederechter van de plaats waar de geïnterneerde veroordeelde verblijft een met redenen omkleed verzoekschrift tot opname in een door de vrederechter aan te wijzen inrichting. Bij zijn verzoekschrift voegt hij het dossier van de strafuitvoeringsrechtbank betreffende de geïnterneerde-veroordeelde.

§ 2. De vrederechter doet met voorrang boven alle zaken uitspraak.

De vrederechter neemt zijn beslissing overeenkomstig de artikelen 7 en 8.

§ 3. Indien de vrederechter het verzoek inwilligt, wijst hij de psychiatrische dienst aan waarin de zieke ter observatie zal worden opgenomen of zal verblijven.

De artikelen 10 en 11 zijn van toepassing.

§ 4. Het vonnis is uitvoerbaar bij het verstrijken van de vrijheidsbenemende straf of straffen.

§ 5. Indien de vrederechter bij het verstrijken van de straf of de straffen geen beslissing tot opneming heeft genomen, wordt de geïnterneerde-veroordeelde in vrijheid gesteld. ».

**Art. 141.** In hoofdstuk II, afdeling 3, van dezelfde wet wordt een artikel 22ter ingevoegd, luidende :

« Art. 22ter. — § 1. Ten minste vijftien dagen voor het verstrijken van de voor de opneming ter observatie bepaalde termijn, zendt de directeur van de instelling aan de vrederechter een omstandig verslag van de geneesheer-diensthofd betreffende de noodzaak van een verder verblijf.

De artikelen 13, eerste tot vierde lid, en 15 zijn van toepassing.

§ 2. Ten minste vijftien dagen voor het verstrijken van de voor het verder verblijf bepaalde termijn, zendt de directeur van de instelling aan de vrederechter een omstandig verslag van de geneesheer-diensthofd betreffende de noodzaak van een verder verblijf.

De artikelen 13, eerste tot vierde lid, en 15 zijn van toepassing. ».

**Art. 142.** In hoofdstuk II, afdeling 3, van dezelfde wet wordt een artikel 22quater ingevoegd, luidende :

« Art. 22quater. — § 1. Tijdens het verder verblijf kan de vrederechter, hetzij ambtshalve, hetzij op verzoek van enige belanghebbende, mits advies van de geneesheer-diensthofd :

1° een beslissing nemen tot nazorg buiten de instelling, onder bepaling van de voorwaarden inzake verblijfplaats, geneeskundige behandeling of maatschappelijke hulpverlening;

2° met het oog op een meer geschikte behandeling een beslissing nemen tot overbrenging naar een andere psychiatrische dienst;

3° een einde maken aan het verder verblijf indien de toestand van de zieke deze maatregel niet langer rechtvaardigt.

De artikelen 7 en 8 zijn van toepassing.

§ 2. Gedurende de nazorg kan de vrederechter, steunend op een verklaring van een geneesheer, hetzij ambtshalve, hetzij op verzoek van enige belanghebbende :

1° een einde maken aan de nazorg indien de toestand van de zieke het toelaat;

2° beslissen dat de zieke opnieuw in een dienst wordt opgenomen omdat zijn geestestoestand zulks vereist of omdat de voorwaarden van de nazorg niet in acht worden genomen.

De artikelen 7 en 8 zijn van toepassing. ».

**Art. 143.** Dans le chapitre II, section 3, de la même loi, il est inséré un article 22quinquies, rédigé comme suit :

« Art. 22quinquies. — Les ordonnances prononcées par le juge de paix conformément à la présente section sont susceptibles d'appel conformément à l'article 30.

Ces ordonnances ne sont pas exécutoires par provision. ».

**Art. 144.** Dans le chapitre II, section 3, de la même loi, il est inséré un article 22sexies, rédigé comme suit :

« Art. 22sexies. — Les articles 5, 6, 9, 12, 14, 16, 17, 18, 19, 20 et 22 ne sont pas applicables à cette section. ».

*Section X.* — Modification de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police

**Art. 145.** L'article 19, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police est remplacé par la disposition suivante :

« Les services de police surveillent les internés à qui le tribunal de l'application des peines a octroyé une des modalités d'exécution de l'internement visées aux articles 18, § 2, 3<sup>o</sup>, 19, 21, 22 et 23 de la loi du 21 avril 2007 relative à l'internement de personnes atteintes d'un trouble mental. Ils contrôlent également le respect des conditions qui leur ont été communiquées à cet effet. ».

*Section XI.* — Modifications de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine

**Art. 146.** L'article 3, § 4, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine est complété comme suit :

« et est porté par écrit à la connaissance du ministère public. »

**Art. 147.** L'article 28, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, de la même loi est complété comme suit :

« 5<sup>o</sup> le refus du condamné de suivre une guidance ou un traitement jugés utiles pour lui, ou son inaptitude à le faire, dans le cas où l'intéressé subit une peine pour un des faits visés aux articles 372 à 378 du Code pénal, ou pour des faits visés aux articles 379 à 387 du même Code, si ceux-ci ont été commis sur la personne de mineurs ou avec leur participation. ».

**Art. 148.** L'article 47, § 1<sup>er</sup>, de la même loi est complété comme suit :

« 5<sup>o</sup> le refus du condamné de suivre une guidance ou un traitement jugés utiles pour lui, ou son inaptitude à le faire, dans le cas où l'intéressé subit une peine pour un des faits visés aux articles 372 à 378 du Code pénal, ou pour des faits visés aux articles 379 à 387 du même Code, si ceux-ci ont été commis sur la personne de mineurs ou avec leur participation. ».

**Art. 149.** L'article 41 de la même loi est complété comme suit :

« Lorsque le juge de l'application des peines ne suit pas l'avis du service ou de la personne spécialisé dans l'expertise diagnostique des délinquants sexuels, prévu à l'article 31, § 1<sup>er</sup>, il rend une décision motivée. ».

**Art. 150.** Dans l'article 66, § 3, de la même loi, les mots « article 63 » sont remplacés par les mots « article 67 ».

**Art. 151.** A l'article 67, § 1<sup>er</sup>, de la même loi, les mots « ou la suspension » sont supprimés.

**Art. 152.** Dans l'article 68, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, de la même loi, les mots « le condamné est convoqué » sont remplacés par les mots « le condamné et la victime sont convoqués ».

**Art. 143.** In hoofdstuk II, afdeling 3, van dezelfde wet wordt een artikel 22quinquies ingevoegd, luidende :

« Art. 22quinquies. — Tegen de overeenkomstig deze afdeling door de vrederechter uitgesproken beschikkingen kan beroep worden ingesteld overeenkomstig artikel 30.

Die beschikkingen zijn niet uitvoerbaar bij voorraad. ».

**Art. 144.** In hoofdstuk II, afdeling 3, van dezelfde wet wordt een artikel 22sexies ingevoegd, luidende :

« Art. 22sexies. — De artikelen 5, 6, 9, 12, 14, 16, 17, 18, 19, 20 en 22 zijn niet van toepassing op deze afdeling. ».

*Afdeling X.* — Wijziging van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt

**Art. 145.** Artikel 19, eerste lid, van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt, gewijzigd bij wet van 7 december 1998, wordt vervangen als volgt :

« De politiediensten houden toezicht op de geïnterneerden aan wie door de strafuitvoeringsrechtbank een in de artikelen 18, § 2, 3<sup>o</sup>, 19, 21, 22 en 23 van de wet van 21 april 2007 betreffende de internering van personen met een geestesstoornis bedoelde uitvoeringsmodaliteit van de internering werd toegekend. Zij houden eveneens toezicht op de naleving van de hen daartoe meegedeelde voorwaarden. ».

*Afdeling XI.* — Wijzigingen van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten

**Art. 146.** Artikel 3, § 4, eerste lid, van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten wordt aangevuld als volgt :

« en schriftelijk ter kennis gebracht van het openbaar ministerie. ».

**Art. 147.** Artikel 28, § 1, eerste lid, van dezelfde wet wordt aangevuld als volgt :

« 5<sup>o</sup> indien de veroordeelde een straf ondergaat voor een van de in de artikelen 372 tot 378 van het Strafwetboek bedoelde feiten, of voor de in de artikelen 379 tot 387 van hetzelfde Wetboek bedoelde feiten, indien ze gepleegd werden op minderjarigen of met hun deelneming, de weigering of ongeschiktheid van de veroordeelde om een noodzakelijk geachte begeleiding of behandeling te volgen. ».

**Art. 148.** Artikel 47, § 1, van dezelfde wet wordt aangevuld als volgt :

« 5<sup>o</sup> indien de veroordeelde een straf ondergaat voor een van de in de artikelen 372 tot 378 van het Strafwetboek bedoelde feiten, of voor de in de artikelen 379 tot 387 van hetzelfde Wetboek bedoelde feiten, indien ze gepleegd werden op minderjarigen of met hun deelneming, de weigering of ongeschiktheid van de veroordeelde om een noodzakelijk geachte begeleiding of behandeling te volgen. ».

**Art. 149.** Artikel 41 van dezelfde wet wordt aangevuld als volgt :

« Wanneer de strafuitvoeringsrechter het bij artikel 31, § 1, bepaalde advies van de dienst of persoon die gespecialiseerd is in de diagnostische expertise van seksuele delinquenten niet volgt, neemt hij een met redenen omklede beslissing. ».

**Art. 150.** In artikel 66, § 3, van dezelfde wet worden de woorden « artikel 63 » vervangen door de woorden « artikel 67 ».

**Art. 151.** In artikel 67, § 1, van dezelfde wet vervallen de woorden « of de schorsing ».

**Art. 152.** In artikel 68, § 1, tweede lid, van dezelfde wet worden de woorden « De veroordeelde wordt » vervangen door de woorden « De veroordeelde en het slachtoffer worden ».

CHAPITRE III. — *Disposition abrogatoire*

**Art. 153.** Dans la loi du 9 avril 1930 de défense sociale à l'égard des anormaux et des délinquants d'habitude, les chapitres I à VI et le chapitre VIII, remplacés par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1964 et modifiés par les lois des 20 juillet 1990, 13 avril 1995, 10 février 1998, 7 mai 1999, 28 novembre 2000, 29 avril 2001, 25 février 2003 et 27 décembre 2006, sont abrogés.

CHAPITRE IV. — *Dispositions transitoires*

**Art. 154.** Sous réserve de l'application de l'article 155, § 4, les dispositions de la présente loi sont applicables à toutes les affaires en cours.

**Art. 155.** § 1<sup>er</sup>. Lors de l'entrée en vigueur du présent article, les affaires pendantes devant les commissions de défense sociale et les dossiers d'internés mis en liberté à l'essai sont inscrits d'office et sans frais au rôle général du tribunal de l'application des peines compétent.

§ 2. Conformément aux articles 72 à 80, le tribunal de l'application des peines statue dans un délai d'un an à compter de l'entrée en vigueur du présent article sur les dossiers d'internés se trouvant en liberté à l'essai depuis plus de deux ans.

§ 3. Conformément à l'article 112, le tribunal de l'application des peines statue dans un délai de six mois à compter de l'entrée en vigueur du présent article sur les dossiers de condamnés internés dont les peines ont été subies conformément à l'article 21 de la loi du 9 avril 1930 de défense sociale à l'égard des anormaux, des délinquants d'habitude et des auteurs de certains délits sexuels.

§ 4. Le directeur rédige, conformément à l'article 39, un avis au plus tôt quatre mois et au plus tard six mois après que l'interné a comparu devant les commissions de défense sociale.

§ 5. La commission supérieure de défense sociale supprimée continue à fonctionner pour les affaires à propos desquelles les débats sont en cours ou qui sont en suspens.

§ 6. Toute personne qui, avant l'entrée en vigueur du présent article, est victime d'un fait qualifié crime ou délit commis par un interné peut, conformément à l'article 4, adresser une demande écrite au juge de l'application des peines.

§ 7. Les dossiers sont adressés au greffe du tribunal de l'application des peines par les secrétaires des commissions supprimées.

§ 8. Le Roi détermine les conditions auxquelles les archives des commissions de défense sociale supprimées sont confiées aux juridictions qu'il désigne et qui peuvent en délivrer des expéditions, copies ou extraits.

**Art. 156.** Par dérogation à l'article 259*sexies*, § 1<sup>er</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> du Code judiciaire, les magistrats effectifs désignés en qualité de président d'une commission de défense sociale depuis au moins cinq ans, en fonction lors de l'entrée en vigueur de la présente disposition, qui ne sont ni juge ni juge de complément au tribunal de première instance, peuvent être désignés en qualité de juge au tribunal de l'application des peines.

Leur désignation n'est toutefois possible que pour autant qu'ils suivent une formation continue spécialisée, organisée dans le cadre de la formation des magistrats visée à l'article 259*bis*-9, § 2, du Code judiciaire.

Ces magistrats bénéficient de l'exception visée à l'article 259*septies*, alinéa 4, du Code judiciaire.

Ils conservent leur traitement et les augmentations et avantages y afférents, et perçoivent le supplément de traitement attribué aux juges au tribunal de l'application des peines.

La désignation comme juge au tribunal de l'application des peines suspend le mandat adjoint dans la juridiction dont le magistrat désigné conformément à l'alinéa 1<sup>er</sup> est issu.

Les magistrats désignés en vertu de l'alinéa 1<sup>er</sup> peuvent être remplacés dans leur fonction d'origine par la voie d'une nomination ou d'une désignation, le cas échéant en surnombre.

HOOFDSTUK III. — *Opheffingsbepaling*

**Art. 153.** In de wet van 9 april 1930 tot bescherming van de maatschappij tegen abnormalen, gewoontemisdadigers en plegers van bepaalde seksuele strafbare feiten, worden de hoofdstukken I tot VI en hoofdstuk VIII, vervangen bij de wet van 1 juli 1964 en gewijzigd bij de wetten van 20 juli 1990, 13 april 1995, 10 februari 1998, 7 mei 1999, 28 november 2000, 29 april 2001, 25 februari 2003 en 27 december 2006, opgeheven.

HOOFDSTUK IV. — *Overgangsbepalingen*

**Art. 154.** Onder voorbehoud van de toepassing van artikel 155, § 4, zijn de bepalingen van deze wet van toepassing op alle lopende zaken.

**Art. 155.** § 1. Bij de inwerkingtreding van dit artikel worden de zaken die bij de commissies tot bescherming van de maatschappij aanhangig zijn en de dossiers van geïnterneerden die op proef in vrijheid zijn gesteld ambtshalve en zonder kosten ingeschreven op de algemene rol van de bevoegde strafuitvoeringsrechtbank.

§ 2. De strafuitvoeringsrechtbank neemt binnen een termijn van een jaar te rekenen van de inwerkingtreding van dit artikel overeenkomstig de artikelen 72 tot 80 een beslissing over de dossiers van de geïnterneerden die reeds meer dan twee jaar vrij op proef zijn.

§ 3. De strafuitvoeringsrechtbank neemt binnen een termijn van zes maanden te rekenen van de inwerkingtreding van dit artikel, overeenkomstig artikel 112 een beslissing over de dossiers van de overeenkomstig artikel 21 van de wet van 9 april 1930 tot bescherming van de maatschappij tegen abnormalen, gewoontemisdadigers en plegers van bepaalde seksuele strafbare feiten, geïnterneerde veroordeelden wier straffen ondergaan zijn.

§ 4. De directeur stelt, overeenkomstig artikel 39, een advies op, ten vroegste vier en ten laatste zes maanden nadat de geïnterneerde voor de commissies tot bescherming van de maatschappij verschenen is.

§ 5. De opgeheven hoge commissie tot bescherming van de maatschappij blijft in werking voor de zaken waarvoor de debatten aan de gang zijn, of die in beraad zijn.

§ 6. Eenieder die voor de inwerkingtreding van dit artikel het slachtoffer is van een als misdaad of wanbedrijf omschreven feit dat door een geïnterneerde is gepleegd, kan overeenkomstig artikel 4 een schriftelijk verzoek aan de strafuitvoeringsrechter richten.

§ 7. De dossiers worden aan de griffier van de strafuitvoeringsrechtbank toegezonden door de secretarissen van de opgeheven commissies.

§ 8. De Koning bepaalt de voorwaarden waaronder de archieven van de opgeheven commissies tot bescherming van de maatschappij worden toevertrouwd aan de gerechten die hij aanwijst, en die daarvan uitgiften, afschriften en uittreksels kunnen afleveren.

**Art. 156.** In afwijking van artikel 259*sexies*, § 1, 4<sup>e</sup> en 5<sup>e</sup>, van het Gerechtelijk Wetboek kunnen werkende magistraten die sedert ten minste vijf jaar zijn aangewezen als voorzitter van een commissie tot bescherming van de maatschappij, die bij de inwerkingtreding van deze bepaling in functie zijn en die noch rechter noch toegevoegd rechter in de rechtbank van eerste aanleg zijn, worden aangewezen als rechter in de strafuitvoeringsrechtbank.

Zij kunnen evenwel slechts worden aangewezen voor zover zij een voortgezette gespecialiseerde opleiding volgen die georganiseerd wordt in het raam van de in artikel 259*bis*-9, § 2, van het Gerechtelijk Wetboek bedoelde opleiding van magistraten.

Die magistraten genieten de in artikel 259*septies*, vierde lid, van het Gerechtelijk Wetboek bedoelde uitzondering.

Zij behouden hun wedde met de eraan verbonden verhogingen en voordelen en ontvangen de weddebijslag die wordt toegekend aan de rechters in de strafuitvoeringsrechtbank.

De aanwijzing als rechter in de strafuitvoeringsrechtbank schorst het adjunct-mandaat in het rechtscollege van herkomst van de overeenkomstig het eerste lid aangewezen magistraat.

De op grond van het eerste lid aangewezen magistraten kunnen in hun oorspronkelijk ambt worden vervangen door een benoeming of een aanwijzing, in voorkomend geval in overtal.



TITRE IX. — *Entrée en vigueur*

**Art. 157.** A l'exception du présent article, qui entre en vigueur le jour de la publication de la présente loi au *Moniteur belge*, chacun des articles de la présente loi entre en vigueur à la date fixée par le Roi, et au plus tard le premier jour du dix-huitième mois qui suit celui au cours duquel la présente loi aura été publiée au *Moniteur belge*.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 21 avril 2007.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre de la Justice,  
Mme L. ONKELINX

Scellé du sceau de l'Etat :

La Ministre de la Justice,  
Mme L. ONKELINX

—  
Note

(1) Chambre des représentants.

*Documents* : DOC 51 2841 (2006/2007) : 001 : Projet de loi. — 002 : Amendements. — 003 : Amendements. — 004 : Rapport fait au nom de la commission. — 005 : Texte adopté par la commission. — 006 : Texte adopté en séance plénière et transmis au Sénat.

Voir aussi :

*Compte rendu intégral* : 1<sup>er</sup> mars 2007.

Sénat.

*Documents* : 3-2094-2006/2007. — 001 : Projet transmis par la Chambre. — 002 : Amendements. — 003 : Rapport fait au nom de la commission. — 004 : Texte corrigé par la commission. — 005 : Texte adopté en séance plénière et soumis à la sanction royale.

Voir aussi :

*Annales du Sénat* : 29 mars 2007.

TITEL IX. — *Inwerkingtreding*

**Art. 157.** Met uitzondering van dit artikel, dat in werking treedt de dag waarop deze wet in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt, treedt deze wet in werking op de dag die de Koning voor elk artikel van de wet bepaalt, en uiterlijk op de eerste dag van de achttiende maand na die waarin deze wet is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 21 april 2007.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Justitie,  
Mevr. L. ONKELINX

Met 's Lands zegel gezegeld :

De Minister van Justitie,  
Mevr. L. ONKELINX

—  
Nota

(1) Kamer van volksvertegenwoordigers.

*Stukken* : DOC 51 2841 (2006/2007) : 001 : Wetsontwerp. — 002 : Amendementen. — 003 : Amendementen. — 004 : Verslag namens de commissie. — 005 : Tekst aangenomen door de commissie. — 006 : Tekst aangenomen in plenaire vergadering en overgezonden aan de Senaat.

Ziek ook :

*Integraal verslag* : 1 maart 2007.

Senaat.

*Stukken* : 3-2094-2006/2007 : 001 : Ontwerp overgezonden door de Kamer. — 002 : Amendementen. — 003 : Verslag namens de commissie. — 004 : Tekst verbeterd door de commissie. — 005 : Tekst aangenomen in plenaire vergadering en aan de Koning ter bekrachtiging voorgelegd.

Zie ook :

*Handelingen van de Senaat* : 29 maart 2007.

## SERVICE PUBLIC FEDERAL JUSTICE

F. 2007 — 3061

[C — 2007/09525]

**26 AVRIL 2007. — Loi relative à la mise à disposition du tribunal de l'application des peines (1)**

ALBERT II, Roi des Belges,  
A tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

CHAPITRE I<sup>er</sup>. — *Disposition générale*

**Article 1<sup>er</sup>.** La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

CHAPITRE II. — *Dispositions modifiant le Code pénal*

**Art. 2.** Dans le livre 1<sup>er</sup>, chapitre II, du Code pénal, l'article 7, alinéa 2, 2°, abrogé par la loi du 9 avril 1930, est rétabli dans la rédaction suivante :

« 2° la mise à la disposition du tribunal de l'application des peines. »

**Art. 3.** Il est inséré dans le livre 1<sup>er</sup>, chapitre II, section V, du même Code, une sous-section I<sup>ère</sup>bis, comprenant les articles 34bis à 34quinquies, rédigée comme suit :

« Sous-section I<sup>ère</sup>bis. — De la mise à la disposition du tribunal de l'application des peines

**Art. 34bis.** — La mise à la disposition du tribunal de l'application des peines est une peine complémentaire qui doit ou peut être prononcée dans les cas prévus par la loi aux fins de protection de la société à l'égard de personnes ayant commis certains faits graves portant atteinte à l'intégrité de personnes. Cette peine complémentaire prend cours à l'expiration de l'emprisonnement principal effectif ou de la réclusion.

## FEDERALE OVERHEIDSDIENST JUSTITIE

N. 2007 — 3061

[C — 2007/09525]

**26 APRIL 2007. — Wet betreffende de terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank (1)**

ALBERT II, Koning der Belgen,  
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

HOOFDSTUK I. — *Algemene bepaling*

**Artikel 1.** Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

HOOFDSTUK II. — *Bepalingen tot wijziging van het Strafwetboek*

**Art. 2.** In boek I, hoofdstuk II, van het Strafwetboek, wordt artikel 7, tweede lid, 2°, opgeheven door de wet van 9 april 1930, hersteld in de volgende lezing :

« 2° Terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank. »

**Art. 3.** In boek I, hoofdstuk II, afdeling V, van hetzelfde wetboek wordt een onderafdeling Ibis ingevoegd, die de artikelen 34bis tot en met 34quinquies omvat, luidende :

« Onderafdeling Ibis. — De terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank

**Art. 34bis.** — De terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank is een bijkomende straf die in de door de wet bepaalde gevallen moet of kan worden uitgesproken met het oog op de bescherming van de maatschappij tegen personen die bepaalde ernstige strafbare feiten plegen die de integriteit van personen aantasten. Deze bijkomende straf gaat in na het verstrijken van de effectieve hoofdgevangenisstraf of van de opsluiting.